risqué

ment risquée, et sans doute l'in-

dice de nouveaux atermoiements

dans la voie des réformes indis-

Les difficultés de M. Mikhaïl Gorbatchev

# La réforme économique soviétique serait Moscou juge insuffisantes soumise à référendum Un projet

NE la part d'un régime e Ud'un parti qui n'avaient iamais consulté personne avant de se lancer dans les pires aventures, la décision annoncée mersociales. credi par le Kremlin de soumettre à un référendum ses projets de réforme économique marque à tout le moins, et quel qu'en soit le resultat, un nouveau progrès de la démocratisation. Mais c'est aussi une entreprise extrème-

L'entreprise est risquée parce que, en toute logique, le résultat de cette consultation devrait être négatif. Selon un récent sondage publié par les « Nouvelles de Moscou », la confiance accordée par la population aux autorités est tombée de 53 % en janvier dernier à 43 % en avril, tandis que le nombre des Soviétiques qui se disent satisfaits du Parti communiste a été divisé par deux en un an, chutant à 16 %. Comment cette même population, que M. Gorbatchev jugeait lui-même tout récemment « conservatrice » à l'égard du système de marché, accepterait-Fin de campagne sanglante en Colombie elle une réduction, très officiellement programmée, d'un niveau

de vie déjà très bas ? IL existe d'ailleurs un précédent : en 1987, une majorité de Polonais avait dit non à un référendum analogue entrepris par un Parti communiste alors encore seul au pouvoir, ce qui avait accéléré la convocation d'une table ronde avec l'opposition. Est-ce là ce qu'envisage M. Gorbatchev?

Constatons que le président soviétique a changé une nouvelle fois de tactique. Il avait laissé entendre, en mars demier, qu'il utiliserait ses futurs pouvoirs présidentiels pour « accélérer » en légiférant par décrets, une réforme économique trop mollement soutenue à ses yeux par le gouvernement de Mi. Ryikov.

Aujourd'hui, ce même gouvernement revient à l'avant-scène, de même que les syndicats officiels soviétiques, lesquels, bien que toujours proches du PC, s'opposent à de nombreux aspects de la réforme et exigeaient un référendum. Dans la mesure où ce dernier exigera de longs mois de préparation, leur succès témoigne à tout le moins d'un retard dans la « radicalisation » annoncée, si elle n'annonce pas son enterrement € légal ».

EN réalité, M. Gorbatchev Epaie ici le prix de retards antérieurs. Il y a un an encore, et en tout cas jusqu'en 1988, i pouvait pour ainsi dire tout demander à sa population, y compris une consécration « à la lliescu » de son rôle à la tâte d'un Etat renforcé. Aujourd'hui, son image pâtit de la détérioration de la situation, mais aussi du fait qu'il ne tient aucun de ses nombreux mandats d'une élection populaire directs.

Un référendum pourtait lui permettre de rattraper une partie de ce handicap, encore que le risque soit faible pour lui. Selon M. Maslioukov, responsable du plan et grand ordonnateur du nouveau programme, c'est le gouvernement, pas le président, qui démissionnera en cas d'échec...



Le gouvernement soviétique a annoncé, mercredi 23 mai, son intention de soumettre à référendum son projet de réforme économique. Débattue depuis plusieurs mois, cette réforme devrait se traduire par de fortes hausses des prix à la consommation. Elles devraient être compensées par diverses mesures



Lire nos informations page 18

**BOGOTA** 

de notre envoyé spécial

Qui sera le prochain? Cette

question a hanté les Colombiens

ces dernières semaines. Chaque

fois qu'ils ont vu à la télévision les

principaux candidats à l'élection

présidentielle du 27 mai, ils se sont

demandés si le lendemain ceux-ci

seraient toujours en vie. Luis Car-

los Galan, le libéral; Bernardo

Jaramillo, le communiste ; Carlos

Pizarro, l'ancien chef guérillero :

autant d'hommes qui incarnaient.

comme on dit, un « espoir de chan-

gement », qui étaient candidats

déclarés à la charge suprême, et qui

ont été assassinés. A cette inquié-

tude s'en est ajouté une autre plus

palpable : la peur jusqu'au dernier

que je pourrais aller...

LE SOMPTUEUX ROMAN

D'UN ÉCRIVAIN AMÉRICAIN

DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION

C'était l'été où l'homme a pour la pre-

mière fois posé le pied sur la Lune. J'étais

très jeune en ce temps-là, mais je n'avais

aucune foi dans l'avenir. Je voulais vivre

dangereusement, me pousser aussi loin

PAUL AUSTER

MOON PALACE

BOMAN TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR CHRISTINE LE BŒUF

Dans un climat d'extraordinaire violence

les électeurs désignent, le 27 mai, le successeur du président Barco

moment de la voiture piégée, cette

technique terroriste qui a fait plu-

sieurs dizaines de morts depuis le

La mafia de la drogue n'a pas dit

qu'elle voulait saboter l'élection.

Elle n'a pas déclaré qu'après Vingi-

favori du scrutin du 27 mai, Cesar

Gaviria, était son principal adver-

saire et qu'elle ferait tout pour l'éli-

miner. Elle n'a pas annonce son

intention de « déstabiliser les insti-

tutions », selon la formule des

autorités. Mais les attentats de ces

dernières semaines portent sa mar-

que. Les services secrets ont

détecté la présence de quatorze voi-

tures piégées qui attendaient à

Bogota le moment d'exploser. Jus-

qu'à la dernière minute, l'un des

concurrents en lice risque d'être

ACTES

10: 10: 5 (0) 5:

lio Barco, l'actuel président,

début du mois.

# les concessions de

Le premier ministre soviétique, M. Ryjkov, a jugé insuffisantes, jeudi 24 mai, les concessions de Vilnius, déclarant que les Lituaniens « n'ont pas fait le moindre pas en avant et ne sont pas revenus sur leur position ». Ceux-ci ont offert de suspendre les décisions découlant de la déclaration d'indépendance du 11 mars demier, mais sans revenir sur la déclaration elle-même.

Les contacts entre Moscou et les Républiques baltes butent tout naturellement sur une question de principe : le Parlement lituanien refuse de suspendre sa proclamation d'indépendance du 11 mars, suspension dont Moscou fait désormais une condition préalable absolue.

Réunis mercredi 23 mai en session extraordinaire, les députés lituaniens ont adopté dans la soirée à une forte majorité - 74 voix pour, quinze contre et dix abstentions - une lettre offrant à M. Mikhail Gorbatchev de suspendre les effets de la déclaration d'indépendance du 11 mars, mais pas la déclaration elle-même.

Le texte, lu mercredi soir à la télévision, propose en effet de « suspendre pendant la durée des négociations officielles entre les deux Etats (l'URSS et la Lituanie) les actes légaux et les déci-

victime d'un sicaire, d'un tueur à

gages. « Si Gaviria arrive vivant le

jour du scrutin, ce sera un succès »,

dit le rédacteur en chef de l'hebdo-

A quatre jours de l'élection, il

était toujours vivant. Il a fait cam-

pagne en voiture blindée, en évi-

tant les meetings en plein air. Il a

dû rayer Medellin, la deuxième

ville du pays, de son agenda. Le

chef de son comité électoral local.

le sénateur Federico Estrada, vient

d'y être assassiné. Aucun des res-

ponsables départementaux du Parti

libéral, dont il est candidat, n'a

garanti sa sécurité s'il discourait

CHARLES VANHECKE

Lire le suite pege 3

sur la place publique.

madaire Semana, Dario Restrepo.

sions qui découlent de l'application des actes adoptés par le Parlement de la république de Lituanie le 11 mars 1990, et qui touchent les intérêts définis par les deux parties comme objets de négociation ».

Le premier ministre soviétique, M. Nikolai Ryjkov, a bien évidemment rejeté dès jeudi matin comme insuffisante la proposition des députés lituaniens. « Je pense qu'ils n'ont pas fait le moindre pas en avant et qu'ils ne sont pas revenus sur leur position », a déclaré M. Ryjkov à l'agence de presse Interfax, diffusée par Radio-Moscou.

M. Ryjkov n'a fait là que confirmer un durcissement notable du Kremlin dans la question

Lire la suite page 4

# au Gabon

Un porte-parole du Quai d'Orsay a révèlé, jeudi 24 mai, que des renforts militaires français out été envoyés au Gabon des le déclenchement des troubles, mercredi, à la suite de la mort suspecte d'un opposant. Ce décès a entraîné des violences dans la capitale, Libreville, ainsi que dans la deuxième ville du pays, Port-Gentil, où le consul général, M. Jean Duffau, a été retenu en otage pendant plus d'une demi-journée par des opposants au régime du président Omar Bongo avant d'être relaché jeudi en début de journée.

Le ministère des affaires étrangères s'est contenté d'annoncer qu'a un dispositif a été mis en place pour la protection de nos ressortissants... s. Le SIRPA (service d'information et de relations publiques des armées françaises) a néanmoins précisé que le 2º REP (régiment étranger de parachutistes) basé à Calvi avait été mis « en alerte ». Jeudi en fin de matinée, cette unité d'élite n'avait pas encore quitté la Corse.

Six cents soldats français sont régulièrement stationnés au Gabon en vertu d'un accord de défense et d'assistance militaire technique signé le 17 août 1960. Lire nos informations page 20

page 3

page 18

page 2

page 6

### M. Mitterrand à Moscou

Lors de sa brève visite, vendredi 25 mai. dans la capitale soviétique, le chef de l'Etat évoquera notamment l'« architecture » de la future Europe

## Recul du chômage en avril

22 900 chômeurs de moins en un mois et 84 000 emplois salariés supplémentaires:

La répression dans les territoires occupés

Washington prêt à envisager l'envoi d'observateurs de l'ONU

### M. Le Pen condamné

Le président du Front national condamné pour ses déclarations à propos du « détail » sur les chambres à gaz

Le Club en Bulgarie La Club Méditerranée signe un accord de coopération avec le gouvernement de Sofia

page 20

Le sommaire complet se trouve page 20

# Au vrai kitsch anglais

On ne connaissait pas le peintre du XVIIIe Joseph Wright of Derby Et peut-être aurait-il mieux valu continuer à l'ignorer

Dans les merceries et les bazars un peu vicillots, à l'enseigne de la Dentelle du Puy on des Ciseaux d'argent, sont accrochés aux murs des canevas de tapisserie qui représentent en vert amande et bleu azur une chaumière au bord d'un lac, avec bergère et moutons au premier plan . D'autres figurent un volcan lançant des filaments écarlates sur fond de nuit, avec incendies et fuyards au premier plan,

Ces motifs, on les supposait anonymes, décalqués des calendriers postaux et des boîtes de chocolat. Faux. Ils ont un inventeur. Un pointre a consacré sa vie a ce noble labeur et l'on comprend que les Musées Nationaux aient eu à coeur de lui rendre l'hommage que mérite son dévouement à la cause de l'art en

chambre. Il se nomme Joseph Wright, qui se fit appeler Wright of Derby par fidélité à la ville où il naquit en 1734 et mourut en 1797. Ainsi que le signale finement le catalogue « c'est à peine si le nom de ce peintre (...) évoque quelque chose auprès d'un (...) vaste public ». L'injustice est scandaleuse assurément. Depuis des décennies, des milliers de

logis doivent à Wright leur plus bel ornement et on ne le savait pas. Il fallait remèdier à ce malheur. Il le fallait d'autant plus que Wright, non content d'être un paysagiste exquis, le maître des cottages fleuris, des ruines pomponnées et des éruptions enguiriandées d'or et de pourpre, fut un homme sans histoires.

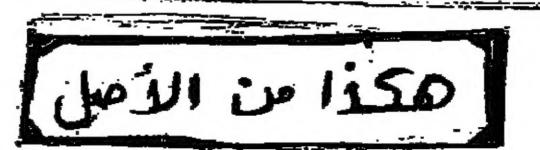
PHILIPPE DAGEN Lire la suite page 8

LUBES \* DÉES

m Un inédit de Joseph Conrad à l'occasion du Festival de la littérature de voyage à Seint-Malo. a Romans : Diane de Margerie, Philippe Seaussant, Daniel Boulanger, Nancy Huston. # La chronique de Nicole Zand : « L'envie de tuer ». » Le feuilleton de Michel Braudeau : Venise en toutes lettres »:

pages 9 à 14

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Meroc, 6 DH; Tunisia, 650 m.; Allemagna, 2,20 DM; Astricha, 22 SCH; Balgiqua, 33 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antiliza-Réunion, 8 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Danament, 12 KRD; Espagna, 175 PTA; G.-B., 70 p.; Grèce, 180 DR; Irlande, 90 p.; Italia, 2 000 L; Liceambourg, 33 FL; Norvèga, 13 KRN; Paya-Bes, 2,50 FL; Portugal, 160 ESC; Sánégal, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Salese, 1,70 FS; USA MY), 1,75 S; USA (others), 2 S.



# La poursuite de l'agitation palestinienne et l'irritation américaine à l'égard d'Israël

Maigré trois jours de couvre-feu et une diminution sensible des affrontements entre manifestants et militaires, la tension restait vive dans les territoires occupés, où un jeune Palestinien a été tué, jeudi 24 mai, près de Ramallah (Cisjordanie). d'une balle dans la poitrine.

En Jordanie, de nouveaux heurts entre policiers et manifestants pro-palestiniens ont éclaté mercredi, faisant un mort dans le camp de réfugiés de Hittine, près de la ville de Zarka, où, selon l'agence jordanienne Petra, des manifestants ont tiré sur les forces de l'ordre, pris d'assaut des bâtiments et allumé des incendies. Cependant, les députés membres des Frères musulmans (le quart de l'Assemblée) ont appelé à « l'arrêt définitif de toutes les manifestations » tandis que le Conseil national palestinien (qui joue le rôle de Parlement en exil) mettait en garde contre toute « atteinte à la sécurité nationale » de la Jordanie.

Au Caire, où il était réuni en présence de représentants de l'OLP, le conseil de l'Internationale socialiste - y compris la délégation travailliste israélienne conduite par M. Shimon Pérès - a adopté à l'unanimité une résolution reconnaissant au peuple palestinien « le droit à l'autodétermination, avec, comme corollaire, toute forme constitu-

tionnelle de son choix, sans exclure un Etat ou tout autre arrangement possible ». Le texte réaffirme, en outre, la nécessité pour les Palestiniens d'a accepter le droit à l'existence dans la sécurité » d'israël, à qui il demande de mettre un terme à « la destruction des maisons, les expulsions, les emprisonnements massifs, la violence et la brutalité » dans les territoires occupés.

A Paris, M. Roland Dumas a insisté mercredi sur la « gravité » des évènements de ces demiers jours en Cisjordanie et à Gaza, soulignant également que la mort de travailleurs « se rendant paisiblement sur leur lieu de travail est un maiheur

pour l'humanité, quelles que soient l'origine et la religion de ceux-ci ».

Le ministre, qui intervenait devant l'Assemblée nationale, a indiqué que la France condamnerait à nouveau, lors de la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, vendredi à Genève - en présence de M. Yasser Arafat, - la tuerie de Rishon-le-Zion et la répression dans les territoires occupés. Il a d'autre part expliqué que la mission de M. Bernard Kouchner dans les territoires occupés serait une « mission d'apaisement, d'aide, de compassion à des populations qui souffrent. Rien de plus mais rien de moins ».

# Washington est prêt à envisager l'envoi d'observateurs de l'ONU dans les territoires occupés

WASHINGTON

de notre correspondant

Cette fois, l'administration Bush semble déterminée à ne pas se contenter de mots pour exprimer son irritation croissante devant la politique de répression menée par Israël dans les territoires occupés et devant l'absence de perspectives de paix. Le secrétaire d'État James Baker a indiqué, mercredi 23 mai, que les Etats-Unis a seraient disposés à discuter de l'envoi d'une équipe d'observateurs de l'ONU (dans les territoires occupés) si cette question est abordée à la session du Conseil de sécurité ». Il s'agit de la session qui se tiendra à Genève vendredi 25 mai avec la participation de M. Yasser Arafat, aux termes d'un compromis suggéré par Washington aux représentants de l'OLP (le Monde du 24 mai).

En dépit de sa formulation anodine, cette « disposition à discuter » de l'envoi d'observateurs de l'ONU constitue un revirement majeur de l'attitude américaine. Washington ayant toujours considéré qu'une telle initiative - demandée de longue date par les Palestiniens, - aurait constitué une ingérence dans les affaires intérieures de son allié israélien.

Le déplaisir croissant suscité à Washington par l'attitude des dirigeants israéliens est perceptible depuis des semaines, et tout particulièrement depuis que le refus de M. Shamir de s'engager de bonne foi dans sa propre initiative de paix est apparu au grand jour. L'entêtement du même Itzhak Shamir à appliquer la méthode forte dans les territoires occupés n'a fait que renforcer ce mécontentement : alors que les défenseurs habituels d'Israel se sont étonnés, par le biais d'ar-

ticles de presse, que l'on puisse tenir l'État juif responsable de l'acte d'une personne psychiquement dérangée (l'assassinat de huit ouvriers palestipiens). l'administration a insisté sur un autre aspect des choses : l'absence de « retenue » de l'armée israélienne. dont les opérations de répression contre les manifestations consécutives au drame de Rishon-le-Zion ont fait beaucoup plus de victimes que l'assassinat lui-même.

Le mécontentement de Washington s'était jusque-là exprimé exclusivement par des mots, en particulier à travers la déclaration de M. Bush, qui ne faisait que reprendre de manière plus solennelle les commentaires émis depuis deux jours par les porte-parole de l'administration. Envisager l'envoi d'observateurs, susceptibles de modérer le comportement de l'armée israélienne, est d'une tout autre importance - à condition, bien entendu, que Washington persiste dans ses intentions lorsqu'il s'agira de voter au Conseil de sécurité. Les Israéliens ne s'y sont pas trompés, qui ont aussitôt exprimé leur refus et leur vif déplaisir. Porte-parole de M. Shamir, M. Avi Pazner a ainsi souligné que l'envoi d'observateurs représenterait une atteinte à la souveraineté Israélienne.

S'il se confirme dans les faits, le revirement américain apparaîtra comme d'autant plus significatif qu'il est perçu comme l'une des composantes de la sorte d'accord à l'amiable réalisé mardi entre diplomates américains et représentants de l'OLP, aux termes duquel M. Arafat n'insisterait pas pour se rendre à New-York (les Etats-Unis lui ayant fait comprendre que ce n'était pas dans son intérêt et que, d'ailleurs, ils ne lui accorderaient

pas de visa), tandis que l'administration acceptait sans réticence que le Conseil de sécurité entende le dirigeant palestinien à Genève. Les Palestiniens out manifesté leur intention de réclamer l'envoi de troupes de l'ONU dans les territoires : à défaut de troupes, une résolution prévoyant le détachement d'observateurs serait déjà un succès considérable.

Cela dit. Washington ne semble absolument pas prét à utiliser son principal moyen de pression sur Israel : l'aide financière. A une journaliste américaine oui lui demandait « combien de temps les Etats Unis allaient continuer à financer la répression militaire d'un peuple désarmé ». le secrétaire d'État a répondu que l'aide des Etats-Unis à son allié israéien n'était « pas conditionnelle ».

M. Bush a téléphoné mardi au président égyptien Hosni Moubarak pour

ASIE

JAPON: la visite à Tokyo du président Roh Tae-woo

l'informer de ses décisions - alors qu'il ne semble pas qu'il soit entré en communication avec M. Shamir (avec lequel M. Bush entretient des « relations téléphoniques » beaucoup plus distendues, en partie parce que le premier ministre israclien, contrairement au président américain, ne passe pas pour un grand amateur de ce mode de conversation). Comme on demandait à M. Baker si, à cette occasion, M. Bush avait manifesté l'intention d'accueillir aux Etats-Unis un contingent plus élevé de juifs soviétiques comme le lui demandent les pays arabes), il a répondu par la négative M. Baker a cependant souligné que le nombre des juifs d'URSS admis aux Etats-Unis avait crû très rapidement ces dernières années : de 14 000 en 1988 à 50 000 en 1989 et sans doute 70 000 cette année.

**JAN KRAUZE** 

IN

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

al last week 🥞

THE PART OF THE PARTY.

· 一方元 100 日 100 日本には

the second second

age to the code

a y a merc blace 🍇

and the grade and the term

4 8 7 1 19 19 27 W. S. T. W. ...

11 mar. 2 3 501 🍇

17 2 20° 200 117% 2000

5 0 mm -1 mm

ampagi

\* " W. Z

18 4 2-1

-

7 10

· 2245

1 3 · 15.

Con 4

31. mg

1

. ..

42 6

mai e familia 🐠

# Gaza sous haute tension

de notre envoyé spécial Même au bout de trois jours de couvre-feu, il faut encore manifester des signes de résistance, dire qu'on ne baisse pas les bras, que la bataille n'est pas finie. Il en va de l'honneur et du moral. Alors, l'angle d'une porte entrebaillée, aux fenêtres des immeubles, sur les terrasses des majsons, les jeunes de Gaza, au passage de l'armée, sifflent, font ic « V » de la victoire ou lancent les dernières pierres. Le convoi passé, ne restent que des artères désertes, des allées vides, battues par le vent, des ruelles noyées de poussière : depuis dimanche 20 mai, les quelque 750 000 résidents du territoire sont confinés à domicile, vingtquatre heures sur vingt-quatre, dans les camps, villes et villages.

A Gaza même, le couvre-feu, c'est d'abord un silence pesant sur une cité sous haute tension, quadrillée par des soldats le doigt sur la détente, regards braqués sur les toits. La nervosité monte d'un cran à chaque intersection : c'est de là souvent, que volent les pierres et les cocktails Molotov. Pas une maison, pas un taudis qui n'arbore un ou plusieurs drapeaux noirs, en signe de deuil après l'attentat de Rishon le Zion, commis dimanche par un jeune Israélien. Dans le centre-ville, il n'y avait guère, mercredi, de carrefour qui ne portait les marques des affrontements des derniers jours : rues jonchées de projectiles en tout genre, traces de barrages de pneus enslammes, restes de barricades. Le spectacle est familier à Gaza où, après deux ans et demi de soulèvement, le paysage urbain a pris des allures de champ de bataille toujours en attente de la prochaine explosion.

#### « Plus dur qu'après la mort d'Abou Djihad »

Les gens du territoire ont leurs références, leurs points de repère une manière d'écrire l'histoire et la lègende. « Cette fois, ce fut plus dur au'après Abou Djihad », nous dit un journaliste gazan au téléphone : cela veut dire que les affrontements ont été plus violents ou plus étendus que lors des émeutes ayant suivi l'annonce de l'assassinat à Tunis du numéro deux de l'OLP. « un fils de Gaza », en avril 1988. En trois jours, dix-neuf résidents du territoire ont été tués : sent dans l'attentat de Rishon le Zion. douze autres dans les batailles avec l'armée. Les blessés se comptent par centaines. Mercredi, la tension est remontée à l'annonce de la mort d'un garçon de huit ans, touché d'une balle en pleine tête, dans un village du sud du territoire. Au nord, l'atmosphère était un peu moins lourde, le couvre-feu un peu moins strict : des groupes de femmes et d'enfants circulaient cà et là. Les hopitaux faisaient état

d'une nette diminution des blesses,

même si les ambulances étaient encore nombreuses à sillonner la

Un bref aperçu, lors d'une visite organisée par l'armée, laissait l'impression d'une situation précaire. C'est aussi la leçon que la presse israélienne tire de ces journées de tourmente : à la moindre occasion, ècrit Haaretz, « la population palestinienne a montre au elle était toujours disposée à affronter l'armée (...), le gouvernement n'arrive plus à maintenir l'ordre dans les territoires que par la sorce ». L'arméc aussi a tiré les lecons de deux années et demie d'Intifada. Plus question de se laisser surprendre comme en décembre 1987 et d'attendre des semaines avant de déployer les gros moyens. L'étatmajor a eu immédiatement recours à un dispositif lourd : couvre-feux et envoi massif de renforts. Les responsables israéliens affirment que cette méthode des couvre-feu étendus et systématiques leur permet de limiter les affrontements avec la population et donc le nombre de victimes.

# Faire

le gros dos C'est ce qu'a expliqué M. Moshe Arens en répliquant sèchement au président Bush qui exhortait Israël à la modération dans la répression des émeutes, « Les forces israéliennes ont fait preuve du maximum de retenue dans une situation extrêmement difficile (...) face à une violence encouragée par les dirigeants de l'OLP qui cherchent cyniquement à exploiter la tragédie de Rishon le Zion (...), acte d'un seul individu qui semble avoir agi sur un coup de solie », a dit le ministre des affaires étrangères. Sous l'avalanche des critiques, le numéro deux de l'opposition travailliste. M. Itzhak Rabin, ancien ministre de la défense, ne tenait pas un autre langage : « le monde entier mêne contre Israël une campagne des plus dures, a-t-il dit. On oublie volontiers et vite les actes de folie des autres : quand un soldat égyptien tue sept touristes israéliens dans le Sinai (en 1985), il ne vient égyptien : à Israël on ne pardonne rien et on présente le tueur (de Rishon le Zion) comme l'incarnation du pays ».

A vingt-quatre houres de la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, à Genève, Israël fait le gros dos, sur la défensive. « Une réaction mesurée de la communauté internationale contribuerait au retour au calme », a dit M. Arens. L'annonce de la venue jeudi matin à Gaza, pour une mission d'information, du secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, n'était pas mieux accueillie, dans les milieux officiels, que la disposition de Washington à discuter de l'envoi d'observateurs de l'ONU dans les territoires occupés.

ALAIN FRACHON

L'empereur devrait présenter des excuses

Tentative de suicide par éventration d'un Coréen en face de l'ambassade du Japon à Séoul. attentats à Nagoya et à Osaka revendiqués par des organisations d'extristes de droite et de gauche saccage à Hiroshima du monument aux victimes coréennes du bombardement atomique : c'est dans une atmosphère de tension qu'a commencé, jeudi 24 mai, la visite officielle du président sud-

coréen Roh Tae-woo au Japon. TOKYO

de notre correspondant

La restitution à la Corée du Sud des vetements d'apparat avant servi lors du mariage en 1920 du prince Yi Un, dernier descendant de la dynastic coréenne, et de la princesse impériale Masako, union qui devait symboliser l' « harmonie entre les deux pays » mais qui scellait la mainmise nipponne sur la péninsule, ne semble guere suffire à faire disparaitre les séquelles d'un passé qui envenime toujours les relations entre Scoul et Tokyo.

Les demandes pressantes de la Corée du Sud pour que l'empereur Akihito exprime des excuses pour les violences commises au cours de la colonisation (1910-1945) ont provo-

mente diplomatique et ravivé, dans les deux pays, de vieux antagonismes qui mêlent des questions d'orgueil national sourcifleux à un passé douloureux. Une escalade émotionnelle particulièrement sensible à Séoul et non exempte de manipulation par des autorités qui entendent ainsi obtenir davantage de concessions des

Sécul exigeait que l'empereur soit plus explicite que son père lorsqu'il recut en 1984 le président de l'époque, M. Chun Doo-hwan: Hirohito avait simplement exprime son regret pour un « malheureux passé ». Formule considérée comme un euphémisme par les Coréens. Au cours d'interviews accordés à la presse nipponne, M. Roh a notamment déclaré : \* Sans une appréciation commune de l'Histoire, nos deux pays ne peuvent devenir de véritables partenaires.»

Les Japonais se retranchaient derrière leur Constitution, selon laquelle l'empereur n'a pas d'autorité politique, pour éluder les exigences corécanes. In extremis, un compromis semble avoir été trouvé : l'empereur exprimera ses regrets de manière plus forte que ne le fit Hirohito et l'intervention de M. Roh devant le Parlement - il est le premier chef d'Etat coréen à avoir ce privilège - sera précédée d'excuses en bonne et due forme présentées par le président de la Chambre basse au nom du peuple japonais, car le Parti libéral-démocrate (PLD) au pouvoir s'est opposé à l'adoption d'une motion solennelle de la Diète.

#### Les Japonais n'out pas à « se prosteruer »

Si l'affaire a pris de part et d'autre un tour si émotionnel, c'est qu'une bonne partie de l'opinion nipporne ne voit pas la nécessité de présenter une nouvelle fois des excuses à la Corée, estimant que la question a été réglée avec le traité de normalisation de 1965 et les regrets d'Hirohito. L'opinion prêtée au secrétaire général du PLD, M. Ozawa, scion laquelle le Japon n'a pas à « se prosterner » à nouveau, et qui mit le feu aux poudres en Corée, n'est pas loin d'être partagée par beaucoup. Pour des raisons tenant à la nature même du régime militariste, les Japonais sont réticents à prendre conscience de l'ambiguité de leur perception du passé : contrairement aux Allemands, ils ont eu plutôt tendance à l'occul-

Derrière ces réactions émotionnelles, il y a des enjeux politiques. M. Roh, confronté à une situation intérieure délicate, a besoin d'un succès diplomatique pour rehausser son image et détourner le mécontente ment vers l'extérieur. Or s'il est un sentiment qui unit les Coréens, c'est bien la rancoeur et une animosite viscérale à l'égard du Japon.

Soucieux de participer davantage à la définition d'un nouvel ordre international, les Japonais ont besoin de stabiliser leurs relations avec les pays de la région et, à un moment où tend à se constituer en Europe un nouveau bloc économique autour de la CEE, de renforcer la coopération avec un partenaire indispensable comme la Coréc du Sud, l'un des pôles des nouvelles économies industriciles d'Asic.

Tokyo a multiplié les gestes de bonne volonté : augmentation de 'aide aux victimes coréennes des bombardements atomiques, coopération pour favoriser le retour des ressortissants corcens abandonnés à Sakhaline après son évacuation en 1945, droit de résidence accordée aux Coréens de la troisième génération vivant sur l'archipel

Les Japonais devraient en outre prendre des mesures pour remédier au déséquilibre des échanges commerciaux avec la Corée, sujet de frietion entre les deux pays. Séoul entend en outre obtenir des transferts de technologie afin de réorienter son industrie vers des productions à plus forte valeur ajoutée. On attend la signature de deux accords, l'un de coopération nucléaire et l'autre en vue de la création d'un centre de recherches sur les nouveaux maté-

PHILIPPE PONS

La négociation sur le Cambodge

# Un émissaire chinois doit se rendre à Hanoï

Pekin et Hanoï ont renoué le dialogue mais rien, pour l'instant, ne laisse prévoir des progrès rapides dans les relations entre les deux capitales en dépit des « progrès » annonà l'idée de personne de dire qu'il cés de part et d'autre. C'est, néanreprésente l'ensemble du peuple moins, dans ce nouveau contexte qu'il faut, en ce qui concerne le Cambodge, placer l'évocation de l'intervention d'un cessez-le-feu et les prochains rendez-yous diplomati-

> Les représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU se réunissent, une nouvelle fois, à New-York, les 25 et 26 mai. Puis, le prince Sibanouk rencontrera les 4 et 5 juin à Tokyo M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh. Enfin et surtout, sclou des sources diplomatiques à Hanoi. un émissaire chinois se rendra au Vietnam en juin, pour la première fois depuis 1978.

Faute de s'entendre rapidement sur un réglement, le prince Sihanouk, les Khmers rouges et le gouvernement de Phnom-Penh auraient

accepté un projet de cessez-le-feu avancé par les Thaïlandais. C'est ce qu'a affirmé, lundi 21 mai, le Bangkok Post sans autre précision sur la teneur de ce texte qui ne ferait aucune allusion aux deux points sur lesquels bute la négociation : la nature d'une intervention de l'ONU et la répartition des pouvoirs pendant la transition avant des élections générales.

Tout en ayant renoué le dialogue. la Chine et le Vietnam continueraient de diverger nettement sur la place réservée aux Khmers rouges pendant cette phase de transition. Les deux capitales ont affirmé que des « progrès » avaient été accomplis lors du passage à Pékin, début mai, de M. Dinh Nho Liêm, premier viceministre victnamien des affaires étrangères. De source officieuse victnamienne, on estimait expendant, la scmaine dernière encore, que ces « progrès » demeuraient « superficiels v et M. Tran Bach Dang. conseiller politique du secrétaire général du PC vietnamien, nous a

Ville, que la question de la normalisation des relations sino-vietnamiennes était « trop délicate » pour pouvoir évoluer « rapidement ».

La proclamation d'un cessez-le-feu sans contrôle international ne donnerait sans doute aucun résultat positif. ce que le prince Sihanouk s'est empressé de souligner tout en annoncant qu'il ne s'y opposerait pas. Il faudra donc sans doute attendre an moins les résultats de la visite 4 Hanoï, en juin, de M. Xu Duanxin, directeur des affaires asiatiques au ministère chinois des affaires étrangères, pour se faire une idée de l'état des relations sino-victnamiennes, clé de toute solution au conflit cambodgien. Rentrant d'une tournée en Europe, le ministre vietnamien des affaires étrangères, n'en aurait pas moins estimé, lors d'une escale à Bangkok, selon son homologue thatlandais, qu'e on aperçoit une lumière au bout du tunnel du problème du Cambodee ».

J.-C. POMONTI (AFP)

a COREE DU NORD : M. Kint Il-sung rééla chef de l'État. - Le président Kim II-sung a été réélu mercredi 23 mai à la tête de l'Etat nord-coréen pour quatre ans par le Parlement. Il était le seul candidat.

D CHINE: un dissident à nouveau arrêté. - La police a arrêté un dissident en vue, M. Liu Qing, afin de tenter d'empêcher toute manifestation d'opposition à la veille du premier anniversaire de l'écrasement du Printemps de Pékin, a-t-on appris mercredi 23 mai dans la capitale chinoise. - (Reuter.)

o INDE: une centaine de morts au Cachemire et au Pendiab. - Au moins quatre-vingts personnes out trouvé la mort et plus de trois cents ont été blessées lundi 21 mai à Srinagar lors des émeutes qui ont suivi l'assassinat d'un haut dignitaire musulman, out indique mercredi des sources médicales. D'auitre part, quatorze personnes, dont deux policiers, ont été tuées au Pendiab lors d'incidents liés à la campagne séparatiste des Sikhs. -

De l'eau a conlè sous les ponts depuis la dernière rencontre entre M. Mitterrand et M. Gorbatchev, en décembre à Kiev. Entre-temps la situation du président soviétique, chez ini comme sur la scène internationale, s'est sensiblement détérioree (le Monde du 23 mai). L'attitude du président français par rapport à l'unification de l'Allemagne - au centre des préocenpations des deux hommes - s'est,

IE ENKE ST

。 · 《特殊基础》及 文

the strategy of

and the state of the

e de la lures

elle, considérablement clarifiée. M. Mitterrand, alors en délicatesse avec Bonn, foncièrement méfiant quoi qu'il en dise envers la perspective de l'anité allemande, avait affiché à Kiev une connivence avec le numéro un soviétique qu'il tenait pour encore plus méfiant que lui. Du moins cette rencontre fut-elle perçue comme telle, en Allemagne notamment.

Le processus de l'unification s'est depuis engagé au plan concret, de façon irréversible. M. Gorbatchev lui a donné son feu vert au début de l'année en reconnaissant aux Allemands le droit à l'antodétermination et les élections en RDA en mars ont levé les der-

niers motifs d'expectative des voisins, en particulier de la diplomatie française. Le couple franco-allemand a digéré cette nouvelle donnée, il s'est remis à sonctionner et c'est cette fois en partenaire « solidaire » de Bonn, comme le soulignait récemment son porte-parole, que M. Mitterrand se rend vendredi à Moscou.

> Un mot d'ordre très précieux

Le président français ne saurait faire acte d'originalité sur la question allemande et les problèmes de désarmement qui lui sont directement liés : les Occidentaux font

soviétique, pour demander au sein de la conférence « 2 + 4 » le rétablissement sans conditions de la pleine souveraineté allemande et pour proner l'appartenance de la future Allemagne unic à l'OTAN (sans avancée vers l'est du dispositif militaire occidental). MM. Chevardnadze et Gorbatchev se le sont déjà entendu dire la semaine dernière par le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker.

M. Mitterrand peut être en revanche un interlocuteur privilegiè des dirigeants soviétiques pour tout ce qui touche à ce que l'on appelle l' « architecture » de la future Europe, dont le projet est

être déployées en Europe en moins

de dix jours, les Etats-Unis compte-

réserve, dont la mobilisation exige-

plans nucléaires des 9 et 10 mai, qui

avait mis un terme au programme de

modernisation des missiles nucléaires

à courte portée, cette réunion du

CPD est la deuxième étape de la pré-

paration du sommet atlantique des 5

et 6 juillet à Londres. Les ministres

des affaires étrangères de l'OTAN se

réuniront, les 7 et 8 juin, en Ecosse

pour la troisième et dernière étape. -

rait plusieurs mois.

alliances militaires, ni les relations des pays d'Europe centrale et de l'URSS avec la partie occidentale du continent. Le président de la République a veillé à rappeler à chaque occasion que tout projet devait tenir compte des intérêts de l'URSS en matière de sécurité. C'est lui qui a lancé au tout début de l'année l'idée d'unc « confédération » européenne où l'URSS aurait sa place dés lors qu'elle serait une vraie démocratie. Un tel mot d'ordre, fût-il encore à peu près vide de contenu, est actuellement très précieux pour M. Gorbatchev. Il est de ceux qui permettent de présenter en termes positifs ce qui, d'un autre point de vue, ne serait que la dislocation de l'empire sovictique.

# La « question

De même, c'est M. Mitterrand qui le premier a répondu positivement à la proposition soviétique de réunir à la fin de l'année un sommet de la CSCE et offert de l'accueillir à Paris. Le président de la République cherchera sans raient davantage sur les forces de doute à évaluer les chances qu'a ce sommet de se tenir comme prévu avant la fin de l'année, ce qui l'amènera à sonder les intentions Après la réunion du groupe des

des Soviétiques dans les négociations sur le désarmement conventionnel. Pour beaucoup de membres de la CSCE un tel sommet n'est concevable en effet qu'une fois conclu un premier accord de désarmement à Vienne où les Soviétiques traînent les pieds depuis plusieurs mois dans les negociations.

D'autre part la question des pays baltes « ne pourra pas ne pas être évoquée ». MM. Kohl et Mitterrand avaient pris de concert le 29 avril l'initiative de s'adresser aux dirigeants lituaniens pour les inviter à la patience et au dialogue. Depuis, le premier ministre lituanien, M∞ Prunskiene, a été reçue par M. Mitterrand et par M. Gorbatchev.

Les sujets de conversation ne manquent donc pas pour cette visite qui sera brève et exclusivement de travail. Après un déjeuner avec M. Gorbatchev, le président de la République aura avec lui un entretien en tête à tête, élargi ensuite aux ministres des affaires ctrangères. Ils donneront dans l'après-midi une conférence de presse conjointe et le président français regagnera Paris après le

CLAIRE TRÉAN

### L'OTAN souhaite conclure « dès cette année » un accord de désarmement conventionnel renfort était envisagé : au lieu des dix divisions américaines prêtes

Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, et son homologue ouest-allemand, M. Dietrich Genscher, ont discuté, mercredi 23 mai à Paris, de l'avancement des conversations € 2 + 4 » sur l'unification allemande et de la préparation du sommet de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), prévu à l l'année dans la capitale française.

M. Genscher, qui doit se rendre à Washington vendredi 25 mai, venait d'avoir à Genève avec son homologue soviétique, M. Chevardnadze, près de cinq heures d'entretiens qualifiés de part et d'autre de « fructueux, constructifs et empreints de confiance ». « Nous avons réalisé des progrès sur soute une série de questions », a dit notamment M. Gen-

M. Chevardnadze a indiqué pour sa part, à propos des pourpariers de Vienne sur le désarmement conventionnel (FCE), qu'il ne revenait pas à PURSS de faire des concessions, mais qu'il était nécessaire d'e accélérer les négociations ». Le ministre soviétique a répondu par la négative à un journaliste qui lui

demandait si l'URSS avait posé comme préalable à un accord à Vienne la réduction des forces de la Bundeswehr. On apprenait par ailleurs à Bonn, dans les milieux diplomatiques, que la seconde réunion ministérielle de la conférence « 2 + 4 », prévue à Berlin-Est vers les et 10 juin, sera probablement repoussée à la fin de ce mois.

# Révision

A Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. Baker, a rappelé qu'un accord FCE était une « condition préalable » à la participation des Etats-Unis à un sommet de la CSCE. C'est également dans le sens de la conclusion a dès cette année » d'un accord de désarmement conventionnel en Europe que se sont prononcés les quinze membres du comité des plans de défense (CPD) de l'OTAN (les ministres de la défense de tous les pays membres, sauf la France), réunis mercredi à Bruxelles. Le communique final appelle l'URSS à « collaborer dans un esprit constructif avec tostes les autres parties afin d'y parvenir ». M. Dick Cheney, secretaire américain à la défense, a affirmé à l'issue de la réunion que « la balle est dans le camp » des

Soviétiques, lesquels, a-t-il ajouté, « montrent une certaine réticence à avancer aussi vite qu'auparavant ». Les quinze soulignent également

dans leur communiqué qu'un traité FCE, conjugué à d'autres mesures pour renforcer la confiance, rendrait « virtuellement impossible » ane attaque-surprise et que les alliés ont décidé dans cette perspective de réviser leurs stratégie militaire. « En guise de premier pas », ils renoncent à l'objectif, fixé en 1977 et qui e ne se justifie plus », d'une augmentation annuelle de 3 % en termes réels de leurs dépenses militaires et décident de « diminuer sensiblement » leurs programmes d'entrainement. M. Cheney a précisé pour sa part qu'une modification du système de

□ La Cour de Luxembourg reconnaît au Parlement enropéen le pouvoir de déposer un recours en annulation. - Le Parlement européen s'est vu reconnaître, mardi 22 mai, le pouvoir d'introduire une action en annulation d'un règlement communautaire lorsque ses droits sont lésés. Pour la première fois - et contre toute attente - la Cour de justice de Luxembourg a jugé recevable, mardi 22 mai, un recours en

(AFP, Reuter.) annulation déposé par l'assemblée enropéenne. Celle-ci contestait la base juridique retenue par la Com-

mission européenne pour l'adoption d'un règlement, dit « règlement post-Tchernobyl », en estimant que les parlementaires ne devaient pas seulement être consultés sur ce texte, comme cela avait été le cas, mais associés étroitement à son adoption par le biais de la procédure de coopération.

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS

Tél. : 48 00 20 20 - Télex : DROUOT 642 260 informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17 Compagnie des commissaires priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lleu la velle des ventes, de 11 h à 18 h. \* Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétic, 75008 PARIS. 45 63 12 66.

SAMEDI 26 MAI

\*S. 13. - 14 h 30. Tapis. - M\* BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

LUNDI 28 MAI

S. 9. - 14 h 15. Objets d'art et de bei ameublement des 18 et 19 siècles. - Me ADER, PICARD, TAJAN. Me Finez de

S. 10. - 11 h. Livres. 14 h. Objets d'art, mobilier, tableaux. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 16. - 14 h 15. Art d'Extrême-Orient - Me ADER, PICARD,

TAJAN. M. Portier, expert. MARDI 29 MAI

S. 16. - Suite de la vente du 28 mai. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

MERCREDI 30 MAI S. 1 et 7. - Tableaux anciens, objets d'art, meubles 18 et Empire.

- M= RIBEYRE, BARON. S. 3. - 14 h 15. Objets de vitrine, joaillerie, orsevrerie ancienne et moderne. - M- ADER, PICARD, TAJAN. M. Fromanger, Véronique Fromanger, (veuillez contacter Aurélie Goupil de Bouillé au (1) 42-61-80-07. Poste 429).

Tableaux modernes, sculptures, ensemble de dessins et lithographies par Félicien ROPS. - M= LENORMAND,

WES. - M- PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 9. - Autographes d'artistes. - Ma LAURIN, GUILLOUX,

BUFFETEAUD, TAILLEUR, M. Bodin, expert. S. 16. - Tabix mod. - M. BOISGIRARD.

COLLECTION. S. 12 - Timbres-posts. AFFICHES - M- AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 13. - Tableaux, dessins, objets d'art et mobilier. - Me DELORME.

JEUDI 31 MAI

S. 16. - Tableaux modernes, art nouveau, art déco. - M- MILLON, JUTHEAU. Jean-Pierre et Florence Camard experts.

VENDREDI 1" JUIN

S. 2. - 14 b 15. BIBLIOGRAPHIE ET CATALOGUES. Bibliothèque du colonel Milon Livres appartenant à divers amateurs. - Me ADER, PICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier, experts. Expositions: Librairie Giraud-Badin 22, rue Guynemer, 75006 Paris. Tel.: (1) 45-48-30-58. Fax: 42-84-05-87 du vendredi 25 au mercredi 30 mai de 9 h à 13 h et

S. 7. - Tableaux modernes et livres provenant de la collection Paul Boset. - Mª COUTURIER, de NICOLAY. MM. Pacitti et de

Louvencourt et M. Martin, experts. - Photographics anciennes. - M- BEAUSSANT, LEFEVRE.

M. Gilles Dusein, expert. S. 18. - Art nouveau, art déco. ARCOLE (M. RENAUD).

S. 14. - Timbre-poste. M. Pigeron, expert. Tableaux, objets et bon

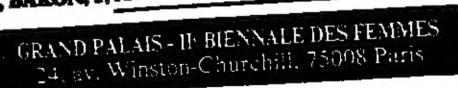
mobilier. - M- DAUSSY, de RICQLES. S. 15. - Bons membles. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. BEAUSSANT, LEFEVRE, 46, rue de la Victoire (75009), 40-23-92-12. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002), COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007), DAUSSY, de RECQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 42-81-50-91. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009),

RENAUD, 6, rue Grango-Batelière (75009), 47-70-48-95. RIBEYRE, BARON, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.



MARDI 29 MAI à 21 H

BLIOUX D'ARTISTES - PEINTURES - SCULPTURES M= ADER, PICARD, TAJAN, commissaires-priseurs. (Expo. publique : à le 11 h à 19 h et mardi 29 mai de 11 h à 18 h).

# AMERIQUES

# Fin de campagne sanglante en Colombie

Suite de la première page

Cézar Gaviria a du renoncer à visiter Barranquilla, la principale ville du nord, parce que des tucurs I'y attendaient. Il a tenu son meeting de cloture dans un stade couvert de la capitale, le dimanche 20 mai, revêtu d'un gilet pareballes. Ses principaux concurrents peuvent se croire logés à la même enseigne, mais ils n'ont pas, comme lui, une centaine d'agents pour les protéger. Le candidat du Parti conservateur, Rodrigo Lloreda, est pratiquement le seul à avoir battu l'estrade non sans critiquer les précautions prises par ses

« Avez-vous peur pour vote vie? », a demandé un journaliste étranger à César Gaviria, lors d'une conference de presse mardi dernier. « Ce sont les risques du métier », a-t-il répondu. La même réponse pourrait être faite par les autres candidats. Chacun explique que la Colombic est affrontée à la plus cruelle offensive jamais déclenchée par une organisation criminelle, sans recevoir beaucoup de manifestations concrètes de solidarité internationale. Et chacun ajoute que rien - ni les guerres civiles, ni les insurrections armées - n'a jamais empêché le pays de tenir des élections, de faire fonctionner, tant bien que mai, ce qu'il appelait sa e démocratie ».

La même démonstration doit être faite dimanche. Elle devrait être d'autant plus éclatante que la ganche améliorera, sans doute nettement, son score d'il y a quatre ans. La Colombie a longtemps été dominée par un bipartisme libéralconservateur qui écartait du pouvoir, et même du jeu politique, les classes les plus défavorisées. Le système s'est ouvert en 1986 avec l'entrée en lice d'une coalition formée par d'anciens guérilleros communistes, l'Union patriotique, qui obtint de maigres résultats. Cette fois, c'est un autre mouvement de

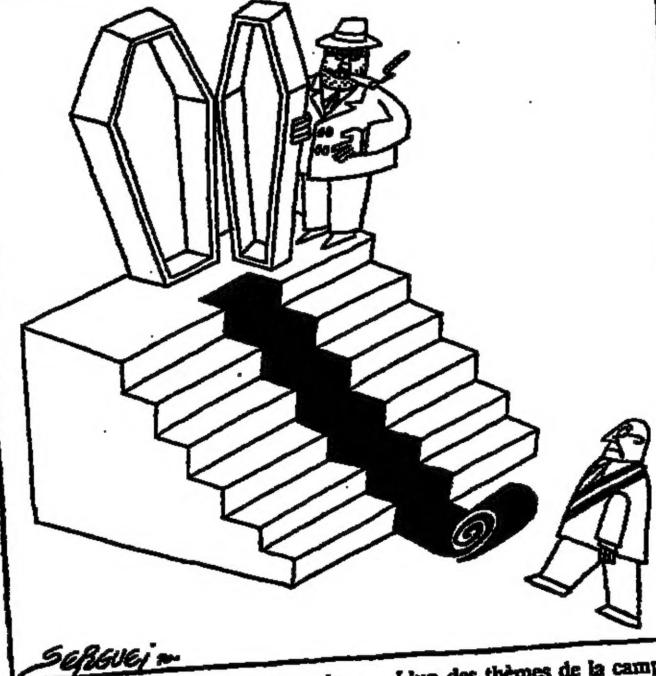
guérilleros convertis à la lutte politique, le M-19, qui présente son candidat, Antonio Navarro, remplaçant au pied levé Carlos Pizarro, le leader assassiné le 26 avril dernier. Il a suffi de trois semaines pour

que Navarro s'impose comme un

des quatre grands de la campagne, en même temps que Alvaro Gomez Hurtado, dissident du Parti conservateur, qui s'est improvisé au dernier moment leader d'un mouvement de « salut national ». Il peut très bien créer la surprise le 27 mai. Autant dire que la vie politique en Colombie est en train de se démocratiser. C'est cette démocratisation, longtemps retardée, qui nuance bien des jugements sur l'offensive terroriste des derniers mois. Pablo Escobar et le Cartel de Medellin sont-ils seuls responsables des assassinats et des voitures piégées ? Réponse d'un candidat peu suspect à ce sujet, le conservateur Rodrigo Lloreda: « Non, les coups viennent de plusieurs côtés. Il y a d'autres forces intéressées par la destabilisation du pays ». Des « forces » qu'on situe généralement dans l'armée et l'oligarchie et qui ont participé, de concert avec les narcotrafiquants, à l'élimination systématique des militants de l'Union patriotique depuis quatre

Le cartel de Medellin maître du jeu

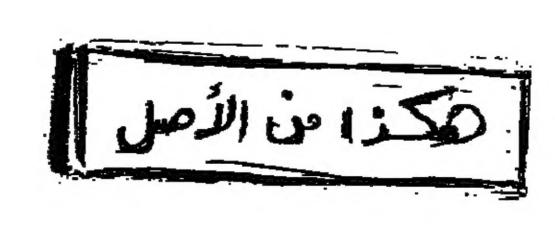
Le Cartel de Medellin apparaît malgré tout comme le maître du jeu sangiant de ces derniers mois. Son chef, Pablo Escobar, continue de narguer les autorités. A plusieurs reprises, celles-ci ont annoncé que sa capture était imminte. Or, depuis un mois, elles Medellin et dans ses environs, là où il s'est constitué depuis dix ans un puissant réseau de complicité. Son organisation a subi des



coups sévères : la police et l'armée ont désorganisé son système financier et réduit ses communications. Obligé de changer de cachette tous les jours ou presque, il a dû renoncer à la radio pour être en contact avec ses comparses et se sert désormais d'agents de liaison. Malgré ces limitations il reste redoutable: ses sicaires tuent en moyenne deux policiers par jour à Medellin, le plus souvent des agents de la circulation. Il prétend répliquer de cette façon aux tortures et exécutions sommaires pratiquées par ses poursuivants - accusations non dénuces de sondement, semble-t-il. Cette boucherie quotidienne a un effet démoralisant sur la corporation. Beaucoup de policiers du département d'Antioquia ont demandé leur transfert ou présenté leur démission. Dans les états-majors de la répression, le découragement est manifeste : on a l'impression que Pablo Escobar sera insaisissaavant la reiève gouvernementale,

L'un des thèmes de la campagne électorale a donc été l'inefficacité des forces gouvernementales. Cesar Gaviria met en cause le manque de coordination entre les services intéressés. De tous les candidats il est ceiui qui s'est prononcé le plus nettement contre toute idée de négociation ou de dialogue avec les narcotrafiquants. Son rival conservateur est partisan, au contraire, d'accepter l'offre de reddition faite au gouvernement par le Cartel, à condition, bien sûr, que les « narcos » soient vraiment disposés à se rendre, ce que plus personne ne croit. L'extradition des trafiquants arrêtés a cessé d'être au coeur de la guerre qui oppose le Cartel aux autorités. Pablo Escobar sait que, s'il est pris, il n'ira pas en prison, mais il sera exécuté immédiatement, comme l'a été l'autre parrain du Cartel, Rodriguez Gacha, en décembre dernier. Le dos au mur, il fait payer d'avance et très cher la mort qui lui est promise et qui, de toutes façons, n'est pas

CHARLES VANHECKE



# AFRIQUE

### COTE-D'IVOIRE

# Le gouvernement renonce aux réductions de salaires

Le gouvernement ivoirien, en dévoilant, mercredi 23 mai, son a programme de stabilisation et de relance de l'économie », a renoncé officiellement aux réductions de salaires qui avaient provoqué grèves et manifestations.

Il a annoncé que ce programme sera « axè sur une amélioration du rendement fiscal et non sur un accroissement de la fiscalité »... « Mais cette décision requiert une application stricte du programme en raison de la faiblesse des moyens financiers de l'Etat », indique le communiqué officiel, qui lance un « appel solennel à toutes les couches socio-professionnelles » pour qu'elles fassent « preuve de patience »:

u LIBÉRIA : prise du port de Buchanan par la rébellion. - Le gouvernement libérien a officiellement confirmé, mercredi 23 mai, la prise du port minéralier de Buchanan par les forces du Front national patriotique du Libéria (NPFL) de M. Charles Taylor. Buchanan est situé à 144 kilomètres au sud-est de Monrovia et à moins de 100 km de l'aéroport international Robertsfield. Les combattants du NPFL avaient déclenché une série d'attaques contre le port à la fin de la semaine dernière. Aucune indication n'a été fournie sur le bilan des victimes des combats, que des habitants ayant fui la région ont dit être très violents. - (AFP.)

Le projet gouvernemental de réduction des revenus (baisse de 8 % à 40 % des traitements des fonctionnaires et prélèvement social de 10 % sur les autres salaires) avait provoqué en mars et en avril des grèves et des manifestations jusqu'à ce que le gouvernement annonce qu'il suspendait toute décision.

L'Assemblée nationale aura la primeur de l'annonce des mesures précises qui devraient « prendre effet au le juin ». Le gouvernement a également annoncé qu'il a conclu les négocations avec le Fonds monétaire international et la Banque mondiale le 10 mai. La France a accordé à la Côte-d'Ivoire un prêt de 35 milliards de francs CFA le 15 mai. – (AFP.)

TCHAD: les convoyents libyens de dix camions saisis vont être libérés. - Le Tchad a décidé de libérer les dix convoyeurs libyens des camions saisis aux « confins tchadosoudanais » par l'armée tchadienne, a annoncé, mercredi 23 mai, à Paris l'ambassade du Tchad. Une vive polémique a opposé les deux pays sur cette affaire depuis une dizaine de jours. Tripoli affirmait qu'il s'agissait de camions civils et accusait le Tchad de « piraterie ». N'Djamena soutenait, pour sa part, qu'il s'agissait d'un convoi militaire libyen transportant du ravitaillement, du carburant et des munitions destinés aux éléments de la « légion islamique » stationnés dans la province soudanaise du Darfour. - (AFP.)

# EUROPE

### POLOGNE

### La grève des cheminots accroît le malaise politique

M. Lech Walesa a invité mercredi 23 mai les cheminots polonais en grève à reprendre le travail, en qualifiant la situation du pays d'

lifiant la situation du pays de inquiétante ». Entamé il y a quatre jours, ce mouvement de grève s'est étendu mercredi au centre de la Pologne et a pratiquement coupé les liaisons ferroviaires avec la Baltique.

Des négociations se sont ouvertes dans la journée entre le syndicat selidarité des chemins de fer et le

dans la journée entre le syndicat Solidarité des chemins de fer et le ministre du travail, M. Jacek Kuron. Les cheminots demandent des hausses de salaires, le « changement des cadres » et une « réforme en profondeur » du fonctionnement des chemins de fer.

moyens que vous employez pour atteindre votre but ne sont pas les bons, ils sont trop radicaux », a déclaré Lech Walesa dans un télégramme envoyé aux grévistes du port de Slupsk, où la grève a commencé. Le chef du syndicat Solidarité ajoute craindre que dans de telles conditions « notre fragile économie et notre jeune démocratie ne survivent pas à cette épreuve ».

M. Adam Michnik, directeur de Gazeta, le quotidien de Solidarité, a estimé que l'action des cheminots semblait motivée par des raisons politiques, à l'approche des premières élections municipales libres depuis la seconde guerre mondiale; dimanche 27 mai. Selon M. Michnik, « des temps difficiles et dangereux pour la démocratie polonaise » sont à venir. - (AFP, Retentation)

# TCHÉCOSLOVAQUIE

### Suicide de l'ancien dirigeant communiste Antonin Kapek

Antonin Kapek, ancien membre du présidium (bureau politique) du PC tchécoslovaque (PCT) et chef du parti à Prague de décembre 1969 à avril 1988, a été retrouvé pendu mercredi 23 mai dans la maison de campagne de sa fille, à Svinna, en Bohème centrale, a annoncé l'agence CTK.

M. Kapek est le deuxième dirigeant de l'ancien régime communiste à se donner la mort depuis la « révolution de velours » de novembre dernier. Viliam Salgovic, ancien président du conseil national slovaque et vice-ministre de l'intérieur en 1968, s'était pendu le 5 février. Antonin Kapek, directeur des usines CKD de Prague de 1958 à 1968, était membre suppléant du présidium du PCT depuis 1962, sous Antonin Novotny.

Il occupait le même poste pendant le « printemps de Prague », avant de devenir membre titulaire de la direction communiste du pays et chef de la puissante organisation du parti à Prague en décembre 1969, en pleine période de la « normalisation » menée par Gustav Husak.

Parti à la retraite en avril 1988, il avait déjà tenté de se suicider le 4 janvier dernier en se tirant une balle dans la tête. Il avait été blessé et hospitalisé pendant plusieurs semaines. – (AFP.)

# YOUGOSLAVIE

# Les ministres de souche albanaise du Kosovo reviennent sur leur intention de démissionner

Le gouvernement de la province autonome du Kosovo, peuplée à près de 90 % d'Albanais de souche, a retiré mercredi soir 23 mai la démission collective qu'il avait présentée le même jour devant le parlement local. Cette décision met fin, semble-t-il, à deux mois de crise politique, marquée par les profondes divisions au sein du parlement entre députés de souche albanaise, majoritaires, et députés serbes. Le premier ministre, M. Jusuf Zejnullahu, avait la première fois annoncé il y a deux mois son intention de démissionner, suivi par six autres ministres albanais, puis mercredi par l'ensemble du cabinet, à l'exception des ministres serbes.

Les députés albanais ont, au cours d'une session houleuse de deux jours, accusé la Serbie, sa République de tutelle, d'être responsable de la tension dans cette province et du blocage de ses institutions. Sous l'influence de l'opposition, les actuels dirigeants du Kosovo rejettent de plus en plus ouvertement les directives de la Serbie. Un nouveau projet de constitution de la Serbie, publié. récemment, qui vise à réduire l'autonomie de la province, régie par un « statut » et non plus une constitution, a été critique par le parlement et même par le chef du Parti communiste local, M. Rahman Morina, qui pour la première fois a pris ses distances visà-vis de Beigrade. - (AFP.)

# Moscou juge insuffisantes les concessions de Vilnius

Saite de la première page

M. Gorbatchev a en effet réitéré mardi aux deux présidents d'Estonie et de Lettonie, au cours d'un entretien qualifié d' a assez désagréable » par les Estoniens, son exigence de voir les trois Républiques baltes annuler leurs déclarations d'indépendance. Une telle demande, a souligné M. Arnold Ruutel, le président estonien, « n'est pas réaliste dans les circonstances actuelles ». La même exigence avait été formulée très clairement par M. Gorbatchev la semaine dernière devant le premier ministre lituanien, M= Kazimiera

Prunskiene. Or cette condition posée par la direction soviétique pour entamer des négociations avec les Baltes est nouvelle. Dans l'ultimatum qu'il avait adressé le 13 avril aux dirigeants lituaniens en les menaçant de blocus économique s'ils n'abrogeaient pas dans les deux jours plusieurs de leurs décisions législatives, M. Gorbatchev ne parlait pas alors d'annulation de la proclamation d'indépendance. Il demandait simplement l'abrogation des textes mettant « en opposition la Lituanie et l'URSS », dont il fournissait trois exemples dans sa-lettre aux dirigeants de Lituanie : la loi du 5 avril sur l'institution d'une « carte d'identité des citoyens de la République de Lituanie »; la déci-

sion du Parlement de Vilnius de mettre fin à la conscription des jeunes Lituaniens dans l'armée soviétique : enfin, le troisième exemple portait sur « les tentatives illégales des autorités républicaines de se saisir des biens du Parti communiste de l'URSS en territoire lituanien »

C'est exactement la suspension de ces actes législatifs que propose la formule adoptée mercredi soir par les députés lituaniens, qui semblent avoir surmonté leurs divisions, alors que leur république commence à être littéralement étranglée par le blocus économique. Le durcissement de Moscou apparaît donc comme « contreproductif », non seulement à l'égard des Lituaniens, mais aussi à l'égard de l'ensemble des Baltes qui font de plus en plus front com-

8. K

elu maire de Léningrad. — Le député progressiste Anatoli Sobtchak, un des principaux orateurs réformistes du parlement soviétique, a été élu mercredi 23 mai maire de Léningrad à une écrasante majorité, a annoncé l'agence Tass. — (AFP.)

## EN BREF

GRANDE-BRETAGNE : cinq arrestations à Londres dans le cadre d'un compiet contre M. Salman Rushdie. - Cinq hommes d'origine arabe ont été arrêtés mardi 22 mai à Londres et à Scarborough (Nord-Est) à la suite des menaces de mort contre l'écrivain britannique Salman Rushdie, auteur des Versets sataniques, annonce le quotidien Daily Mail. Scotland Yard a confirmé qu'un « certain nombre de personnes » ayant des « liens avec le Proche-Orient » avaient été arrêtées en application de la législation antiterroriste. Elles sont interrogées dans un commissariat de Londres. Parmi elles, figureraient un directeur de société de trente-huit ans, le rédacteur en chef d'une revue proche-orientale et deux étudiants. Salman Rushdie vit caché depuis la condamnation à mort prononcée par l'iman Khomeiny en février 1989 pour son livre considéré comme blasphématoire par les musulmans. Plusieurs Iraniens ont été expuisés de Grande-Bretagne « pour raisons de sécurité » ces der-

niers mois. - (AFP.)

GRECE : nonvenux attentats à Athènes. - Deux personnes ont été légèrement blessées par l'explosion de trois engins à retardement de fabrication artisanale, dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 mai, à Kolonaki, un quartier résidentiel du centre d'Athènes où sont installées de nombreuses ambassades occidentales. Quatre voitures particulières ont été complètement détruites et huit sérieusement endommagées, selon un bilan communiqué par la police. Il y a quelques jours, une vingtaine d'engins incendiaires avaient failli mettre le feu au bois d'Ekali, au nord de la capitale. Ces attentats avaient été revendiqués par l'organisation terroriste du 17 novembre. - (AFP.)

eté investi à la tête du gouvernement. – Le président du Forum démocratique hongrois (MDF),

M. Jozsef Antall, a été confirmé, mercredi 23 mai au parlement, dans ses fonctions de chef du gouvernement. Il a obtenu les voix de 218 des 352 députés présents à l'Assemblée. Après son investiture, M. Antall a présenté son cabinet, formé d'une coalition comprenant le MDF, le Parti des petits propriétaires et les chrétiens-démocrates (le Monde du 18 mai). — (AFP.)

RDA: suppression des chaires de marxisme-léniaisme. - Les instituts et chaires de marxisme-léninisme dans les universités et écoles supérieures de RDA ont été dissous mercredi 23 mai par décision du gouvernement est-allemand. Les professeurs démis de leurs fonctions partiront en pré-retraite ou scront employés à d'autres tâches. Le ministre de l'éducation et des sciences, Hans-Joachim Meyer, a déclaré que les écoles confessionnelles allaient être autorisées par une nouvelle législation scolaire qui doit être présentée le mois prochain à la Chambre du peuple. - (AFP.)

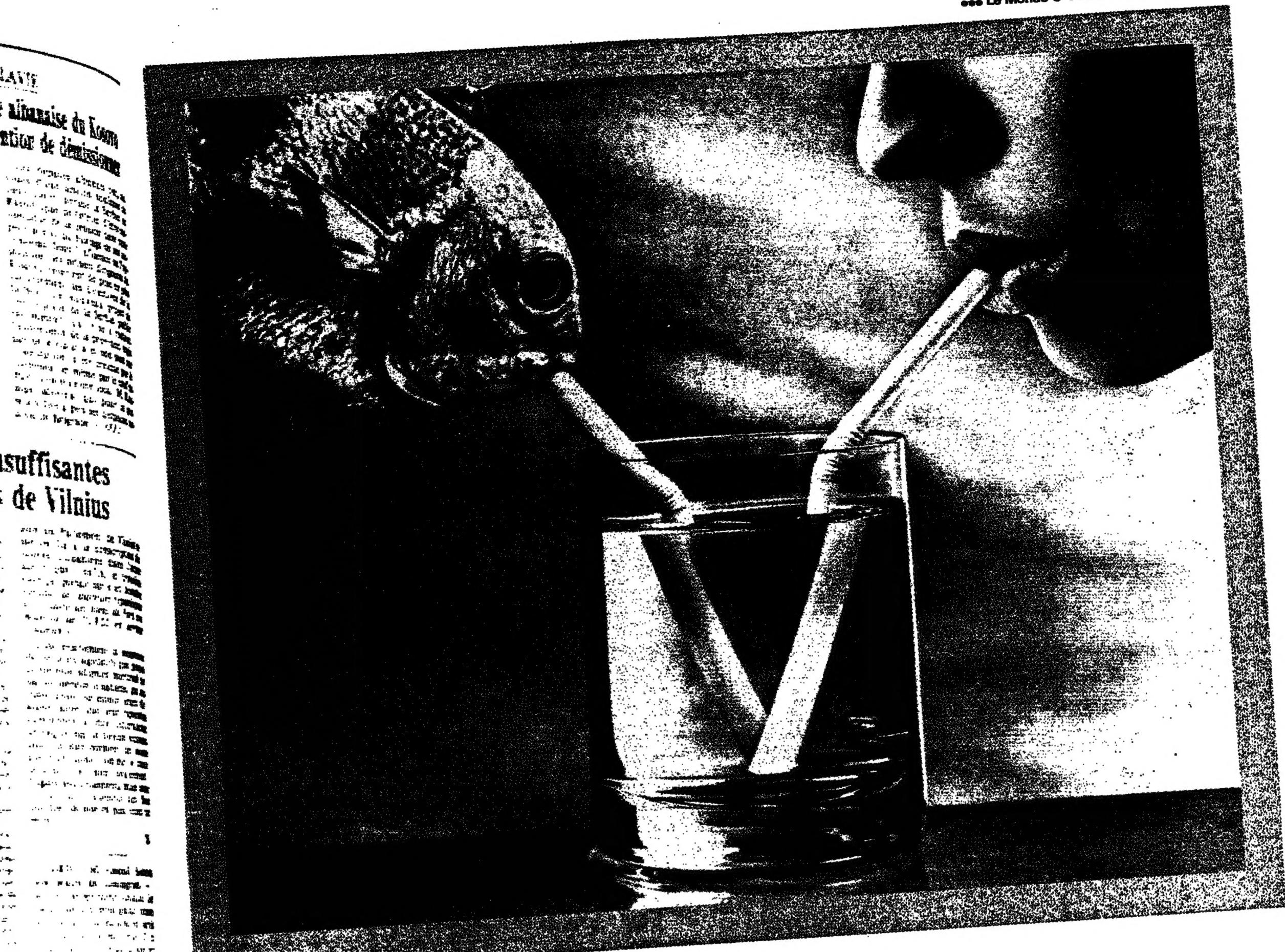
□ Le COCOM lève la plupart des restrictions aux exportations pour l'Allemagne de l'Est. - Les pays occidentaux ont décidé de lever la plupart des restrictions imposées aux exportations de produits de technologie sensible vers la RDA, a annoncé mercredi 23 mai un porteparole du gouvernement de Berlin-Est. « Lors des négociations, 2-t-il déclaré, il a été décidé qu'aucune restriction ne serait plus appliquée à l'avenir sur les matériels informatiques, à l'exception d'exportations spèciales telles que l'armement, le matériel militaire et la technologie d'intérêt stratégique. » Selon Berlin-Est, l'assouplissement rapide des restrictions imposées par le Comité de coordination sur les contrôles des exportations multilatérales, qui restreint le transfert de haute technologie aux pays de l'Est, est essentiel au développement économique de la RDA. -(Reuter.)



THE REPORT OF THE PARTY. The state of the s THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O Mary and the fill bear The state of the s 

who is to prain . The projuge insuffisantes processions de l'iluius were the property of Lines.

the second of the second of the second The part of the latest and the lates ... (Brod. to 1) 20, 625 WE Care Com of Chair Care Angelein Berren eitet erft fichte and of the same of the state of of the or the of history one that the more of the come w



# Plus besoin d'être un poisson pour boire de l'eau de mer!

Quand on sait que 70 % de la surface du globe sont recouverts d'eau, on ne peut s'empêcher de penser à une tragique ironie: 400 millions d'hommes vivent en bordure de mer et manquent d'eau potable. En association avec les spécialistes et les autorités, les chercheurs de Du Pont de Nemours ont réussi à transformer l'eau de mer en eau potable. La solution : le filtre

PERMASEP\*, une fibre creuse et ultra-fine pour le dessalement des eaux de mer ou saumâtres. Chaque jour, ce sont ainsi deux milliards de litres d'eau potable qui sont produits dans plus de quarante pays!

Du Pont de Nemours fournit à des millions d'êtres humains ce qu'ils désirent le plus : un verre d'eau fraiche.

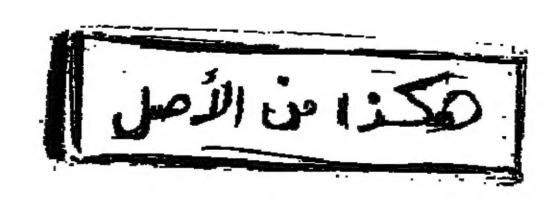
à la sauvegarde de l'homme à travers le monde. Une étroite collaboration technologie au service de la vie.

PERMASEP fait partie des centaines avec des spécialistes d'horizons aussi Pour toute information concernant variés que l'agriculture, la médecine Du Pont de Nemours, contacter : Du Pont de Nemours qui participent et l'énergie, permet aux hommes de Du Pont de Nemours (France) S.A., Du Pont de Nemours de meure la 137, rue de l'Université, 75334 Paris Cedex 07 - Tél.: (1) 45.50.63.81.

"Marque déposée de Du Pont de Nemours.



De meilleurs produits pour une vie meilleure. UU P



# Ce « détail » qui n'a pas de prix

La première champre civile du tribunai de Nanterre, présidée par M. Germain Le Foyer de Costil, a rendu, mercredi 23 mai, un jugement condamnant M. Jean-Marie Le Pen à verser le franc symbolique de dommages et intérêts à six associations de déportés, à l'Association des fils et filles de déportés juifs de France, à l'Union des Tziganes et voyageurs de France, au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) et à la Lique internationale contre le racisme et

Le condamnation est à la mesure du mot. C'est un détail financier dont la valeur n'est pas insignifiante pour les juges, qui déclarent : « Le vibunal estime, eu épard à la nature purement morale du préjudice subi au'une evaluation, autre que symbolique, nuirait à la portée de sa décision qui tend à ce que le dommage soit solennellement réparé en dehors de toute appreciation monetaire. »

Le propos « coupablement choquant a tenu par M. Le Pen est analysé dans le jugement comme étant « de nature à remettre en cause, à banaliser, ou, pour le moins, rendre moins spécifiquement dramatique les

n M. Jean-Marie Le Pen : une

opération du « ponyoir socialo-com-

muniste ». - Le président du parti

d'extrême droite affirme que

« tous les moyens sont bons pour

bâillonner le Front national ».

M. Le Pen estime que cette déci-

sion de justice est révélatrice de

a l'offensive générale lancée contre

le FN ». Pour lui, il s'agit d'une

opération du « pouvoit socidio-

communiste aux ordres des lobbles

et avec l'appui de la bande des qua-

tre ». Il « appelle tous les Françuis

à s'unir pour faire cehec à la dérive

nir le FN o.

Carpentras ».

Marie Le Pen ».

ioialitaire du pouvoir et pour soute-

D M. Bruno Megret (FN). - Le

délégué général du Front national,

a estime, mercredi 23 mai à Aix-

en-Provence (Bouches-du-Rhône),

que la condamnation de M. Jean-

Marie Le Pen est « extrêmement

grave pour les libertés publiques »

et a prouve que la liberté d'expres-

sion n'est pas totale et se trouve en

danger ». Le numéro deux du parti

d'extrême droite a affirmé que

cette condamnation équivalait à un

« rétablissement du délit d'opi-

nion » et entrait dans le cadre de

e l'orchestration d'un anathème

médiatique à l'encontre du Front

national après la projanation de

☐ Le MRAP se félicite. — Le Mou-

vement contre le racisme et pour

l'amitié entre les peuples « se félicite de cette condamnation » en

estimant que « par cette décision

qui insiste sur la nécessité d'une

réparation solennelle, le tribunal

donne la pleine mesure de la gra-

vité de la faute commise par Jean-

13 M. Jean Kahn: « une énorme

satisfaction ». - Le président du

Conseil représentatif des institu-

tions juives de France (CRIF) a

déclaré : « C'est une énorme satis-

faction, il va de soi que chaque fois

que des déclarations de caractère et

de connotation antisémites ou de

Les réactions

nègation de la Shouh sont condam-

nées, nous en tirons une véritable

satisfaction ». « Cependant, a

ajouté M. Kahn, il s'agit là d'une

condumnation par un tribunal civil,

qui a èté demandée par un certain

nombre d'urganisations de défense

des droits de l'homme, et nous

attendons avec impatience les suites

réservées aux deux poursuites pour

lesquelles il a falla qu'il y alt une

levêc d'immunité parlementaire de

M. Le Pen par le Parlement euro-

to L'Humanité : « Au ban du

pays ». - L'organe central du Parti

communiste consacre sa « Une »

et son éditorial à cette condamna-

tion. Magaii Jauffret écrit : « Cette

sanction, même si elle est purement

symbolique, a quelque chose de

sain. Elle signifie la gravité des pro-

pos tenus. Elle se réapproprie les

fameux mois de Sarire affirmant

que « l'antisémitisme n'est pas une

opinion, mais un délit ». Elle rap-

pelle que la société est en état de

légitime défense lorsque la douleur

incurable de son peuple, la mémoire collective de l'Holocauste

sont stètris, basouès, niès. Elle place

Le Pen et ses amis - anciens SS.

jeunes nazillons - au ban du

u Le ministère de l'intérieur inter-

dit trois publications néo-nazies. -Trois revues allemandes néo-na-

zies, traduites en français, - Politi-

que raciale, L'honneur s'appelle

tidélité. Le Reichsführer Heinrich

Himmler. - ont été interdites à la

circulation, à la distribution et à la

mise en vente en France, par un

arrêté en date du 23 mai pris par le

ministre de l'intérieur, M. Pierre

Joxe. L'arrêté stipule que la mise

en circulation de ces trois publica-

tions « est de nature à causer des

dangers pour l'ordre public en rai-

son de l'apologie du nazisme, du

racisme et de l'antisémitisme à

cipe est destinée à réparer le préjudice créé par M. Le Pen lorsque, le 13 septembre 1987, lors de l'émission « Le grand jury RTL-*Le Monde »* il avait déclaré à propos des thèses contestant la réslité des chambres à gez : « Je n'ai pas spécialement étudió la question, mais je crois que c'est un point de détail de l'histoire de la deuxième guerre monpersécutions et les sousfrances infli-Pour une part, M. Le Pen a déjà

payé d'avance car, dix jours aprèt gées aux déportés et plus particulièreavoir prononce le mot qui lui est ment aux Julfs et aux Teixanes par désormais attaché, le june des référés les nazis ». Pour les juges il s'asit du tribunal de Nanterre déclarant donc d'une « faute » dont M. Le Pen qu'il s'agissait « d'un trouble manifesne peut valablement prétendre tement illicite » condamnait le présis'exonèrer en invoquant la liberté dent du Front national à verser aux d'expression, laquelle à pour limites, associations une provision de 1 franc ici franchies, certaines valeurs essenà valoir sur la réparation du préjutielles et le respect des droits d'audice subi qui sersit ensuite socordée trui ». Aussi le tribunal ajoute oar les juges du fond. Cette décision a Cette faute qui porte atteinte au a été confirmée, le 28 janvier 198 souvenir fidèle, au respect et à la comper la Cour d'appei de Versailles qui a jugé l'emploi du mot « détail » nassion dus aux survivants et à leurs comme « un conseniement à l'horrifamilles, a causé aux associations ble » et le 11 octobre 1989 la cour de demanderesses un préjudice dont elles sont fondées à obtenir réparation ». cassation a reloté le pourvoi formé par M. Le Pen

> Les juges de Nanterre estiment donc que « le préjudice a été réparé pour une large parl », .notamment par la lecture de l'ordonnance de référé exigée par le juge au début d'une emission du « Orand Jury RTL-Le Monde ». Mais les magistrafs insistent sur le caractère public de la condamnation en écrivant : « Il importe essentiellement que soit assu-rée une large publicité de la présente decision ». Aussi, le tribunal a-t-il ordonné « avec exécution provisoire » - c'est-à-dire sans qu'il soit possible de suspendre l'exécution à une procédure d'appel - que cinq quotidiens nationaux, einq quotidiens régionaux et six hebdomadaires publient, aux frais de M. Le Pen, un texte précisant qu'il a été condamné « pour avoir (...) dit notamment que les chambres à gaz étalent un point de détail de la deuxième guerre mon-

> A l'issue de l'audience M. Patrick Quentin, conscil de la LICRA, soupirait: « Si ce jugement pouvait seulement contribuer au révell des Fran-Carpentral.. P.

MAURICE PEYROT | ques thes au passé », a ajouté le pro-

# L'opposition rechigne à participer à la table ronde de Matignon

M. Michel Rocard est revenu. mercredi 23 avril à TF 1, sur la question de l'immigration et de la table ronde proposée à l'opposition, en affirmant qu'il « ne cherche pas à réunir artificiellement's mala que « la politique d'intégration sera d'autant plus forte et passera d'autant mieux qu'elle aura une convergence plus large ». Le premier ministre a également défendu ses positions en exprimant « l'espoir que ias orientations scient ciaires, l'espoir que personne ne dire plus qu'il n'y a pas de politique quand on la verra écrité ». M. Rocard a ajouté que la politique d'intégration menée par le gouvernement est déja « parfaitement impide ».

Très critique à l'égard du premier ministre à l'issue du débat sur l'immigration mardi à l'Assemblée, l'opposition avait profité de la séance de questions d'actualité de mercred pour le mettre une nouvelle fois en demeure, à l'Assemblée nationale, de « définir sa politique d'immigration s. M. Charles Millon (UDF Ain), président du groupe UDF, a dit sa consternation à propos du débat de la veille : « Au début vous aves tenu un discours sur la méthode nou tenter d'établir un consensus artificiel Au terme du débat, sans doute sous la pression de quelques idéologues déqua par l'abandon du droit de vote, vous avez claque la porte à toute concerna lion, sans proposer aucune mésure » « Vous connaissez les propositions de l'opposition. Faites connaître « ici ei maintenant » les mesures que vous complex prendre dans les meilleurs délais », a demandé M. Millon.

« Il y a dans notre pays, a repondu M. Rocard, un gouvernement qui gouverne et une opposition qui s' oppose. Aussi bien le premier n'at-Tend-il pas un railiement ni un soutien de la seconde à toute sa politique. En revanche, sur un sujet important çais qui a commencé avec il devrait y avoir des points d'accord. » « i.e débat d'hier a permis de tirer un trait sur les reproches récipro-

mier ministre, qui s'est ensuite retranché derrière les propositions concrètes et écrites qui devisient être adressées aux députés des jeudi.

« Yous y prouverez, a ajouté le premier ministre, le détail des mesures nouvelles unnoncées : un certain nombre proposées par M. Marchand. comme le réexamen de certaines conventions bilatérales, d'autres par M. Giscard d'Estaing, comme la présentation d'un rapport annuel de chif-fres, ou par M. Seguin comme la modification des conditions d'attribution de la doiation globale de fonctionnement aux communes en situation difficile, s a Le gouvernement continuera à agir quelle que soit l'issue de la prochaine table ronde. Mais aller à Matienon ne doit être pour personne aller à Canossa », a conclu M. Rocard devant les députés.

#### Seuls le CNL les radicaux et le CDS

Souls le CNI, les radicaux et la CDS ont déjà fait connaître leur intention de se rendre à Matianon. Au terme de sa révision de mercredi soir, le bureau politique du RPR a décidé d'attendre la lettre de M. Rocard avant de se déterminer. Les dirigeants du RPR sont également convenus de ne donner leur réponse définitive qu'au cours de la concertation qui aura lieu lors de la réunion du comité de coordination de l'opposition, mardi 29 mai, soit queiques heures avant la réunion de la table ronde.

Au cours de cette réunion du bureau politique et bien qu'il n'y ait pas cu de vote, les participants, dans leur majorité, se sont montrés piuto hostiles à la table ronde du premier ministre. Ils considérent en effet que M. Rocard n'a pas répondu à leurs questions lors du débat à l'Assemblée nationale, qu'il s'est même montré « désinvolte » dans sa dernière intervention à la tribune et qu'il a rivélé que les olus intranslacants du PS avaient toujours barre sur lui. D'au-tres ont souligné qu'il serait contra-dictoire pour le RPR de s'accorder avec le gouvernement et, dans le même temps, de vouloir le combattre tout en s'uttaquant à M. Le Pen.

Mais M. Pasqua a déclare sur A

mercredi que « s'il y avait la moindre chance d'aboutir à la définition d'une

politique commune, cette chance devrait être saisle ».

A l'UDF, la majorité des députés est hostile à une participation. Le Parti républicain invite l'ensemble de l'opposition à boycotter la rencontré afin de « refuser un faux dialogue ». \* Nous proposerons une attitude offensive à nos partenaires par la mise en valeur du projet présenté aux états généraux de l'opposition », a affirme le PR, qui s'est dit « consterné » par le discours de M. Rocard, mardi à l'Assemblée. De même, M. Hervé de Charatte, déléque général des clubs Perspectives e réalités, proche de M. Valéry Giscard d'Estains, ne «-voit pas l'utilité » de se rendre à Matianon le 29 mai et propose au contraire de « s'abste-

L'association France Plus, pour sa

WED IN CAU

The second secon

A 250 T

4 18 18 18

the state of the state of

TO CRESS Jes.

42 4 100

- - - - -

. . . . . .

. . .

Sugar Land

N. 74 Sec. 2 . 5

\* \$T . . .

**秦**···

And the second second

The state of the s

The state of the s

A 1.4"

7 % 4

S. # 2 8

The second second

20 3

- - 3

本 A · 本 · 本

---

---

· \*\*\*\*

TO THE PARTY OF

ENV

1-4

are with

45.0

- 44

FAN

part, « appelle les partis politiques d'opposition à se rendre » à Matignon. De leur côté, les dirigeants socialistes ont repris, lors de la réunion du bureau exécutif du PS. mercredi soir, le débat qui avait en lie le veille, au sein du groupe socialiste de l'Assemblée, sur le recui du PS propos du droit de vote des immigres aux èlections locales (le Monde du 24 mai). Les recardiens Gérard Fuchs et Michel Sapin, notamment, se sont étonnés de la position exprimée alors par M. Laurent Fabius icion inquelle, en votant le texte sur le retrait provisoire de cette proposition, il n'avait pas entendu cautionner quelque renuncement que ce soit. M. Fabius a rappelé que, des les premières réunions du bureau exécutil sur cette question, il avait mit en garde contre la fait qu'un recul sur ce point serait interprété comme un abandon. M. Jean Le Carrec, proche de M. Pierre Mauroy, a estimo que les socialistes ne peuvent des « 2'In*terdire »* d'évoquer le droit de vote des immigrés (M. Rocard availt-souhaite mardi que cette question ne soit plus souleviel.

Dans l'éditorial de l'hebdomadaire socialiste Vendredi, le premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, affirme que les socialistes n'ont pas « renoncé à ces objectif a male l'ont soulement mia a entre parenthèses ».

# L'organisation de l'opposition

# M. Chirac juge « intéressantes » les propositions de M. Giscard d'Estaing sur la Confédération

En faisant sienne, vendredi 18 mai devant les états généraux de l'opposition sur la décentralisation, l'idée d'une confédération RPR-UDF-CNI, M. Jacques Chirac avait relancé la course à l'union. M. Valéry Giscard d'Estaing a pris le relais en adressant au président du RPR ses projets d'or-

ganisation de cette confédération qu'il sug-

gère d'appeler « l'Alliance ». Dans une lettre datée du 21 mai, le président de l'UDF « se réjouit » du feu vert de M. Chirac et il ajoute : a je suis convaincu qu'une telle démarche peut être

partagée aussi bien par ceux qui espèrent

la naissance d'un mouvement unifié que par ceux qui préfèrent la perspective de deux formations étroitement unies. Aboutissement pour les uns, la confédération peut être une étape positive pour les

constituent qu' « un projet ». Il émet le souhait que les secrétaires généraux du RPR et de l'UDF comparent les propositions des uns et des antres « pour que le comité de coordination de l'opposition se saisisse d'un texte et que nos instances puissent l'adopter dans les plus courts délais ». Interrogé sur FR3, mercredi 23 mai, M. Chirac, qui a qualifié d' « intéressantes » ces propositions, s'est déclaré d'ac-

cord avec ce schéma.

Réuni, mercredi soir, le bureau politique du RPR les a. à son tour. examinées. M. Alain Juppé a indique qu'elles correspondent à la notion de confédération prônée par le RPR, y compris M. Charles Pasqua. Le secrétaire général du RPR a ajouté : « Le fondement de la confédération résidera dans un accord préalable concernant la procédure de désignation d'un candidat commun de l'opposition à l'élection présidentielle. Car si nous n'avons pas entre nous de divergences sur les grandes lignes d'une politique, le meilleur moyen de la désendre est de la faire incarner par un seul candidat pour l'élection suprême. » Interrogé sur la composition du collège électoral en vue des élections « primaires », M. Juppé a estime que a par la discussion, on pourra toujours trouver une solution ».

En revanche le projet d'Alliance. tel que le définit M. Giscard d'Estaine n'a guère convaincu les représentants de la Force unie qui se sont réunis à l'Assemblée nationale, M. Pierre-André Wiltzer, cofondateur de ce mouvement avec MM. Michel Noir et François Léo-

tard, y voit une façon d' « habiller d'un autre nom le maintien de la situation actuelle » et « le risque majeur d'aller vers une nouvelle déception ». « Après l'intergroupe de l'opposition, après la désignation de porte-parole communs qui n'ont rien changé, je crains que ce nouveau projet apparaisse comme un nouvel espair sans suite », a-t-il ajouté avant de préciser que ses amis rendraient public, avant fa

projet de statuts d'une véritable formation commune de l'opposition ». De son côté, M. Yvon Briant, président du CNI, à indique qu'il refuse le projet de M. Giscard d'Estaing qui, selon lui, « marginalise à nouveau l'aile droite de l'opposition » et qui « apparaît dicté par des intérêts politiciens ». M. Briant a, en outre, qualifié de « strapontin » la possibilité offerte au CNI d'être « associé » à la confédération et il affirme que « le RPR et l'UDF ne peuvent constituer organiscut le 9 juin à Paris, « le une majorité sans appui à droite ».

# Le communiqué du conseil des ministres

laquelle elles se livrent ».

Le conseil des ministres du 23 mai, outre les dispositions sur l'Université et la sécurité routière (le Monde du 24 mai), a adopté les mesures suivantes :

Au terme des délibérations du conseil, le service de presse de l'Elysée a diffusé le communiqué suivant:

### Produits défectueux

Un projet de loi transpose en droit français la directive européenne nº 85-374 du 25 juillet 1985 relative au rapprochement des dispositions législa-

> Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

\_\_\_\_\_

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 1987 EN LICNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

> EUROPÉENNE de données

Tel.: (1:46-05-11-56

tives, règlementaires et administratives des Etats membres en matière de responsabilité du fait des produits défectueux. Ce saisant, il simplifie et uniformise le régime de responsabilité applicable à la réparation de dommages causés par un produit qui n'offre pas la sécurité à laquelle on peut légitimement s'attendre. Le régime unique de responsabilité sans faute instauré par le projet de loi permet d'obtenir du producteur pendant dix ans réporation du dommage subi. (...)

Le projet de loi simplifie les procédures que les victimes doivent engager pour obtenir la réparation de leur préjudice. Il facilité l'identification du responsable et ne fait obligation aux victimes que d'établir le dommage, le défaut et le lien de causalité entre le défaut et le dommage. (...)

#### Pêches maritimes et cultures marines

Un projet de loi modifie et complète certaines des dispositions de la législation en vigueur afin de les adapter à l'évolution des objectifs et des moyens de la politique communautaire des pèches. Il a notamment pour objet de completer les idispositions concernant les animaux ou végétaux marins.

Il habilite le ministre chargé des

pêches maritimes à prendre les mesures nécessaires à la prévention et au traitement de leurs maladies. Pour faciliter l'adaptation aux

M. Giscard d'Estaing prend soin

de préciser que les propositions

qu'il formule sur les statuts de la

confédération (lire encadré) ne

ressources disponibles des capacités de capture de la flotte, le gouvernement pourra limiter la mise en exploitation des navires de Le projet de loi étend le champ

d'application des mesures relatives à la mise en marché des produits de la pêche. Il précise les obligations des producteurs et des gestionnaires de halles à marée en matière d'informations statisti-Il aggrave les peines applicables

aux capitaines des navires, notamment en cas de dissimulation ou de falsification de l'identité des navires.

### s Motos de mer

Un projet de loi prévoit qu'en raison des graves accidents provoqués par les « scooters » et « motos de mer », ces engins pourront être immobilisés s'ils ne sont pas conformes aux règles de sécurité auxquelles ils sont soumis ou si le conducteur ne possédait pas les qualifications nécessaires pour les piloter. La méconnaissance de cette mesure sera passible de peines correctionnelles.

# Le projet de l'Alliance

Dans sa lettre du 21 mai, M. Giscard d'Estaing propose les statuts suivants :

réunion nationale d'élus qu'ils

« Article premier. - Il est crés. entre le RPR et l'UDF, une confédération dénommée l'Alliance : » Art. 2. - Cette confederation

a pour objet de rapprocher les points de vue des mouvements fondateurs afin de proposer aux Français una plate-forme politique et des candidatures communes aux elections;

» Art. 3. - Des formations associées peuvent être admises à faire partie de la confédération. Cette admission est conditionnée à l'accord des deux mouvements fondateurs. Le bureau de la confédération définit la représentation des formations associées au sein de ses instances ;

➤ Art. 4.~ La confédération est

dirigée par un buteau commun,

assisté d'un conseil : » Art. 5. - Le bureau est composé de vingt membres : dix pour le RPR, dix pour l'UDF, désignés par les mouvements et qui devront comprendre nécessairement les présidents des groupes parlementaires nationaux et un représentant des groupes parlementaires europeens;

» Art. 6. - Les décisions du bureau de la confédération sont prises à la majorité des trois

Quarts; » Art.7. - Le conseil de la confédération réunit tous les parlementaires nationaux ou européens se réclament de la confédération. les présidents de conseils généraux et régionaux, les maires des villes de plus de trente mille habitants et un collège de militarte réparti entre les formations membres de la confédération.

rechigne à participer »

MÉDECINE

Selving In No. 15 K. Clasica in a re-Philas I Marcha White the Carrier of SHARE TE

Tolomic . Section to the section of \*\*\* Marie Michigan II State 18

The proposition

To la Confederation

Un scénario Manquaient tout de même des

preuves tangibles. En particulier. aucun des virus SIV (simian immunodeficiency virus) isolés sur quatre espèces de singes (les macaques, les mangabeys, les singes verts et les mandrills) n'étaient voisins du HIV-1, le principal virus du sida. Et ce, même si les virus de macaques et de mangabeys peuvent être considérés jet d'une série de tests jusqu'à la comme un modèle génétique correct, non pas du HIV-1, mais du de cette période qu'une version

rus, institut Pasteur de Paris)

séquencer un virus (1), isolé en

1988 au Gabon sur un chim-

panzé, extrêmement proche du

virus du sida. Ces travaux,

publiés dans le prochain numéro

de l'hebdomadaire scientifique

britannique Nature, relancent le

débat sur l'origine de l'épidémie

D'où vient le virus du sida!

Deouis des années, les chercheurs

le pistent aux quatre coins du

monde sans parvenir à déterminer

son origine. Des le début de l'épi-

démie. l'attention de la commu-

nauté scientifique s'est portée sur

l'Afrique : puisqu'elle semblait être

la région du globe la plus touchée

et qu'en outre certaines espèces de

singes africains pouvaient, elles

aussi, avoir été contaminées natu-

reflement par des virus (lentivirus)

proche du virus du sida, il était

logique d'envisager l'hypothèse

selon laquelle le virus était origi-

plansible

naire d'Afrique,

relance le débat sur l'origine de l'épidémie ·HIV-2, le « deuxième » virus du Une équipe dirigée par le professeur Simon Wain-Hobson (laboratoire de biologie et immunologie moléculaires des rétrovi-

En 1988, une équipe de cher-cheurs (parmi lesquels Eric Delaporte et Martine Peeters), travaillant au centre international de recherches médicales de Franceville (Gabon), annonça qu'elle avait identifié sur deux chimpanzés un lentivirus très proche du HIV-1. Mieux encore, ces chercheurs étaient parvenus sur l'un des singes à isoler ce virus (le Monde du 3 mai 1988). Fait particulièrement intéresssant, le sérum de cet animal réagissait immunologiquement avec toutes les protéines du HIV-1, y compris avec les protéines d'enveloppe réputées pourtant pour être les protéines les plus variables.

Par la suite, ce virus, baptisé SIVcpz (il sera peut-être prochai-

Création d'une échelle de gravité.

des accidents nucléaires. -

L'Agence internationale de l'éner-

gie atomique de Vienne (Autriche)

vient d'élaborer une échelle inter-

nationale d'événements nucléaires

devant permettre facilement au

public et aux médias de juger de la

gravité, d'un accident. Cette

échelle, qui compte huit niveaux

allant de zéro à sept pour des

catastrophes majeures comme celle

de Tchemobyl, est à rapprocher de

celle - comportant six niveaux seu-

lement - mise en place depuis

quelque temps dejà par le Service

central de sureté français des ins-

tallations nucléaires. Cette échelle

de gravité internationale fera l'ob-

fin de 1991. Ce n'est qu'au terme

ENVIRONNEMENT

nement rebaptisé CIV) fut envoyé à l'Institut Pasteur dans le laboratoire du professeur Wain-Hobson afin d'y être cloné et séquencé. Les résultats de ces travaux, tels qu'ils apparaissent dans le prochain numéro de Nature (2), montrent que l'organisation générique globale du SIVcpz est la même que celle du HIV-1. Il ne s'agit pas pour autant de deux virus identiques : l'analyse phylogénétique révèle en effet que la séquence du SIVcpz est plus éloignée du HIV-1 que celle de n'importe quelle souche de HIV-1. Il s'agirait donc d'un sous-type distinct mais très proche du HIV-1.

Des travaux menés à l'Institut Pasteur sur des chimpanzés

Un nouveau virus, proche de celui du sida

Ouelles conclusions tirer d'une pareille étude? Tout d'abord le fait que ce virus ne semble pas être très répandu dans cette région d'Afrique. Sur quatre-vingt-trois

définitive de cette échelle sera mise

O Poliution : intoxications mor-

telles dans l'Oural. - D'après une

délégation soviétique de Perm,

dans l'Oural, en visite en Lorraine

le 23 mai, piusieurs personnes sont

mortes et de nombreuses autres

sont restées paralysées à la suite de

la pollution d'une rivière arrosant

la ville d'Oufa (1,1 million d'habi-

tants), en République de Bachkirie.

Les cas d'intoxication, qui se sont

produits en avril dernier, sont dus

au déversement accidentel de pro-

duits chimiques par une usine de

pesticides, qui n'avait averti la

population que trois jours après

l'accident. Quelque 600 000 habi-

tants ont ensuite été privés d'eau

pendant un mois. - (AFP.)

en place.

'incapable d'induire l'apparition 'd'un sida. On peut en effet penser qu'il sera très difficile aux primatologues de trouver des singes malades, atteints d'ARC ou de sida, dans la mesure ou un singe malade, dans la jungle, devient une proie facile pour les prédateurs.

> Ces similarités importantes entre le HIV-I et le SIVcpz ne vont pas manquer de relancer le débat sur l'origine du sida . Dans l'état actuel des connaissances, il est impossible d'affirmer que le SIVcpz est le précurseur du HIV-1, et qu'un jour il a pa se produire nne transmission du singe à l'homme. Mais il est dorénavant plausible d'imaginer qu'un tel scénario a pu se produire il y a bien longtemps, et qu'à la suite de muitiples mutations et de changements de comportements, le virus du sida s'est répandu chez l'homme.

chimpanzés testés, seulement deux

étaient séropositifs. Il est

extrêmement difficile de porter

une appréciation concernant sa

pathogénicité. Les deux chimpan-

zés infectés étaient ieunes et appa-

remment en bonne santé, mais il

est impossible, à partir de ces deux

seuls cas, d'affirmer que ce virus

n'est pas pathogène et qu'il est

FRANCK NOUCHI

(1) Clonage: reproduction d'individus génétiquement semblables ; séquençage enchaînement à la suite les uns des autres des éléments de base d'une protéine ou d'un acide nucléique.

(2) daté du 24 mai.

L'enquête sur la profanation de Carpentras

# Sept personnes interpellées dans la région albigeoise mises hors de cause

L'opération policière déclenchée, mercredi 23 mai, à Albi (Tarn) et dans plusieurs communes environnantes, au cours de l'enquête sur la profenation du cimetière juif de Carpentras. n'a donné aucun résultat. Au cours de cette opération, sept personnes avaient été interpeilées (*le Monde* du 24 mai) par les policiers des SRPJ de Toulouse et de Montpellier. Elles ont dès mercredi après-midi

MARSEILLE de notre correspondant régiones

Plusieurs des jeunes gens interpellés puis mis hors de cause avaient participé dans la nuit du 11 au 12 novembre 1988, à la profanation du vieux cimetière catholique de Lombers, un village situé à une quinzaine de kilomètres d'Albi. Sept jeunes dont deux filles, âgés de dix-sept à vingt-six ans, amateurs de musique « trash » ( « ordure » en anglais), une variante de hard-rock à caractère satanique, avaient monté une expédition dans le but, semble-t-il, de voler des crânes et des ossements humains. Sans la moindre discrétion, ils avaient commencé à creuser une tombe abandonnée mais avaient finalement renoncé en raison ... de l'aridité de la terre. Ils étaient repartis après avoir renversé trois croix et quelques stèles. Facilement identifiés, ils avaient été arrêtés, dès le lendemain.

Le profil de ces marginaux, friands de symboles macabres et de films d'épouvante, paraît, en fait, très éloigné de celui des déterreurs de cadavres de Carpentras. L'opportunité de leur interpellation aurait été liée à des témoignages relatifs à la présence, à Carpentras, deux ou trois jours avant la profanation, d'une camionnette ayant à son bord quatre marginaux arbo-

rant des insignes nazis. Cette camionnette, abandonnée à Perpignan, était immatriculée dans la Haute-Garonne (31) et aurait été louée, à Toulouse, par un jeune homme originaire du Tara dont la trace n'a pu être retrouvée. D'où le rapprochement effectué par les policiers avec les hurluberius de Lombers. Des inspecteurs du SRPJ de Montpellier ont brièvement entendu, le même jour, une élève infirmière de Carcassonne (Aude) également impliquée dans une affaire ancienne de profanation de cimetière commise dans le départe-

Ces opérations décidées, semblet-il, par la direction centrale de la police judiciaire devraient être suivies d'autres interpellations systématiques concernant des personnes dont les noms sont apparus dans des dossiers, plus ou moins récents, de profanations de cimetières en France et plus particulièrement dans le Sud-Est. Un travail de fourmi rendu nécessaire par l'absence d'indices dans l'affaire de

**GUY PORTE** 

 Remise en liberté des trois skinbeads inculpés après la profapation de · Saint-Herbisia. - Les trois skinheads écroués le 18 mai après la profanation du cimetière catholique de Saint-Herblain, en Loire-Atlantique (le Monde du 19 mai) ont été remis en liberté mercredi 23 mai sur décision du juge d'instruction, M. Gilles Dubigeon. Le parquet de Nantes a fait appel de cette décision qu'il juge « inopportune ». Brano Lefèvre, vingt-deux ans, Alexandre Ladhari, vingt ans, et Fabian Chevrier, vingtdeux ans, avaient été inculpés de dégradation de monuments d'utilité publique, violation de sépultures, dégradation d'objets mobiliers et provocation à la haine raciale, après la profanation de 90 tombes, barbouillées de slogans pouvant faire croire à .un « contre-Carpentras ».

## DÉFENSE

M. Chirac favorable à des unités multinationales

sous commandement européen « L'heure est venue de réfléchir à une organisation différente de nos forces armées à l'image de l'Europe qui se construit », a déclaré, mercredi 23 mai, M. Jacques Chirac aux auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), qu'il a reçus à la mairie de Paris. « Parmi les idées qui méritent d'être exploitées figure notamment celle qui consisterait à regrouper certaines des grandes unités de nos pays en corps d'armée sous commandement européen. Pourquoi ne pas réfléchir également, a-t-il ajouté, à la création d'un conseil de défense européen qui regrouperait les chefs d'Etat ou de gouvernement des pays concernées, ainsi qu'à la mise à la disposition de la dissuasion commune de l'Europe d'un certain nombre d'armes nucléaires préstratégiques françaises et britanniques ? >

« Il est temps de mettre à l'étude la rénovation des systèmes de commandement de l'Altiance et du partage des responsabilités entre commandements américain et européen », a encore expliqué M. Chirac, pour qui « les Etats-Unis et la France sont les seuls pays à pouvoir prétendre se partager la responsabilité éminente de l'Alliance rééquilibrée de demain et tracer la bonne direction ».

Après s'être demandé « comment exploiter au mieux les cartes oue le général de Gaulle a léguées à la France », le président du RPR. invoquant l'obligation de préserver l'outil de défense, a déclaré « Nous devons à tout le moins débattre de la nécessité, à mes yeux impérieuse, d'un missile sol-sol S4 mobile pour remplacer les silos fixes du plateau d'Albion, à côté d'un système air-sol à longue portée, dont j'espère que nous le construirons avec la Grande-Bretogne. De même, il me paraît dangereux d'abandonner à ce stade le programme de missile prestratégique Hadès, chose que personne l'étranger ne nous demande de faire. J'entends dire que le Hades serait politiquement et militairement dépassé dans l'Europe nouvelle. Mais qui peut prévoir la configuration stratégique de l'Europe dans dix ans? Quitte à ne pas le deployer immédiatement, nous devrions conserver cette arme « en réserve » de l'Europe. »

FAMILLE

Un rapport sur « la filiation sociale et la filiation biologique »

# Le Haut Conseil de la population suggère de limiter les recours en désaveu de paternité

génétiques permettant de déterminer la validité d'une filiation, les tribunaux français sont saisis de nombreuses demandes de désaveu en patemité. Résultat : trop d'enfants se retrouvent soudainement spoliés de leur identité sans qu'aucune autre soit établie. Tel est le constat établi nar le Haut Conseil de la population et de la famille dans un rapport sur « la filiation sociale et la filiation biologique » fait à la demande du président de la République.

Dennis quelques années, les nouvelles méthodes de procréation, les dons d'ovules et de sperme, ainsi que la fiabilité des tests génétiques bouleversent les questions de filiation. Il était logique que l'on confie au Hant Conseil, un organisme créé pour éclairer le président de la République et le gouvernement sur les problèmes démographiques et leurs conséquences ainsi que sur les questions relatives à la famille, une étude sur ce

Dans son rapport, le Haut Conseil, qui comprend dix-huit personnalités d'origine et de formations diverses (conseillers d'Etat, médecins, psychanalistes, juristes...) suggère un certain nombre de réformes législatives pour juguler la tendance consistant à accorder davantage de place au lien biologique qu'au lien social. « Peut-on sérieusement soutenir que l'amour ne ra qu'aux enfants que t'on a soi-même procréés ? », demandent les auteurs de ce rapport. L'indispensable souci de favoriser une stabilité du lien de filiation ne passe pas forcément par la valorisation du lien biologique : « Le risque est de créer des liens vides de sens en empêchant de consocrer juridiquement une relation affective entre l'enfant et le concubin de sa mère par exemple. » Le Haut-Conseil se prononce pour un encadrement législatif de l'utilisation des tests génétiques en subordonnant leur délivrance à une autorisation judiciaire. Actuellement, deja, les médecins et les laboratoires n'utilisent les tests biologiques que sur la demande d'un juge, mais rien ne les y oblige : « Rien ne garantit donc qu'il en aille toujours de même face à la pression qui risque de se faire jour en faveur de l'utilisation accrue d'un

procédé aussi précis d'identification. »

De même les auteurs du rapport

Depuis la mise au point de tests demandent d'interdire les recours à politique de prévention de certaines des désaveux en paternité quand il y a eu insémination artificielle avec donneur et donc accord préalable du père légal. Le Haut Conseil s'inquiète en effet de l'interprétation très large que les tribunaux font de la loi de 1972 sur les possibilités de contester la filiation. Depuis 1976 plusieurs d'entre eux ont considéré comme recevables des désaveux en paternité à la suite d'insémination artificielle

> avec donneur. Les conséquences pour l'enfant sont dramatiques. Non seulement celui-ci se trouve dessaisi de son identité. mais il est dans l'incapacité de connaître son père biologique puisqu'en France on respecte l'anonymat des donneurs de sperme et d'ovules. « Il paraît essentiel d'encadrer les possibilités de récusation afin qu'elles ne deviennent pas en fait un simple moven de régler des conflits familiaux qui n'ont rien de biologique », écrivent les membres du Haut Conseil.

Dans cette même logique de préserver l'intérêt de l'enfant, le rapport émet de profondes réserves sur une

du patrimoine génétique : « Les conséquences d'une systèmatisation pourraient être dramatiques dans la mesure où l'on estime à au moins 5 % le nombre d'enfants adultérins », ct qui ignorent leur situation. Enfin, i lui paraît souhaitable de limiter les recours aux techniques de procréation artificielle e aux seuls couples stables a et d'exclure les cas d'insémination post mortem.

Le Haut Conseil de la population et de la famille estime indispensable d'élargir cette réflexion sur la filiation au niveau européen dans le cadre par exemple du comité européen d'éthique. Beaucoup de pays sont attachés à l'anonymat mais en République fédérale d'allemagne, par exemple, en cas de désaveu de l'enfant par son père social, la paternité revient automatiquement au père biologique. La Suède, quant à elle, va plus loin en accordant à l'enfant né par insémination avec donneur le droit de connaître son géniteur.

CHRISTIANE CHOMBEAU

tences aux collectivités locales ne soit

### POLICE

A la direction de la DST

# M. Jacques Fournet remplace M. Bernard Gérard

M. Jacques Fournet, directeur des Renseignements généraux (RG), a été nommé à la tête de la Direction de la surveillance de territoire (DST) par le conseil des ministres, mercredi 23 mai. Il succède à M. Bernard Gérard, qui devient préfet de la région Lanquedoc-Roussillon, préfet de l'Hé-

C'est la première sois qu'un patron des Renseignements généraux prend la tête du contreespionnage français. Faut-il y voir le signe d'un apaisement de la sévère concurrence qui opposait, naguère, les RG et la DST, au sein du ministère de l'intérieur? Ou bien une reconnaissance des qualités de l'ancien préset de la Nièvre, département où M. Fournet, socialiste de conviction, apprit à connaître M. François Mitterrand?

Dès son arrivée à la direction centrale des RG, en août 1988, M. Fournet demande un audit sur le fonctionnement du service. Il en ressort convaincu de l'inefficacité du travail de certaines sections, trop axé sur le recueil d'informations générales que l'on peut lire dans la presse du jour. M. Fournet entreprend alors de rénover les RG. Son plan de modernisation met l'accent sur des activités plus « opérationpelles », en matière de police judiciaire notamment; la qualification des personnels et l'informatisation des équipements sont, parallèlement, développées. Il reviendra au successeur de M. Fournet (dont le nom n'est pas connu) de mener à bien un plan de modernisation qui n'est encore qu'à mi-parcours.

Nommé par le gouvernement de M. Jacques Chirac, en avril 1986. à un poste qui dépend étroitement du ministre de l'intérieur. M. Bernard Gérard sera maintenu au sommet de la DST par le souvernement socialiste. Traversant sans dommage la période d'alternance politique, il est aujourd'hui désigné préfet de la région Languedoc-Roussillon. En quatre ans. M. Gérard a réussi à faire progresser le contre-espionnage français sur certains dossiers du Proche et du Moyen-orient, où la DST était jusqu'alors peu performante. Il a joue un rôle important dans la libération des otages du Silco, dont Jacqueline Valente, ainsi que dans le démantélement du réseau chiite pro-iranien responsable des attentats meurtriers commis à Paris en 1986 et dirigé par Fouad

Ali Saleh (récemment condamné à vingt ans de prison par le tribunal correctionnel de Paris). En novembre 1989, M. Gérard a, par ailleurs, indiqué au juge d'instruction chargé de l'affaire du Carrelour du développement que le « vrai-faux » passeport remis à M. Yves Chalier grâce auquel l'ex-chef de cabinet de M. Christian Nucci avait pu échapper à la justice française - lui avait été remis par la DST sur ordre de M. Charles Pasoua.

**ERICH INCIYAN** INé le 7 février 1946 à Chamalières (Puy-de-Dôme), M. Jacques Fournet, incien élève de l'école nationale des impôts et de l'ENA, a commencé sa carrière comme inspecteur des impôts avant d'être affecté au secrétariat d'État aux DOM-TOM comme administrateur civil (1976-1979). Secrétaire général adjoint puis secrétaire général de la Polynésie française (1979-1982), il gagnera le cabinet du secré-taire d'état aux DOM-TOM, tour à tour consuiter technique et directeur de cabinet (1983-1985). Parallélement à ses activités professionnelles, M. Fournet a été premier adjoint (PS) au maire de Courcouronnes (Essonne). Il avait été nommé préfet de la Nièvre le 31 juillet 1985, et directeur central des RG le 27 juillet 1988].

IM. Bernard Gérard, né le 12 juillet 1932 à Niort (Deux-Sèvres), diplômé de l'école de la France d'outre-mer, a été souspréfet de Bafia et de Mora (Cameroun), sous-préfet de Mirande (Gers) et de Draguignan (Var). Nommé en 1977 chef de mission auprès du préfet de la région Aquitaine, il devient en 1980 sous-préfet de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), où il s'untéresse à la lutte anti-terroriste. Préfet du lura en 1982, puis de l'Ain en 1984, il est nommé en 1985 bant-commissaire en Polynésie française où il doit affronter la campagne du monvement Greenpeace contre les essais nucléaires français. Il arrive à la iète de la DST le 9 avril 1986.

### SCIENCES

🗆 Sopraconducteurs : nouvelle percée de l'université de Houston. - Le professeur Paul Chu de l'université de Houston (Texas), aurait accompli avec son équipe une importante percée dans le domaine des supraconducteurs à haute température. Le chercheur affirme dans le dernier numéro de Nature, daté du 24 mai qu'il a reussi à fabriquer un barreau composé d'oxydes d'yttrium, de baryum et de cuivre d'environ cinq centimètres de long doté de ces propriétés. Ce résultat ouvre la voie à la possibilité de produire des câbles et des fils électriques dans de tels maté-

### ÉDUCATION

# Les syndicats critiquent le plan gouvernemental pour les universités

Le plan pluriannuel d'aménagement et de développement universitaire adopté mercredi 23 mai au conseil des ministres (le Monde du 24 mai) a été qualifié de « projet d'enrergure » par le président de la République. M. Mitterrand a sjoute : a // sant s'eneager à sond dans cette luite pour fournir à la jeunesse l'université dont elle a besoin. Ce plan est intèressant, anéreux et sans précédent, mais le besoin est aussi sans précédent. Li répond à l'axe même de l'entreprise d laquelle le gouvernement est attaché . priorité à l'éducation, la formation, la

La publication de ce plan, qui prévoit de dégager 16 milliards de francs suplémentaires au fil des cinq prochaines années sur le budget de l'État. a suscité des réactions diverses. Le Parti républicain se félicite que « le gouvernement semble enfin prendre conscience de la gravité de la situation de l'université française », mais regrette qu'aucun transfort de compé-

prévu alors que ces dernières sont sollicitées financièrement. Cette dernière perspective est critiquée par le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNESup, FEN), car elle va « aggraver le transfert des charges sur les populations ». Le SNESup estime que les mesures gouvernementales, si elles traduisent « une prise en compte partielle » de ses revendications, restent « insuffisantes ». Le SGEN-CFDT formule la même critique en reprochant au gouvernement de sousestimer « systematiquement » la progression des effectifs d'étudiants. Comme d'habitude, conciut-il, chaque rentrée sera meilleure que la suivante et moins bonne que la précèdente. » Enfin, l'UNEF-ID (proche du PS) se réjouit que, « pour la première fois depuis vingt ans. le gouvernement s'engage dans une politique de prévision », mais regrette « l'absence d'un volet social ».

# Un printemps hongrois à Paris

Tandis que Marivaux triomphe à Budapest le Théâtre Katona triomphe à l'Odéon

BUDAPEST

de notre envoyé spécial

La brume enveloppe la capitale hongroise en ce milieu de mai. On ne sait pas si on la doit à la chaleur d'un printemps continental ou à la pollution. l'héritage le plus partage du communisme à l'Est. De cette brume poisseuse émerge pourtant, de plus en plus nettement, l'image de la Hongrie nouvelle avec ce paradoxe, particulièrement sensible dans la communauté culturelle : l'espoir d'un monde nouveau mais aussi la crainte qu'il engendre.

Habitues depuis longtemps, à vivre en combattants les mauvais jours, en diplomates les bons, artistes et intellectuels hongrois ont su de longue date trouver à l'extérieur du pays les soutiens qu'ils n'obtenzient pas du pouvoir communiste. La France, surtout depuis trois ans, a été l'un de leurs plus surs partenaires grace à l'Institut culturel de Budapest.

Ce mouvement s'est appuyé sur quelques personnalités locales, fran-i-u cophones et francophiles -deux qualités relativement rares dans un pays où l'on n'a jamais accepté la signature du traité de Trianon, qui amputa, en 1920, le pays des deux tiers de son territoire. Une jeune femme, Anna Lakos, chargée à l'Institut hongrois du théâtre des échanges avec la France, a multiplié les initiatives avec l'Institut français. Au point qu'après trois saisons théatrales françaises à Budapest, il existe désormais un public estimé à 2500 spectateurs prêt à se précipiter pour la venue de telle ou telle troupe de l'Hexagone.

C'est ainsi qu'il y a dix jours, le rideau du Théâtre national de Budapest - l'équivalent de notre Comédie-Française - se levait sur une représentation du Triomphe de l'amour, de Marivaux, dans la mise en scène du directeur du Centre dramatique national des Treize Vents de Montpellier, Jacques Nichet.

Ce long périple a été rendu posdes Treize Vents avec un producteur privé le Jardin des délices, le réseau des instituts culturels français, l'Association française d'action artistique et, comme en Hongrie, l'Institut

du théâtre local. En Hongrie, où le public a pu voir récemment Elvire Jouvet 40, mis en scène par Brigitte Jacques, les Trompettes de la mort, de Tilly, et le George Dandin de Roger Planchon, sans compter les élèves du Conservatoire national d'art dramatique venus avec les Bonnes, de Jean Genet, dans la mise en scène de

Sophie Loucachevski. Cette connivence franco-hongroise est le résultat d'un patient travail bilatéral qui s'est développé à l'Institut français. « Nous proposons. comme dans toutes les villes où nous sommes installés, un enseignement du français adapte à la demande locale, explique le directeur adjoint, Jean-Luc Cronel. Plus de 1300 Hongrois suivent cet enseignement. Nous investissons aussi beaucoup dans la mise sur pied d'une médiathèque informatisée qui trouvera son plein rendernent dans les nouveaux locaux



Statue de Lénine avec affiches du MDF (Forum démocratique hongrois) à Kecskemet -

de l'Institut en construction au bord du Danube. Cette médiathèque est alimentée chaque année par 1 000 volumes supplémentaires, seul moyen d'amener un public nouveau. D'autant que la Hongrie n'aura pas les moyens, avant très longtemps, de doter son réseau public et universitaire d'ouvrages français neufs.

w Notre troisième champ d'action est le film et l'audiovisuel. Chaque semaine, nous organisons une projection d'un film d'art et d'essai dans un cinèma de Budapesi et nous mettons chaque jour à la disposition des visiteurs une salle de projection vidéo où nous retransmettons en direct les émissions de la SEPT ou projetons des cassettes de sictions et de documentaires. Enfin, nous avons décidé de mener une action culturelle centrèe sur la création contemporaine. »

#### Le quatuor des « Trois pages »

Le théatre hongrois a pourtant connu depuis plus de vingt ans un essor remarquable, essentiellement sous l'impulsion de quatre metteurs en scène qui, après avoir publié en 1968 un manifeste dit des « Trois pages » - c'était sa longueur furent éloignés de Budapest par le pouvoir communiste mais purent exercer leur art loin de la capitale.

Gabor Zsambeki, Gabor Szekeli Janos Acs et Tamas Ascher, rélugiés Kaposvar et à Szolnok, deux villes de province, plaidèrent donc pour un théâtre hongrois débarrasse de sa tradition bourgeoise, naturaliste et foiklorique, basé sur le culte de l'acteur-vedette et pour l'introduction dans le répertoire d'auteurs occidentaux comme Ionesco, Beckett, Mrozeck et Pinter, autant de bêtes noires de la culture officielle.

C'est à Kaposvar que fut créé En attendant Godot et. surtout, Marat Sade, de Peter Weiss, dans une mise en scène de Janos Acs, qui fit scandale à l'époque. Jacqueline Atellian. productrice de la société Cèdre Productions, et Jean-Denis Robert, réalisateur, qui parcourent ces jours-ci les routes escarpées du théâtre hongrois pour la SEPT, rapportent ce témoignage de Kaposvar : « Acs avait transposé la pièce de Peter Weiss dans la Hongrie de 1956. Le public et la critique s'en sont immédialement rendus comple mais les journalistes ont feint de l'ignorer pour ne pas susciter les soudres de la censure. La troupe a pu ainsi rejoindre clandestinement en bus le festival du théâtre de Belgrade, en 1982, où elle a recu un prix et l'éloge de la critique internationale. Les autorités hongroises se sont alors rendu compte que la pièce avait été transposée et dirigée contre elles et ont attaque la critique hongroise pour son aveuglement. Mais il regnait dans le pays une vraie et précieuse

d'hommes courageux. » Au point que Szekely et Zsambeki furent invités à retrouver la capitale et à travailler au Théâtre national en 1978. Le pouvoir ne pouvait pas faire moins : par autocars entiers, les amateurs de Budapest avaient pris l'habitude d'aller en province assister à toutes les créations impor-

complicité des professionnels contre

le gouvernement, complicité

Mais la troupe du Théâtre national s'accommodait mal du travail scénique des enfants terribles du théatre hongrois qui, eux, n'avaient guere de goût pour sa mission première : la conservation du patrimoine dramatique national. Si bico qu'on mit à leur disposition, en 1982, le studio du Théâtre national qui allait devenir le Théâtre Joseph

Le public français a pu découvrir troupe du Katona il y a deux ans, au Théâtre de l'Europe, à l'Odéon,

dans la mise en scène des Trois Sœurs de Tamas Ascher qui est revenu cette semaine à Paris pour la création européenne de Platonov, de Tchekhov encore, et la présentation d'L'bu roi, d'Alfred Jarry, dans la mise en scène du directeur du Katona, Gabor Zsambeki (1).

La venue du Katona à Paris est le prélude d'un printemps théâtral hongrois préparé d'une main ferme à Budapest par Anna Lakos et à Paris par la Société des auteurs et la Comédie-Française. A partir du il juin, le public parisien pourra découvrir, à l'occasion d'un semaine du théâtre et du cinéma hongrois. six auteurs contemporains qui n'ont jamais été joués ici. De nombreux sociétaires du Français préteront leurs voix à quelques-uns des plus grands poètes hongrois.

. Au début des années 70, dit Anna Lakos, après l'arrêt brutal des réformes économiques lancées en 1968, est venu le temps de la désillusion. Quelques intellectuels ont commence de dénoncer le mirage apparent du bien-être au travers de nombreuses pièces de théâtre où l'on reconnait l'influence dominante d'auteurs polonais comme Witkiewicz ou Wyspianski. » Ce sont ces auteurs « nouveaux » qui seront lus Paris-Schwaida, Hubay, Spiro, Nadas. Bekes – et celui qui les a tous influencés, Milan Füst, mort en 1967 (2).

**OLIVIER SCHMITT** 

(1) Platonov, dernière le 24 mai 20 heures, suivi de Ubu Roi, dans la mise en scéne de Gabor Zsambeki, les 28 et 29 mai à 20 h 30. Théatre de l'Europe à l'Odéon, Tél.: 43-25-70-32. Spectacles en hongrois sur-titrés - malheureusement avec beaucoup d'imprécision - en français.

(2) Semaine du théâtre et du cinéma hongrois d'aujourd'hui. Du 11 au 16 juin 1990 à la Bibliothèque nationale, auditorium de la Galerie Colbert. Lectures à 18 h 30 (samedi à 16 houres) et projections à 21 houres. Tél. : 40-15-00-15.

# La folle jeunesse de « Platonov »

Tout l'art de Tchekhov est en Platonov, folle jeunesse d'une plume virtuose qui s'en va au plus profond des êtres, presque mine de rien, extirper les émotions les plus intimes, les plus contradictoires, les plus intenses: La pièce s'ordonne ou se désordonne - autour d'une des figures du théâtre les

plus recherchées par les acteurs de trente à quarante ans, Michel Vassilievitch Platonov, maître d'une école de province dont on pressent d'emblée qu'il a raté son rendez-vous avec une vie d'exception. Intelligent, beau, jeune

encore, il séduit malgré son goût formidable pour l'alcool : il aime les femmes et elles le lui rendent bien, ou plutôt mal, trop, succombant à ses charmes quoi qu'il fasse pour les camoufler. Il y a Sacha, sa. femme, épousée un jour d'indélicatesse, pour laquelle il n'a que de l'amitié ; Anna, la veuve du général, encore plus aguichante avec l'age qui vient, dont l'étrange liberté l'encombre ; Maria, si jeune, empêtrée dans son idéal, qui conjugue. amour au présent de l'adolescence : Sofia enfin, celle qui a" aimé passionément Platonov, celle qu'il aurait voalu aimer si la: via avait été autrement.

Autour de ce manège amoureux dont les chevaux s'emballent à tout moment, le lour comme la nuit, quelques hommes s'affairent et courent la chimère... Hommes et femmes, jeunes et vieux, tous pressentent, savent, supportent ou ne supportent pas de ne.

pouvoir prendre le train qui traverse le soir venu leur village. La vie est ailleurs mais leur vie est là, dans cette Russie profonde dans laquelle Tchekhov fait s'affronter imbécilité et courage, passion et dépression.

Tamas Ascher mène ce combat de main de maître. Comme tous ceux qui se sont attaqués avant lui à la pièce, il taille dans les scènes et les répliques et imprime à l'œuvre un rythme très rapide. Il s'approche au plus près du ressort dramatique du théatre tchékhovien, infligeant au début d'un éclat de rire la gifle d'une larme, camouflant sous le mot le plus innocent la réflexion la plus lucide qui soit.

---

. . 22 "

1 \* 77.3

V. 4 . . .

Property of the co

\* 1. " - 1.

241 Burg.

The Bar Section is

· 13 · 14章

The state of

· · · · · ·

En dépit d'une esthétique un peu surannée - cela est dû essentiellement à la faiblesse des moyens financiers que les troupes de l'Est peuvent investir dans les décors et les costumes - le spectateur, enthousiaste, constate, deux ans après l'avoir découvert à l'occasion de la présentation des Trois sœurs, que le Katona est un rassemblement de comédiens d'exception. Dans le rôletitre, pour ne citer que lui, Peter Blasko est d'une telle générosité qu'il éclaire d'une lueur d'espoir ce drame sombre. cette comédie inhumaine.

➤ Platonov, demière le 24 mai à 20 heures : suivi de Ubu Roi. dans la mise en scène de Gabor-Zsambeki, les 28 et 29 mai à 20 h 30. Théâtre de l'Europe à l'Odéon. Tél. : 43-25-70-32 Spectacles en hongrois sur-ti-; très - de manière approximative - en français.

# Le Cargo de Grenoble remis à flot

La maison de la culture et le centre dramatique sont désormais réunis sous la même autorité.

GRENOBLE

de notre correspondant

Le nouveau directeur de la maison de la culture de Grenoble et du Centre dramatique national des Alpes (CDNA), Roger Caracache, vient d'appeler à ses côtés le metteur en scène belge Michel Dezoteux, fondateur du Théatre Varia à Bruxelles. Il s'installera à Grenoble, avec cing comediens qui travaillent habituellement avec lui, pour prendre en charge les activités de création du CDNA.

Il présentera au mois d'octobre prochain le Songe d'une nuit d'été. de Wiliam Shakespeare, puis une pièce de Heiner Müller, Zement, Ainsi se mettent en place les nouvelles structures de direction et de création d'un ensemble associant la maison de la culture et le CDNA auquel collaboreront le plus étroitement possible Jean-Claude Galotta, ex-directeur de la maison de la culture, et son centre chorégraphique national.

Cette réorganisation, menée par Bernard Faivre d'Arcier, directeur du théâtre au ministère de la culture, permettra de constituer un puissant outil de travail pour les metteurs en scène invités pendant un ou deux ans à diriger les activités artistiques du centre dramatique.

Roger Caracache, quarante-quatre ans, a fondé en 1974 le Chapiteau des grains de sel. Il fut, de 11976 à 1984, chargé d'étude au Centre Georges-Pompidou, puis travailla à Radio-France comme. responsable du développement et de la commercialisation des pro-

ductions culturelles. Il fut nomme il y a un an directeur-délégué de la maison de la culture de Grenoble aux côtés de .Jean-Claude Galotta. Il s'est efforce depuis lors de réconcilier les Grenoblois avec une institution dont l'activité culturelle menée depuis 1986 les surprenait ou les rebutait.

Sans faire de concessions excessives au public de la maison, son directeur-délégué est parvenu à

faire revenir dans ses murs une large partie des personnes qui l'avaient fréquentée depuis 1968. Consciente du vieillissement du bătiment, concu par André Wogenski, la ville de Grenoble vient d'accepter le principe d'une « rénovation en profondeur », et notamment la modernisation de ses installations techniques pour un montant de 38 millions de

#### Une « station-service » de la production

Roger Caracache se définit comme un « programmateur-producteur » dont le principal souci sera de proposer aux créateurs les outils et les moyens - désormais mis en commun - des deux institutions qu'il dirige.

« Bien sûr, avec de tels moyens. un producteur pourrait faire courir le risque à la maison de la culture de devenir une sorte de « stationservice » de la production où, de temps en temps, on viendrait s'arrêter pour demander un complement d'argent. Cela est contraire à mes principes. Je veux que le Cargo retrouve les grands moments de théâtre qu'il a connus. Je souhaite que la prochaine équipe artistique puisse s'intégrer. pleinement à la cité grenobloise. La création théatrale doit inscrire son action dans la régularité et la durke, comme Jean-Claude Galotsa l'a fait dans le domaine de la danse. »

Désormais dirigés par une personnalité qui n'est pas issue du milieu de la création -entre 1980 et 1990, le metteur en scène Georges Lavaudant, puis Jean-Claude Galotta dirigerent la maison de la culture, le premier étant également à la tête du CDNA - la maison de la culture et le centre dramatique devront manifester le plus brillamment possible (c'est le vœu de Roger Caracache) lenr souci artistique. La « maison » deviendra un espace pluridisciplinaire où cohabiteront théâtre. danse, musique, cinéma et expositions.

CLAUDE FRANCILLON

# Au vrai kitsch anglais

Suite de la première page

La vie de Joseph Wright est exemplaire, il est le troisième enfant d'un procureur qui en eut cina. Bonne famille, bourgeoise et nombreuse. En 1751, il entre en apprentissage chez Thomas Hudson, portraitiste de son état et maître de Reynolds. Il apprend donc à peindre des portraits, en cinq ou six ans, et revient à Derby exercer sa fonction.

il confectionne également des scènes de genre, quelques-unes inspirées par les recherches scientissques de son temps. On dirait du Jordaens revu par un peintre sur émaux et porcelaines. La notoriete gagnée, Wright se marie, un peu tard, en 1773, et méne son épouse en stalie, où il voit Rome et ce cher Vésuve qui lui fit tant d'usage par la suite.

A son retour, on 1775, il met ses souvenirs de voyage en tableaux. pastichant bravement Claude Lorrain. Quand il a épuise sa reserve de sujets, il s'en va visiter le district des Lacs et en tire quelques toiles parfaitement accordées à la sensibilité du romantisme anglais alors en pleine formation. Auparavant, il avait en quelques faiblesses pour un néoclassicisme très tempéré, quelque chose comme du Vien timide et prematurément terni.

Ainsi a-t-il reussi à ne jamais s'opposer à son époque et à s'évi-

\*\* \* \*

ter les désagréments qu'un caractère marqué, une originalité trop vigoureuse lui auraient valus. Il a toujours fait ce qu'il fallait : épouser les engouements du moment en les débarrassant de tout excès, flatter les modèles sans trop exagérer, arranger la nature pour qu'elle ressemble à un jardin ou à un décor d'opéra.

#### *Le paroxysme* du chromo

Ses contrastes de tous ont l'élégance convenable, un jaune opalin avec un gris distingué, un vert bronze avec l'orange d'un soleil couchant. Le dessin n'est pas plus gênant, car anodin, correct et plat. Il n'y a pas davantage dans son œuvre de ces fautes de goût ni de ces immoralités qui blessent le public. La convention, toujours la convention. Wright n'en démord pas. S'il a une obsession, une passion un peu forte, c'est celle de la banalité. Dans ses tableaux, les icunes filles sont toutes rèveuses. les poètes inspirés, les révérends dignes et les époux sidèles.

Qu'il peigne le lac de Nemi ou celui d'Uliswater, l'eau est aussi lisse, le miroir aussi argenté, le ciel aussi limpide. C'est là la grandeur de Wright : d'atteindre au paroxysme du chromo. Patiemment, conscieusement, il a reuni le catalogue des lieux communs dans

lequel le dix-neuvième siècle s'est servi. Son avant-gardisme à lui. c'est d'inventer le pompiérisme avec cent ans d'avance. Son réalisme en clair-obscur poli et vernis, c'est du Ribot, du Meissonnier ou du Bonnat avant l'heure.

Ses ladies sucrées, rose aux ioues, mêches blond cendré, air mélancolique, présigurent le pire Flandrin et le meilleur Bouguereau. Ses allégories anticipent sur le pre-raphaelisme, peinture de faïence, durc, luisante et mélodramatique. Quant à La reuve d'un chef indien veillant sur les armes de son mari défunt, pauvre femme emplumée comme une perruche, elle attend d'être consolée par les vaillants gaillards peints par Cormon et Jamin dans les années

Grace à Wright, la mauvaisc Palais, Jusqu'au 23 juillet. peinture à venir, tisane de romantisme mièvre et d'académisme, a son archetype, son dieu tutélaire, sa figure éponyme. S'il n'était si penible à prononcer, on proposerait l'adjectif a wrightien » pour désigner ce qu'il y a de plus niais dans l'art europèen moderne. A moins que l'on ne se contente de kitsch, les deux étant synonymes. Et dire que cet homme fut le contemporain de Boucher et Fragonard, de Tiepolo et de Guardi. Dire qu'il a séjourné à Venise et traversé la France et qu'il n'a rien vu ni rien compris. Un tel aveu-

Une seule question pour finir. Avant Wright of Derby, deux peintres du dix-huitieme siècle anglais ont eu les honneurs du (Corresp.)

glement fait rever.

Grand Palais, Gainsborough et Reynolds. Fort bien. Il est heureux et nécessaire que tous les arts, l'anglais comme l'allemand et l'italien, soient montrés à Paris. Mais alors pourquoi, par quel curieux hasard, le seul peintre véritablement puissant et original du dix-huitième britannique n'at-il pas droit lui aussi à sa retrospective? Pourquoi Wright et pas Hogarth?

Hogarth scrait-il trop violent. trop étrange, trop ironique? Les musées d'aujourd'hui préféreraient-ils encore, par penchant naturel, la peinture rangée à la peinture de caractère? PHILIPPE DAGEN

► Galeries nationales du Grand

O Suspension de la grève à l'Orchestre national de Lyon. - A la suite d'une réunion qui s'est tenue mercredi 23 mai au soir, les musiciens de l'Orchestre national de Lyon ont voté la suspension du préavis de grève déposé pour le 31 mai et le 1er juin. Les concerts prevus ces jours-là, avec Isaac Stern, auront donc lieu sous la direction d'Emmanuel Krivine, le directeur musical de l'orchestre. avec lequel les musiciens sont en conflit. Cette décision intervient après la rencontre entre l'orchestre jet M. Michel Noir, député, maire de Lyon (le Monde du 23 mai). -

The Late Assessment of the late of the lat

it the last to

Sur's Charles !

in a low Wall by

The Party of the latting

Secretary of the Secretary of the

STORE OF STREET SE OF

on the same of

of Resident an environ of the

Le Cargo de Grenotie

remis a fini

Technical in Their

Print to be

# Voyager selon Conrad

Saint-Malo accueille un festival de la littérature de voyage. A cette occasion, nous publions un inédit de Joseph Conrad, qui aurait volontiers fait sien un proverbe arabe : « Voyager, c'est vaincre »

Organisé par la mairie de Saint-Malo et l'écrivain Michel Le Bris, un festival de la littérature de voyage, intitule « Etonnants ... voyageurs », a lieu du 25 au 27 mai, au Palais du grand . large. En marge du dixième Festival de la bande dessinée, qui se tient en même temps. dans la ville corsaire, de nombreux écrivains français et étrangers sont attendus. Parmi eux, Alvaro Mutis, Alain Borer, Olivier Rolin, Jean Rolin, Christoph Ransmayr, Théodore Monod. Seront aussi présentes la revue anglaise Granta et la revue Gulliver (le deuxième numéro de sa nouvelle formule est entièrement consacré à lalittérature de voyage, avec des inédits de Bruce Chatwin, Paul Théroux et Jack London). Une vaste librairie, des films, des expositions, une émission en direct sur FR3 (a Thalassa ») : cette manifestation s'annonce fort attrayante. En avant-première de ce festival, nous publions un extrait d'un essai de Joseph Conrad, inédit en français. L'auteur de Lord Jim avait écrit en 1923, un an avant sa mort, une préface pour un livre de Richard Curle, Into the East. Ce texte figure dans une édition des essais de Conrad publiée en 1926, chez Dent, sous le titre Last Essays. Conrad y évoque un monde sur le déclin, qui rend toute découverte impossible, et impose aux écrivains de se montrer sans cesse plus imaginatifs que la géographie

Gilles Barbedette

qu'ils se proposent d'explorer.



« Révolu le temps des expéditions héroïques... »

IEN qui soit plus incertain que le sort des récits de voyage. Nulle autre forme de production littéraire ne donne meilleure prise aux attaques. Ecrire un livre de voyage, c'est s'en remettre pieds et poings liés à ses détracteurs.

L'auteur d'une œuvre de vulgarisation scientifique est en bien meilleure posture, puisque le sujet dont il traite est à proprement parler merveilleux en soi, que pour cette raison une multitude d'intellectuels vont fiévreusement le gober, ou à tout le moins le recevoir bouche bée. pour en tirer eux-mêmes des conclusions qui confortent leur sens du merveilleux. L'auteur. d'une œuvre d'imagination Bah, il ne cesse d'inventer à plaisir, et la vérité qu'il porte en lui, travestie comme elle l'est sous tant d'accoutrements, de la chape d'or à la nippe, demeure quasiment hors de portée de la critique. Dès lors qu'il respecte grammaire et ponctuation, pour lui le tour est joué. La métaphysique, bien sûr... mais elle n'a pour objet que d'apporter leur dose de toxique à ceux que séduit ce moyen d'assassiner la durée d'existence qui nous est impartie dans cette vallée de larmes. Quant à ceux que leur fantaisie pousse à y explorer plus ou moins profondément cette même vallée !...

Pourtant, le voyageur est un personnage qu'on a plus d'une raison d'envier. De l'envier pour l'instinct qui le pousse à agir, pour le courage qui le soutient. De l'admirer pour ce qu'il est, l'endurant spectateur d'une pièce dont la splendeur et la variété sont presque intolérables, mais dont les scènes mouvementées ne lui sont guère suggérées, de place en place, qu'allusivement, en l'absence de premiers rôles. De l'envier parce qu'il sait aussi que, durant des mois et des mois, jamais ne tombera le rideau, qu'il lui faudra jouer de bout en bout le rôle d'un inlassable témoin visuel, observer les traits et les activités de l'humain dans des décors tour à tour pitto-

resques, laids, sauvages, et cela en dehors de toute perspective, si l'on ose dire, de reptrer chez soi pour retrouver promptement son lit. Imaginons un passionné de théâtre et d'effets scéniques qui soit contraint de coucher dans sa loge, jour après jour, et d'ouvrir à chaque éveil les yeux sur une perpétuelle représenta-

Le goût d'accomplir tout cela peut paraître enviable et révéler une aptitude à l'endurance mentale et physique, puisque l'enjeu ne consiste pas uniquement à soutenir l'épreuve de l'apparence des choses, mais à surmonter ses propres faiblesses. Et c'est sans doute pourquoi les Arabes, par nature épris de merveilleux et grands voyageurs, ont inventé le proverbe qui pourrait servir d'exergue à ce livre : « Voyager, c'est vaincre... »

De nos jours, nombreux sont ceux qui arpentent le globe. Manière de victoire dont il est devenu de bon ton, en quelque sorte, de se prévaloir dans les années consécutives à la

construction de l'isthme de Suez. Des cohues ont alors déferié dans cet étroit goulet, l'esprit vierge, les pages de leurs carnets de notes vierges elles aussi, hélas! et vouées à recueillir sous forme d'a limpressions » cette mégalomanie dont nous souffrons tous à des degrés divers. La variété de ces innombrables récits de voyage dont le canal de Sucz est responsable a pris l'ampleur d'une énorme et constante

bouffonnerie. Affligeant spectacle, en effet, que de voir tant de gens s'épancher, leurs livres envahir les rayons des bibliothèques particulières, les tables des cabinets de lecture, pullulement plus dévastateur pour la soif naïve d'en savoir davantage sur la planète que celui des sauterelles pour un champ de ble en herbe. l'étais encore bien jeune à l'époque où s'amorça cette tournée d'inspection, et en toute innocence je les lisais tous, ou pour le moins tous ceux qui me tombaient sous la main. Dames scules ou en tandem, couples de la bonne société, doctes professeurs éminemment sérieux, facétieux affairistes... j'ai dévoré leurs ouvrages, jusques et y compris le Voyage autour du monde du baron Hubner, lequel, ce me semble, détient le pompon jusqu'à ce jour.

Cette catégorie de voyageurs, avec leurs commentaires-perroquets, leur étonnante insistance à se vouloir drôles, leurs lamentables tentatives pour se faire prendre au sérieux, out manifestement fait leur temps. A moins que leurs livres ne soient plus imprimés qu'à tirage limité, au bénéfice exclusif d'un cercle d'amis (...).

Ceux qui voyagent pour l'amour du sport constituent une caste à part. Ceux-là écrivent en genéral pour leurs congénères, mais je dois dire que même aujourd'hui leurs livres continuent d'exercer sur moi une certaine fascination. Car ces auteurs ont l'art de surenchérir dans le fastidieux quand ils nous font la description statistique de leurs carnages, et des défauts, qu'on n'en finirait plus d'énumèrer, de leurs « boys » indigenes. Leurs éclaireurs, en revanche (tous apparemment taillés sur le même patron), recueillent leur admiration inconditionnelle.

> Joseph Conrad Lire la suite page 14 . Page 14

#### LE FEUILLETON de Michel Braudeau Venise en toutes lettres

Le Sérénissime a inspiré bien des écrivains. Henry James y aimait tout : le silence, la peinture du Tintoret, l'esprit des Vénitiens, la beauté des pêcheurs de Burano... Frédérick Rolfe, lui, plus connu en littérature sous le nom de Baron Corvo, s'y est perdu. Et ses Lettres de Venise - sulfureuses - en disent plus long sur la sensualité des gondolieri adolescents que sur les trésors culturels de la ville... Page 10

### SOCIÉTÉ Les montreurs de surnaturel

De la somme de Colin Wilson, l'Occulte, au dernier numéro de la revue Terrain 'sur & L'incroyable et ses preuves », Georges Balandier consacre sa chronique mensuelle aux montreurs des choses cachées. Page 12

#### LETTRES ÉTRANGÈRES

Byron l'appelait « le Serpent »...

La légende a fait de Shelley, le poète anglais foudroyé à trente ans, une sorte d'ange victorien. Dans une biographie scrupuleuse, Richard Holmes rétablit la vérité.

#### D'AUTRES MONDES par Nicole Zand L'envie de tuer

Un Norvégien, Aksel Sandemose, une Brésilienne, Clarice Lispector. D'un roman l'autre, des personnages qui tentent de conjurer le sort, de thouver une alternative au désir de tuer...

# Les élites de Louis-Philippe

Entre l'ancienne société de cour et les temps démocratiques se construit, sous la monarchie de Juillet, le nouvel espace de la mondanité

LÀ VIE ÉLÉGANTE **OU LA FORMATION** DU TOUT-PARIS, 1815-1848 d'Anne Martin-Fugier,

Fayard, 446 p., 140 F.

Les historiens français délaissent la monarchie censitaire (1815-1848). Ils ont tort : l'époque est passionnante. Au lendemain des bouleversements de la Révolution et de l'Empire, la société a perdu de sa lisibilité. La confusion nouvelle, l'incertitude des positions avivent l'anxiété, stimulent le désir de vaincre l'opacité inquiétante du corps social. Une pléiade d'enquêteurs, sans doute les plus grands du siècle, succombent à la fascination de l'ombre, scrutent les soubassements de la ville. Les classes laborieuses, dangereuses et vicieuses - ce que Victor Hugo perçoit

comme « l'infini d'en bas » - locali-

sent lear attention. La question

sociale tend, depuis, à monopoliser le l'aide de l'archive. De ce fait, plulabeur des trop rares historiens qui se sieurs hypothèses ici formulées consacrent à cette période.

Ceux-ci semblent oublier que, dans le même temps, s'opère une redéfinition des élites. La complexité des mouvements qui s'accomplissent au sommet de la pyramide n'intéresse guère. De bons vieux stéréotypes permettent, le plus souvent, de faire l'économie d'une stricte analyse. C'est alors, répète-t-on, le temps de la façon dont se réorganisent les hiéla bourgeoisie. Accoler systématiquement le qualificatif de bourgeois à tout élément du tableau, à tout pro- ques. Elle vise à repérer la cristallisacessus en cours dispense, à bon compte, d'un véritable effort de d'une nouvelle configuration des

réflexion. Cette tranquille désinvolture fonde l'importance du livre d'Anne Martin-Fugier. A le lire, on éprouve le sentiment que s'inaugure une nouvelle étape de l'analyse historique appli- société de cour et les « temps démoquée aux élites de ce temps. Il ne cratiques » (Tocqueville), se caractés'agit pas d'un travail accompli à rise par l'extrême importance de la

devront, assurément, être vérifiées. Mais là n'est pas l'essentiel. L'auteur, à l'affut du moindre événement porteur de sens a relu les mémorialistes. les correspondances, les feuilletons mondains. Elle n'a pas entrepris un ouvrage sur la noblesse, la bourgeoisie, les artistes ou les dandys, mais sur tout cela à la fois. Elle réfléchit à rarchies, dans le grouillement des enjeux, des ambitions ou des tactition ou, si l'on préfère, l'émergence

Inspirée par la lecture de Norbert Elias, Anne Martin-Fugier propose un fil conducteur : la monarchie censitaire, transition entre l'ancienne

sphères dominantes.

mondanité. A ce propos, s'impose un moment décisif : non pas la révolution de juillet 1830 mais le 15 février de cette même année. Ce jour-là, le roi Charles X laisse se dérouler, hors de sa présence, un grand bal de charité qui rassemble les élites en gestation. Evénement symbolique : le « monde » cesse, dès lors, de s'organiser et de vivre en sonction du monarque.

Au lendemain de Juillet, la cour de Louis-Philippe, délaissée par les aristocrates du faubourg Saint-Germain, déconsidérée par les incertitudes de l'étiquette, par l'affaissement des rituels et des codes, fait figure, aux yeux du « tout-Paris », d'une « cohue » dérisoire. En dehors d'elle, une nouvelle mondanité se constitue : fédération composite et ouverte, autorisée par l'« extension de la ospacité à l'élégance ».

Alain Corbin Lire la suite page 12.

# LE PLAISIR DES TEXTES **GIOVANNI COMISSO** Les Agents secrets de Venise Au vent de l'Adriatique



#### EN POCHE

# Mandelstam, libre interprète

Dans son Entretien sur Dante, Ossip Mandelstam affirmait : « Seule la compréhension active est importante en poésie, l'interprétation et non la passivité, la répétition, la paraphrase. » Active, douée d'une énergie vitale, l'œuvre critique du poète russe est, de fait, un espace d'échange, de dialogue permanent avec les auteurs, les cultures. De cette vitalité, de cette ouverture, on le sait, le pouvoir stalinien s'alarma, à partir de 1934. Inapte, par nature et par vocation, à comprendre la portée universelle de l'œuvre de Mandelstam, ou, en un autre sens, la comprenant trop bien, il fit ce que font toutes les dictatures à l'égard d'une parole trop libre : il la réduisit au silence et son auteur à la mort, quatre ans plus tard en Sibérie.

Les textes critiques sur la poésie datant des années 1910-1923 (publiés dans leur langue d'origine en 1928) qu'a traduits et présentés Mayelasveta, témoignent de ces « forces vives de la poésie » qui « se répondent d'une langue à l'autre par-delà l'espace et le temps ». Qu'il parle du roman, de la poésie russe, de Villon ou de Chénier, Mandelstam reste ce libre, « hypersensible, impulsif, imprévisible » (selon Paul Celan dans un texte que traduit Bertrand Badiou dans le dernier numéro – 52 ~ de la revue Po&sie, Ed. Belin), interprète.

P. Ke. ▶ De la poésie, d'Ossip Mandelstain, traduit du russe, présenté et annoté par Mayelasveta, collection « Arcades », Gallimard. 170 p., 61 F.

 Sous le titre Chantiers, René Journet présente dans la collection & Bouquins » (Laffont) l'avant-dernier volume (le dernier contiendra l'index) des œuvres complètes de Victor Hugo. Ce volume comprend les divers fragments et brouillons liés à quelquesunes des œuvres de Hugo.

 Signalons dans la même collection deux ouvrages de référence : le Dictionnaire du comportement animal de l'université d'Oxford, sous la direction de David McFarland et l'Esotérisme, de Pierre A. Riffard, qui comporte une tentative de définition et une Anthologie de l'ésotérisme occidental ».

 Dans la collection a Biblio-Essais a du Livre de poche est réédité l'important ouvrage de Jean Laude sur les Arts de l'Afrique noire paru Klein (nº 17).

en 1966 et qui propose une vision globale de l'histoire artistique africaine (nº 4118).

 Dans la même collection sont reprises les chroniques archéologiques de notre collaboratrice Yvonne Rebeyrol, Lucy et les siens, parues en volume en 1988 (m 4119).

 Reliés, synthétiques, présentés sous une forme commode et d'un prix accessible (83 F), les « Compacts » de Bordas répondent bien à leur nom. Derniers titres parus : l'Histoire de France des origines à 1914, de Pierre Bezbakh (nº 14) ; les Maîtres de l'occultisme, d'André Nataf (nº 15) ; les Grands Créateurs du jazz, de Gérard Arnaud et Jacques Chesnel (nº 16) : Florilège de la chanson francaise, de Jean-Claude

#### Olivier Cohen et Le Seuil s'associent

Olivier Cohen, qui avait dirigé la relance éditoriale de Payot après avoir été le directeur de Mazanine. vient de s'associer avec Le Seuil pour créer une maison d'édition. Les deux partenaires disposent dans la nouvelle société d'« un poids à peu près identique ». Dans un premier temps, cette structure éditoriale - dont le nom n'est pas définitivement choisi - s'appuiera entièrement sur la logistique du Seuil, la maison dirigée par Olivier Cohen devant acquerir progressivement son autonomie dans les domaines de la fabrication et de l'administration, Le Seul continuant à assurer la diffusion et la distribution des tures.

Les deux partenaires ont, en effet, décidé d'agir avec prudence et par étapes, dans un paysage de l'édition marqué par la fragilité et les incertitudes. Pour commencer. la maison d'édition ne publiera donc que douze à quinze titres par an, axés sur les voyages, la littérature étrangère et les essais.

Par ailleurs, Olivier Cohen continue à diriger, avec Michel Le Bris et Alain Dugrand, la revue Gulliver, qu'il coédite avec la FNAC.

#### Le prix Valery Larbaud à F.J. Temple

A l'occasion du prix Valery Larbaud, les samedi 19 et dimanche 20 mai, la bibliothèque municipale de Vichy a rendu hommage au peintre graveur Jean-Emile Laboureur (1877-1943), qui fut l'illustrateur de grands écrivains contemporains, notamment Gide, Colette, Giraudoux, Proust, Mauriac et Valery Larbaud. Une remarquable exposition est consacrée à cet artiste jusqu'au 14 juillet.

Dans le même temps, le prix Valery-Larbaud, dont le jury est préside par Roger Grenier, a été attribué, en présence de M. Claude Maihuret, maire de Vichy, à Frédéric Jacques Temple pour son Anthologie personnelle (Actes Sud), vaste choix de poèmes couvrant quarante années de poésie.

Frédéric Jacques Temple est né en 1921 à Montpellier, où il vit. Passionné d'histoire naturelle, ce poète füt l'ami de Henry Miller, Blaise Cendrars, Anais Nin, Lawrence Durrell, Joseph Delteil. Ecrivain, journaliste, homme de radio, il est l'auteur, outre ses poèmes et ses romans, d'une biographie de D.H. Lawrence et a traduit, entre autres, des poèmes rituels des Indiens navajos.

Lors de la remise du prix, Roger Grenier a annoncé la venue de deux nouveaux jurés : Bernard Delvaille et Christian Giudicelli, ainsi que le départ de Robert Mallet.

# LE FEUILLETON de Michel Braudeau

#### HEURES ITALIENNES

de Henry James. Traduit de l'anglais par Jean Pavans. La Différence, 420 p., 138 F.

#### **LETTRES DE VENISE**

du Baron Corvo. Traduit de l'italien et préfacé par Michel Bulteau, Editions du Rocher, 145 p., 88 F.

#### **LES AGENTS SECRETS** DE VENISE

de Giovanni Comisso. Traduit de l'italien par Lucien Leluc, Christian Paoloni et Soula Aghion. Le Promeneur, 330 p., 150 F.

ENISE. C'est un grand plaisir d'écrire ce ne suis pas sur

qu'il n'y ait pas quelque impudence à prétendre y ajouter quoi que ce soit. » Ce léger doute n'empêchera pas Henry James de rédiger d'admirables pages sur la Sérénissime (recueillies avec ses chroniques romaines et florentines dans Heures italiennes), cette mère incestueuse, cette douane de l'au-delà, cette patrie des malades, des sentimentaux et des détraqués en tout genre, terre sacrée des derniers civilisés d'une Europe qui crut un moment être le monde. Venise est un vocable qui peut se psalmodier à l'infini comme le « om » des bouddhistes, la brise d'une nostalgie que chaque époque répare, rafistole et réinvente pour son compte. Le style de James, cursif, le

plus souvent dicté, est plein de méandres et de reflets, d'une syntaxe fluide et retorse comme les mouvements de l'eau dans Venise, préparant le travail obscur et paresseux qu'il faut accomplir pour gouter justement ici cette permanente sensation d'un ressac invisible. On peut trouver la ville odieuse, dit James, et avoir d'excellentes raisons pour cela. On est surtout jaloux d'avoir à la partager avec tant d'autres. On se voudrait original dans l'amour qu'on lui porte. Mais ne vous leurrez pas : " Une fois que vous aurez demandé votre note d'hôtel, payez-la et restez ; et, le lendemain, vous découvrirez que vous étes profondement attaché à Venise. (...) Votre séjour devient une perpétuelle affaire amoureuse. »

Venise l'isolée, l'insulaire,

est la pierre de touche où tout

le monde vient vérifier, chacun pour soi, pour son temps, que c'est définitivement cuit, fichu, que l'âge d'or, c'était autrefois: « Saint-Marc est plongé dans un total deshonneur, et si Venise, comme je l'ai dit, est devenu un grand bazar, le merveilleux édifice en est le principul compteir. » Voilà pour la basilique en 1882. Au reste, pis que les marchands, les touristes et les intempéries, les destructeurs de Venise sont ses restaurateurs en architecture. « Partout où la main du restaurateur s'est posée, tout semblant de beauté s'est évanoui. » Mais James, qui n'a pas le mauvais caractère de John Ruskin, ne veut pas mariner dans son chagrin d'idolatre des pierres et préfère célébrer les bonheurs de la vie vénitienne, à commencer par le silence. James ne connaissait pas la perceuse électrique et le transistor, qui ont depuis modifié la paix de certains quartiers. Il ne mentionne qu'en passant le bruit des vaporetti et peut dire alors qu'il n'y a dans Venise aucun

autre son distinct que celui de

la voix humaine. C'est la ville

de la conversation, « une réu-



nion de famille généralisée ».

Il aime aussi l'esprit indolent, gentil et un peu fourbe des Vénitiens. Cette « race ancienne n'a pas le génie de la riqueur morale et certes ne prétend guère à cette inclination. (...) On l'a accusée d'être aussi peu austère que possible. Je ne suis pas certain qu'elle soit très courageuse, ni ne suis frappė par son caractère industrieux. Mais elle a un sens infaillible des agréments de la vie. » Il y a des pages lucides sur le tempérament vénitien qui n'ont rien perdu de leur acuité ni de leur pertinence.

EJA la grande peinture du Tintoret (qui a peint « des hectures ») s'assombrit, se goudronne, file vers les ténèbres. James, dont l'intelligence, la puissance d'observation et d'analyse sont tout à fait exceptionnelles, la culture proprement inouie chez un Américain, est aussi un excellent amateur de peinture. Il fait une description de la Scuola di San Rocco étonnante : « L'endroit est solennel et êtrangement suggestif, pour la simple raison qu'il serait difficile de trouver ailleurs quatre murs se fermant sur une telle quantité de génie. L'air en est épaissi, alourdi, presque irrespirable ; car il s'agissait d'un génie qui n'était pas heureux, du fait déjà qu'il lui manquait l'art de se fixer à jamais. Ce n'est pas l'immortalité qui souffle dans la Scuola di San Rocco, mais la mortalité consciente et accablée. »

Plus que les toiles, les vivants le captivent, ces pecheurs de Burano « dont la bonne mine et les mauvaises manières sont au-delà de toute exagération », ces hommes aussi beaux que les femmes et appréciés comme autant de séduisantes canailles. Bien sûr, tout cela ne finit pas d'en finir, se délite sous nos yeux, s'enfonce de plus en plus, se ruine. Mais en dehors de l'époque doges, quand on croyait encore à l'avenir (à supposer qu'on y ait jamais cru, ce qui n'a pas dû être de longue durée), n'est-ce pas sur une esthétique du « trop tard » et du « jamais plus » que Venise est bâtie?

cimetière peuplé de visiteurs irresponsables et de marchands de pacotille, un vaste mausolée dont l'entrée est payante, où l'on vous introduit « afin que vous constatiez à quel point tout y est mort ». D'où cette impression parfois accablante pour le promeneur de n'être à Venise qu'un singe, de répéter des gestes anciens, d'imiter inévitablement la surprise, la gaieté, le petit cafard sucré des millions de fantômes qui ont tourné avant nous leur cuiller dans un capuccino sur la Piazza.

Et pourtant cet abîme de mélancolie rose et dorée est une maladie qu'on en vient à chérir comme une mine de consolations pour les désenchantés, les meurtris, les vain-A condition d'en connaître le mode d'emploi un peu rêveur et abandonné: " Rien ne requiert plus de soin, lorsqu'une large connaissance de Venise opère, que de ne pas perdre la faculté de se trouver DLUS d'un écrivain s'est

perdu dans Venise. Quel-

ques-uns ont choisi d'y mourir

- après tout la ville y prépare très bien, - tel Frédérick Rolfe. né en Angleterre en 1860, mort à Venise en 1913, connu en littérature sous le nom de Baron Corvo, titre reçu d'une duchesse Sforza, Ses ouvrages (Don Tarquino, le Désir et la Poursuite du tout, Hadrien VII, entre autres) sont peu connus, souvent épuisés. Le personnage devrait pourtant se voir réédité et connaître une longue postérité marginale tant son mauvais caractère et son style scandaleux, impudent et suicidaire méritent de retenir la piété discrète d'une chapelle de fervents. Précepteur, bonimenteur, aventurier excentrique et fauché - Michel Bulteau, son biographe (1) et préfacier des Lettres de Venise, décrit bien « ses obsessions paranolaques. quasi mythique des grands son cabotinage, son bluff passionné », - Corvo s'installe à Venise en 1908. Le pauvre homme est depuis toujours victime de deux passions, l'écriture su Ecrire est un mètier de gueux ; mais c'est le mien et je veux y exceller. ») et On est désormais - mais les jeunes garçons, entre seize depuis des siècles - dans un et dix-huit ans, précise-t-il, et

bien développés. Deux croix qu'il portera avec courage au milieu de la plus noire misère. obligé de fendre du bois pendant des heures pour subsister, vivant le plus souvent sur sa gondole, dans le culte des gondolieri adolescents: « Jeunes Vénitiens en équilibre sur les poupes élevées, sur la lagune à perte de vue, chair blanche et yeux bleu-vert portés à incandescence, jeunes gondoliers agiles...» (la lettre numéro trois est un superbe poème sur l'étrange danse de ces rameurs en eau trouble).

1

-

1.34

-

. \*\*

AN W

-

1.24

-

نُكِّ تَوِد عَهِ دُ

---

2.5

34

....

2 1

TR

-

21.0

27.74

40

-

we s

46

\* 417

-2-5

-25

Ces lettres qu'il adresse à un ami du même bord en disent plus long sur la sensualité libéraie des enfants de la lagune que sur les trésors culturels de la ville. Corvo écrit surtout pour voir si son style est capable d'émouvoir durablement le tréfonds de son correspondant il l'est - et ne se soucie pas de la pose. Mais Venise se glisse dans les lettres sulfureuses du baron, comme une amie complaisante et dangereuse, toute prête à border son linceul, et l'on se souviendra, comme d'un petit tableau de Guardi de la silhouette de Corvo au Lido : « Marché toute la muit sur la plage du Lido au-delà de l'Excelsior. Plusieurs fois contrôlé par la police qui veille à ce que personne ne vole le sel de la mer. Leur ai dit que j'étais un écrivain qui étudiait les crépuscules. Pas de problèmes. » Ou donc, sinon là, trouver le paradis d'une police qui comprend que l'on puisse étudier les crépuscules LIENRI CALET, dont on réé-

dite l'Italie paresseuse (2), n'a pas vu grand-chose de Venise, une bouffée de nuit comique et vague, envapée. Ne l'intéressent que les courses de chiens romaines et les Vespa. Il passe au travers de la lagune sans se réveiller. Laissons-le dormir. d'autant mieux qu'on nous offre le fruit des veilles de quelques autres qui valent leur pesant d'or maudit. Comme on le sait, il y a dans le palais ducal un visage de marbre à la bouche ouverte où les Vénitiens pouvaient glisser autrefois les billets amers de la dénonciation. Chacun pouvait dire qui faisait quoi, un tel cocu, tel autre usurier, celui-ci sodomite, celle-là commercante de miniatures obscenes, et tant d'autres ridicules, notamment les Français, pour une infinité de raisons. L'Italien, Giovanni Comisso, auteur de Au vent de l'Adriauque (3), s'est intéressé aux archives de cet espionnage où l'on trouve souvent les mêmes personnes dans le rôle du dénonciateur et du dénoncé ~ Casanova entre autres. - et en a fait une sélection, une anthologie du cafardage vénitien, éminemment précieuse pour les amateurs de la cité et ceux du cœur humain. Et si tout cela ne vous semblait pas suffisant pour consacrer au moins un rayon de votre bibliothèque aux meilleurs ouvrages sur Venise, signalons, comme on frappe an ventre. l'excellent livre de Jean Clausel, Venise exquise (4), où l'on trouvera la recette des « spaghettis du chat » et celle de la « ratatouille du Redentore » avec lesquelles on doit certainement assurer son salut sur la terre comme au ciel.

(1) Baron Corvo, l'exilé de Venise, Editions du Rocher, collection « Les infréquen-tables », 152 p., 39 F. (2) Le Dilettante, 190 p., 99 F. (3) Le Promeneur, 256 p., 130 F.

(4) Robert Laffont, 176 p., 130 f.

14.5 - 25.14

1 44 - 20

# - LA VIE DU LIVRE -

P. L.

POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

12, rue Saint-Louis-en-Tile, PARIS-4\* Tél. : 43-26-51-09

LIBELLA

ROBERT SABATIER signera son livre

« La souris verte » **Editions ALBIN MICHEL** 

Samedi 26 mai 1990 à partir de 16 h à la librairie LE CHANT DU MONDE

20. rue de Mora 95880 ENGHIEN 34-12-85-61

Histoire de Clara,

obsédée par son enfance chinoise

### L'EMPEREUR MING

**YOUS ATTEND** de Diane de Margerie, Gallimard, 214 p.. 82 F.

Un arbre, une photographie, une gourmette : tels sont les trois objets symboliques autour desquels Diane de Margerie a construit son roman. Dans un entretien à propos de la parution de son récit autobiographique le Ressouvenir (1), la romancière avait déclaré : « Je vais écrire l'histoire d'une femme : je serai d'autant plus libre d'en parler que je me seral dépouillée de moi-même dans ce livre. »

En effet, L'empereur Ming vous attend n'aurait probablement pas été écrit sans un prélude de Mémoires. Clara Savelli n'est pas seulement le double de d'auteur, ni son masque, ni sa parade. Diane de Margerie, pour donner vie à Clara Savelli, a bien choisi le dépouillement essentiel. Est-ce dire que Clara est désincarnée ? Non, mais elle réduit ses apparitions à ce qui permet qu'on la comprenne, puis qu'on s'attache à elle.

Elevée en Chine par sa tante Drusiane - femme mystérieuse. sombre, négative, tout droit sortie d'un roman familial anglais, manipulatrice qu'Ivy Compton-Burnett n'aurait pas reniée, -Clara est obsédée par son enfance chinoise. De la Chine, elle retient le souvenir du sophora où se pendit, l'empereur Ming. Pour protéger sa fille des insurgés, il avait tenté de la tuer, mais n'était parvenu qu'à lui trancher un bras. Acculé par ses ennemis, il s'était donné la mort. L'arbre fautif avait été enchaîné.

# La logique facile

-La Chine est, pour Clara, la figure de la mort consentie, « les affinités secrètes entre l'histoire et la vie, entre les grands cycles de l'humanité et les minuscules rouages de la vie personnelle », mais aussi « le mélange du vétuste et du théâtral, de l'auguste et du dèchu », « la lutte terrible des sexes, la rivalité des deux pouvoirs mâle et semelle ».

Lorsque sa tante Drusiane adopte Clara, le père de l'enfant, Jean Savelli, a disparu. Autre vide énigmatique, que Clara tente de combler. Est-il mort, a-t-il fui et pourquoi? C'est une photo qui apporte une forme de réponse. Clara découvre un portrait de sa tante, enceinte. L'histoire familiale serait donc différente de celle qu'on lui a racontée ? Le roman consiste à fisser et défaire la trame familiale qu'ont ourdie de patients mensonges, destinés à dissimuler l'infamie, ce qu'on ne dit pas.

Au début du roman, Clara retrouve, après plusieurs mois d'absence, son fiance, Ludovic. Elle n'est plus sûre de l'aimer : trop conformiste, trop respectueux de l'ordre et des schémas, Ludovic entre dans sa fonction d'homme marié avec une complaisance qui répugne à Clara. Une valise ouverte révèle à la future épouse un univers où elle ne trouve pas sa place : des vêtements frais sortis de chez le teinturier et des revues pornographiques. La vie rangée et le sexe mécanisé.

# STAGES D'ÉDITION

- INITIATION: Connaissance des métiers de l'édition; sonctionnement d'une maison d'édi-

- SPÉCIALISATION : Fabrication; service de presse; droits des auteurs : création d'une maison d'édition.

Rens. et inscriptions : S.L.P.E.L. 8, pl. du Palais-Bourbon, 75007 Tél.: 45-51-55-50 - 45-50-23-30-

En l'absence de Ludovic, Clara l'a trompé avec un jeune homme plus frère qu'amant. Dans la sensualité violente mais affectueuse, elle a compris qu'elle n'était pas faite pour le quotidien conjugal, avec ses mesquineries, sa répétitivité, son formalisme. Elle n'a cependant pas la vigueur sociale, psychologique de résister à la logique facile de la vie. Au moment où le mariage est célébré, son esprit est ailleurs. Elle songe à un fait divers japonais pathétique, image voilée et vibrante de la disparition de son

perversion autant que le puritanisme bourgeois. Clara divorce alors qu'elle est enceinte, mais c'est pour se soumettre à un autre homme. Léo, séducteur frivole qui l'enferme dans son rôle de femme flouée, plus douloureux encore. Au moment de lui céder. Clara veut offrir à Léo une gourmette, mais elle découvre à temps la collection de trophées (des gourmettes semblables) rangée dans une vitrine que le don Juan lui ouvre avec forfanterie.

Le « détachement libérateur »

auquel, dans les dernières pages, Clara parviendra peut-être est acquis au prix de la solitude lucide. A travers son personnage, Diane de Margerie ne se contente pas de développer une fiction avec finesse, authenticité, singularité : elle trace des lignes symboliques qui, curieusement. sont chargées d'une stupéfiante force de réalisme. Les « digressions » sur la Chine, la peinture, la littérature ne sont jamais des déperditions d'intérêt. Tout est ramené à la profonde analyse intérieure à laquelle l'auteur procède. Les scènes plus proprement romanesques - la lecture de la photographie, bien sûr, mais aussi les révélations sexuelles, le mariage, une conversation avec un ami indifférent malgré lui ont l'éclat particulier que reconnaîtront bien les lecteurs pour qui vivre, c'est aussi tenter de déchiffrer des signes. Cet éclat qui fait qu'un roman devient une partie de notre vie.

René de Ceccatty

(1) Flammarion, 1985. Repris en « Folio » (Gallimard) (le Monde daté

propre père. Haïssant la grivoiserie et la

31 mars-10 avril 1985).

LA BELLE AU BOIS de Philippe Beaussant. Gallimard, coll. « Le Chemin », 226 p., 87 F.

Tout est assoupi sous une épaisse couche de poussière dans le château caché au cœur de la forêt et que découvre le Prince. qui s'est égaré au cours d'une chasse. Il porte une perruque fauve comme une crinière de lion, et lorsqu'il se penche sur la Belle endormie, elle s'éveille et pousse un cri, comme si elle venait au monde... Mais tandis que Perrault garde secrètes les noces de la Belle et du Prince. puis la naissance de leurs enfants loar prudence, la reine mère étant ogresse), Philippe Beaussant prolonge le conte à sa façon : le Prince ramène dans son château la Belle inconnue que-ses courtisans vont d'abord prendre pour une comédienne.

C'est en effet un assez étrange cortège que composent la Belle caracolant sur le cheval du Prince qui marche à ses côtés, la grosse nourrice à la tendresse volubile et le musicien que suit un petit singe juché sur un chien. Avec sa collerette, ses manches ballon et ses cheveux torsadés. la Belle semble déguisée.

Lorsqu'elle parle, on découvre que son langage est différent, plus dru, à la fois déluré et suranné. Elle, de son côté, s'étonne des corsages aux vastes décolletés, qu'elle adopte cependant pour plaire au Prince. Elle apprend aussi à polir son langage et s'initie à la gavotte, au menuet et à la sarabande.

Chez les courtisans, elle provoque des réactions variées, parfois ambigues. Ils sont séduits, amusés, choqués par son rire, sa vivacité et toute « une manière d'être exquisement inhabituelle ». On ne comprend pas pourquoi ses mots sonnent si vieux, pourquoi elle ignore les bienséances et les usages de la

Pourtant ces lacunes cachen une science qui vient de bien plus loin, car seule la Belle comprend l'obscure devise inscrite sous un portrait d'ancêtre et connaît des poèmes d'autrefois. Et son plus enthousiaste admirateur est le « garde livres » du

Peu nombreux sont ceux qui savent le secret de son long sommeil. Une grande affection la lie



à la vieille Princesse douairière. dont elle fait sa confidente, car la Beile se demande si, sous les traits juvéniles de son propre visage, elle ne porte pas une âme usée par cent ans de « dormition » et de songes. De l'aïeule à la princesse jadis endormie s'inverse « le décours du temps interrompu ». Quant au Roi; père du Prince, à l'allure de vieux mousquetaires, c'est comme si, à contrecœur, il était conquis par celle que son fils a choisi malgré sa volonté et qui lui rappelle l'emprise du temps, l'approche

#### A l'intérieur de l'énigme

de la mort.

Le Prince, lui, sent que peu à peu la Belle Iui échappe. Elle change : sa gaieté fait place au désarroi, à la mélancolie. L'expression attristée, perdue, de son regard témoigne de « je ne sais quelle douleur », peut-être parce qu'elle pressent que le temps rendra un jour aussi désuet le monde qu'elle vient de découvrir que celui dont elle ne garde que vague réminiscence. L'harmonie de ses gestes, de ses paroles est comme brisée, désaccordée. Et pris de nostalgie après avoir voulu la transformer, le Prince décide d'éterniser l'éblouisse-

ment de leur première rencontre en faisant faire le portrait de la Belle, vêtue de ses anciennes parures.

Mais tous ceux pour qui la Princesse garde un agaçant mystère organisent en cachette un bal costumé où chacun, comme elle naguère, portera des habits démodés et parlera « gothique » : cruelle mascarade

par laquelle ils essaient de se glisser à l'intérieur de l'énigme. Au cours de ce divertissement à grand spectacle, qui fait contrepoint aux sètes du mariage, la Belle tombe en pamoison et retourne à la torpeur dont l'avait tirée l'amour du Prince. Doiente, languide, bercée par le son du luth et les mélopées de la nourrice, elle est désormais irrémédiablement hors d'atteinte.

Comme le Biographe, paru il y a onze ans, lu Belle au bois est un de ces petits livres précieux que l'on aime garder et relire, parce qu'ils ont une grâce particulière : peut-être celle de leur héroine, ici et là une très jeune femme, vibrante et figée, amoureuse et blessée. Un historien, un archéologue, un conteur : les narrateurs des romans de Philippe Beaussant, fascinés par le temps, montrent que ce qui semble ancien est encore chargé de vie. d'émotion.

Par petites touches subtiles, le romancier essaie, dans ses portraits, de peindre l'insaisissable, mais c'est surtout en musicien qu'il excelle à suggérer l'imperceptible, à mêler des inflexions graves et légères comme le « frémissement des altos joints à des clarinettes veloutées jouant en sourdine ».

Monique Petilion.

# procréant

JOURNAL DE LA CRÉATION de Nancy Huston.

Le Seuil, 282 p., 89 F.

Les mythologies en ont de bonnes : ainsi, ce n'est pas l'homme qui sortirait de la femme, mais la femme de l'homme. « Et Dieu crés la femme. / Et de la tête de Zeus Jaillit Athéna, armée de pied en cap. / Et Héphaistos fabriqua Pandoré. / Et Pygmalion donna vie à Galatée. / Et de la côte d'Adam fut tirée Eve. / Et des connaissances mécaniques du professeur Coppélius émergea Olympia, la femmemachine. / Et du prodigieux savoir électrique de Thomas

Edison surgit Hadaly, femme

idéale, Eve future. » Nancy Huston s'indigne l'Histoire montre pourtant que ta femme a pavé assez cher d'avoir un corps fait pour mettre au monde. Déjà, dans des essais précédents. Jouer au papa et à l'amant (1) et A l'amour comme à la guerre (2), se trouvait condamnée la bonne conscience de l'oppression masculine. Il fallait en finir avec l'arbitraire distribution des rôles qui donne aux hommes l'esprit et aux femmes le corps. Dans son Journal de la création, tenu presque jour après jour, des premiers mois de la grossesse à la naissance de son enfant. Nancy Huston tente de prouver

qu'une femme est capable de créer en procréant. A terme, la double mise au monde d'un enfant et d'un livre aura été l'occasion pour elle de traverser les littératures et les vies de couples d'écrivains. Et. à les observer, impossible de concilier création et procréation, esprit et corps, écriture et vie. . Tout commence avec ce syl-

logisme : l'art est ce qui manifeste la rupture de l'homme et de l'animal, les femmes sont des animaux, donc les femmes ne sont pas des artistes. Au fondement, cette prémisse : « L'idée, que les femmes sont moins « humaines » que les hommes, parce que leur corps, dans la pleine fleur de l'intelli gence (...), subit les affres de l'accouchement. 'Un processus naturel fait impotion dans l'existence culturelle : on a beau le nommer, le commémorer, le circonscrire, le ritualiser... l'accouchement n'en déclanche pas moias des huriements, n'en fait pas moins jaillir des geysers

de sang, n'en laisse pas moins de confronter l'être humain de facon brutale avec sa matéria-

Rien de très renversant. comme on peut le constater, à la source de ce livre : le constat que les femmes ne sont pas faites comme les hommes et la sempiternelle élégie féministe qui déplore l'histoire scandaleuse de l'humanité: les femmes restent rivées aux tāches matérielles, assimilées « à leur seule créativité irréductible : la matemité », tandis que -les hommes s'arrogent l'autorité de la création spirituelle. Heureusement, Nancy Huston ne s'en tient pas à cet exposé plein de bon sens et de bons sentiments. A travers le journal de sa propre création, des couples célèbres se glissent avec leurs vies privées comme des réminiscences de la conscience

#### Cannibalisme littéraire

Pourquoi Léonard et Virginia Woolf, Sartre et Beauvoir n'ont-ils pas eu d'enfants? «L'identification du corps féminin au fivre est (...) le plus grand handicap des femmes qui écrivent a, affirme Nancy Huston. Les Woolf, a priori dégoûtés l'un et l'autre par le corps de l'autre sexe, aspirent tous deux ∢å ëtre pur esprit. Virginia connaît' anorexie, insomnie, aménorrhéa, frigidité, hystéria : symptômes typiques de la scission corps/esprit (...), autant de façons, pour una femme, de remporter une victoire de l'esprit sur la matière. (...) Dans la vie de Virginia Woolf, l'écriture, c'est la jouissance. »

Même si l'on peut se consoler avec coux qui finissent bien. Sand et Musset, Elizabeth Barrett at Robert Browning, le Journal de la création serait plutôt un inventaire de la destruction et du cannibalisme littéraire. Cet amalgame de figures allégoriques ne résiste pas à la tentation de s'autoanalyser complaisamment et de plonger, tête baissée dans de gros poncifs. Mais si, dans ce Journal qui lui est consacré, la création n'est pas grande, il y a, grace aux instrusions obliques dans la vie des écrivains. de petits éclats.

Marion Van Renterghem

(1) Ramsay, 1979. (2) Scuil, 1984,

# La fugue de Boulanger

Un roman musical où Haendel sert de mot de passe

**MES COQUINS** de Daniel Boulanger. Gallimard, 200 p., 82 F.

« Chacun sa note! », s'exclame un des personnages, un musicien bien sûr. Celle de Daniel Boulanger, plus que iamais, après plus de cinquante volumes de romans, nouvelles et poèmes, est celle de l'étonnement qui fait voir à vif et à neuf, avec une malice tendre, les choses et les gens. C'est que la : « qualité du jour vient de celle (du) regard », qui fait naître au coin des pages de prose, ainsi que dans les poèmes, des images parfois baroques, ou des rapprochements d'une déroutante simplicité, comme celui-ci : « N'était-on pas bien comme ça, tranquilles, la main dans la main, les jours souples comme des chats? \*

Dans son dernier roman, Mes coquins, un orchestre voit disparaître l'un après l'autre ses flutistes. Victor et Charles Sénévé, le père et le fils, qui se ressemblent' comme des « jumeaux de deux générations ». Plutôt que de faire carrière au sein de l'orchestre, au risque de finir par composer la Symphonie des fonctionnaires, ces deux fins musiciens choisissent l'un après l'autre la fugue, abandonnant la coupole vieillotte du Grand Théâtre pour la

voûte du ciel, « chacun suivant sa partition secrète soudain exposée, joyeuse, simple, d'un naturel sans remords et si vif. La grace! ».

Victor, le père, rejoint une troupe ambulante qui se déplace dans une camionnette bariolée: on vit en vendant des bracelets et des paniers tressés au sortir des églises ou dans des fêtes de charité. Victor, en musicien des rues, découvre la liberté de se fondre a avec bonheur dans les choses, paysages ou villes, candeur d'un soir ou frascheur d'un matin ». Quant à Charles, un an plus tard, quittant la clarinettiste Jeanne Favorite, pourtant « vive, ronde, ferme, bouclée », il part à son tour, après avoir vendu ses fauteuils Voltaire à oreilles décollées, n'emportant dans son sac qu'un peu de linge, sa flûte et un globe terrestre.

Il n'y a pas de petit rôle dans un roman de Boulanger. Chacun des comparses mérite de tenir. au moins brièvement, le devant de la scène.

Absents.. Charles et Victor Sénévé sont présents dans les préoccupations de tous, notamment celles de Groseiller, le directeur du théâtre. Trois opéras successifs marquent le déroulement du temps dans le roman. Pour la Grande Sémiramis, Charies fait encore partie de l'orchestre et déploie des « bouquets d'arpège ». Lorsque Nabuchodo-

nosor, chef-d'œuvre de Klaus Knapperschnaps, est présenté dans un décor mésopotamien, la fugue des deux musiciens trouble encore le public. Enfin, lors des répétitions d'une Nésertiti en smoking, où « l'aléatoire du compositeur Simplon prend une remarquable envergure », on ne parle plus guère de la disparition des flûtistes.

ils ont, eux, choisi Haendel. Haendel, le leitmotiv du roman. est une sorte de mot de passe par lequel chacun des personnages désigne ce qu'il trouve beau : pour le routier c'est la course nocturne du camion dans les gerbes de pluie, pour la clarinettiste ce sont des myriades d'oiseaux (à l'exclusion des pigeons) qui viennent chanter le Te Deum. Pour tous, Haendel n'est peut-être que la « fresque étoilée qui se déroule au revers de nos yeux ». Mieux vaut ne pas dévoiler le secret final qui éclaire toute l'histoire d'une autre lumière et rappelle que pour Daniel Boulanger c'est sans doute en soi-même que l'on fait les plus vrais voyages.

Signalons également la réédition de deux recueils de poèmes de Daniel Boulanger, Le porteauf (Gallimard, 136 p., 75 F.) et Tchadiennes (Poésies Gallimard) et un recueil de nouvelles : Le Chant du coq («l'Imaginaire»,

L'OCCULTE

de Colin Wilson Traduit de l'anglais par Robert Genin. Editions Philippe Lebaud, 423 p., 138 F. LA VOIX DES ESPRITS de Christine Bergé.

Editions A.-M. Métailié, 202 p., 105 F. L'INCROYABLE AT SES PREUVES

Revue Terrain, nº 14. Carnets du patrimoine ethnologique, éd. Ministère de la culture et de la communication. 176 p., 60 F. Diff. CID. 131 bd St-Michel, 75005 Paris.

ÉTAIT entendu, le « désenchant ment du monde » avait pu s'accomplir; l'homme avait su se débarrasser des fables et conquérir son autonomie, la science élargissait à une vitesse croissante les espaces du vrai savoir, la technique conduisait à une maîtrise mieux assurée de la nature, de la vic. Aujourd'hui, la conviction est moins ferme : le temps des grands changements et des incertitudes oblige. Il trouble les connaissances, mêle les repères et les codes, bouscule les institutions et il rend plus confuses les identités. La raison et la foi ont des assises mouvantes, et ce mouvement même permet toutes les errances entre le scepticisme généralisé et la croyance aveugiée. C'est une recherche nomade et confuse du sens, des objets auxquels croire et des raisons de croire, une quête des réponses. La tentation est forte de trouver celles-ci ailleurs, dans un autre monde, d'accéder à des connaissances « meilleures », mais encore occultées et, en conséquence, non utilisées.

Les montreurs des choses cachées reparaissent ; ils désignent à nouveau les chemins qui permettent d'y parvenir. Colin Wilson, présenté comme l'une des « stars » de la littérature anglaise, recense les bonnes raisons de s'intéresser au surnaturel, dans un livre déjà ancien et réédité en français. Il nous presse de ne plus consentir à être des « pygmées pensants », d'échapper à l'emprise du banal et de l'insignifiant, de mettre en œuvre notre « faculté X » qui porte remède à « l'étroitesse de la conscience » et à la non-utilisation de tous nos pouvoirs. En bref, il s'agit de « reconnaître l'occulte au même titre que l'énergie atomique » et de recréer « la sensibilité aux forces invisibles ». Outre la commodité de rapporter à « X » tout un ensemble de phénomènes disparates, il apparaît une incontestable habileté à donner du crédit à l'entreprise. Notre guide en exploration de la voie intérieure, des « sources cachées » de l'être, trace des limites, dénonce les charlatans et les aventuriers, multiplie les références positives. Il invite à une quête de la réalité où l'intuition s'allie à l'intelligence, il se fait le défenseur d'un évolutionnisme optimiste.

SOCIETES par Georges Balandier



# montreurs

ques parallèles ; jusque dans les arrièrescènes politiques et dans les services de recrutement des entreprises. L'Histoire désigne les périodes et les lieux propices à la reviviscence de ces manifestations. Les sciences sociales considérent ce qui s'associe aujourd'hui aux croyances ressurgies et à un sacré largement retourné à l'état diffus. Une ethnologue et enseignante de philosophie, Christine Bergé, vient de conduire l'exploration d'un monde autre : celui du spiritisme, pays du voyage mental. Un voyage qui commence par un détour au cimetière du Père-Lachaise, où se trouve la tombe d'Allan Kardec, foyer de pèlerinage et référence du culte spirite si

populaire au Brésil. En Kardec (fils de bourgeois lyonnais) se

mêlent nombre de courants d'idées du dix-neuvième contradictoires, affrontés, lancés dans l'œuvre de l'avancée du progrès on de la restauration d'un ordre. La théorie spirite, élaborée tardivement, est d'abord un projet de conciliation : un syncrétisme, car « elle tient à la fois de la révélation divine et de la révélation scientifique » ; un moyen d'« acculturer » des valeurs de l'époque, d'exercer une influence morale. d'aider à dépasser la misère dans une société soumise à la soi d'airain. Christine Berge, à juste raison, situe le spiritisme sur l'arrièreplan du monde du travail elle y reconnaît « une des roies suivies par le mouvement ouvrier » dans sa recherche des solidarités. Et Guénon allait jusqu'à découvrir dans le fondateur un « instituteur socialiste ».

L'originalité de l'étude réside en ce que l'anteur désigne comme sa « fascination pour cet autre nous-même, la machine ». Le spiritisme se vent instrument de la communication avec le passé, avec les disparus, véhicule permettant de franchir les limites du temps et de l'espace. C'est durant cette même période que Charcot identifie certains de ses malades comme des « automales

ambulatoires ». Des savants et des techniciens, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, font du phénomène spirite un objet de recherche, imaginent des dispositifs techniques de vérification des effets, fréquentent à l'occasion les récentes sociétés de recherche psychique. De leur côté les spirites recourent aux métaphores de la science, de la technique, de l'outil, du travail : les esprits obéissent à une sorte de physique, le médium est une machine de « communication de la parole » et ses propres dispositifs, des instruments destinés à transmettre les messages des « entités désincamées ». La machine (le magnétophone et l'écran vidéo aujourd'hui) est estimée neutre et capable de faire preuve.

Christine Bergé oppose des bornes à son implication, mais elle ne cède pas à la

commodité des explications et des réfutations simples. Elle montre bien ce que la symbolique attache à la machine, ce que l'imaginaire du mai et de la mort doit à une certaine forme de sensibilité, ce qui est en jeu dans la « consolidation du lien social ». L'idée de transcommunication. située aux confins du spiritisme et de la science, conduit à un nouvel emploi du techno-imaginaire, au demier avatar de la figure de l'ingénieur - devenu un technicien du caché et de l'impossible. Ailleurs, ou autrefois, la transe-communication suffit, ou suffisait, à tenir le rôle.

ES anthropologues sont, d'une certaine la façon, des experts de l'incroyable : elle n'est pas simple la question des « croyances apparemment irrationnelles ». et leur art consiste à toujours la tenir ouverte. La revue Terrain lui consacre un très remarquable numéro spécial où l'évakuation et les propositions théoriques se lient à des études de cas, à des « terrains » qui sont de notre voisinage et non exotiques - la sorcellerie dans le bocage revisité. la transcommunication avec Claude François, les pratiques spirites d'un guérisseur romain, les apparitions de la Vierge en Italie et en Yougoslavie, les OVNI, etc. Il s'agit moins d'évaluer que d'étudier le mode de croire, de saisir « les bonnes raisons qui poussent certains à croire à l'incroyable », de reconnaître en la croyance k un produit de société et une production de lien social ». Si les croyances sont des « monstres » pour les logiciens, elles sont au moins des « monstres intéressants » pour les sociologues et les anthropologues qui refusent de céder à l'explication par

« l'irrationnel de l'autre ». Ces études mettent en évidence des aspects déjà évoqués, et notamment l'obsession de la preuve, le recours à l'argument que les croyants empruntent à « l'air (scientifique) du temps ». Elles importent surtout par le parti pris : redonner du crédit à la compréhension, montrer que tous les savoirs ou discours sont dignes d'être étudiés, compris et expliqués - avant d'être triés et hiérarchisés. De l'anthropologie des croyances, un glissement s'effectue vers une anthropologie de la science. Non pour départager strictement les territoires, non pour séparer l'illusion de l'œuvre de la raison, mais afin de repérer ces lieux d'ambiguîté où se mêlent les désirs de connais-

n Signatons aussi : še « Que sais-je ? » de Georges Lapassade consacre à la Transe (PUF, 127 p., 32 F): l'ouvrage de Dominique Camus qui complète son étude des « pouvoirs sorciers ». Pandes magiques, secrets de guerison (éditions Imago, 209 p., 110 F); et le livre d'un germaniste et politiste anglais révélant l'inspiration occultiste du national-socialisme. les Racines occultistes du surrisme, de Nicholas Goodrick-Clarke (traduction de P. Jautfrincau et B. Dubont. editions Pardes, 343 p., 148 F).

# Sans cynisme, pas de liberté

Autour de Diogène et de ses héritiers, une vague de publications

CYNISMES de Michel Onfray. Grasset, 213 p., 95 F LE PENSEUR SUR SCENE de Peter Sloterdijk. Traduit de l'allemand par Hans Hildenbrand, Christian Bourgeois, 201 p., TRAITÉS ET DIKTATS

de Ladislay. Klima. Traduit du tchèque par Erika Abram. La Différence, 236 p., 138 F. L'ART D'AVOIR

TOWOURS RAISON de Arthur Schopenhauer. Traduit de l'allemand par Henri Diard.

Circe, 85 p., 59 F.

La bible des cyniques est à nouveau disponible; publié à Ottawa par Léonce Paquet sous le titre les : Cyniques grecs, fragments et témoignages (1), cet ouvrage, dont on ne vantera jamais assez les mérites, allie les vertus d'une érudition exemplaire au charme dévastateur d'une philosophie qui n'a pas été précisément conçue pour l'édification du bon peuple. On y puise les anecdotes les plus savoureuses. Ainsi, comme Diogène demandait une fois l'aumone à un avare et que ce dernier le faisait patienter, il lui dit : « Mon ami, je quete une nourriture, et non mes frais de sépulture » Aux badauds qui l'interrogeaient sur ce qui vieillit le plus vite chez les humains, Diogène.

répondit : « la bienveillance ». C'est tout le livre qu'il faudrait citer. Mieux vaut donc impérativement conseiller sa lecture, tout en. déplorant, une fois encore, qu'aucun éditeur français n'ait eu l'audace de glisser ces cyniques dans une collection de poche : ils y feraient pourtant un malheur. Et, puisque nous

en sommes au chapitre des regrets, élevons la voix pour dire combien i est scandaleux que la Confession de Diogène, de Raymond Guerin (2), récit éblouissant, drôle et plus riche en vitamines philosophiques que les pensums à la mode, ait disparu des librairies sans laisser de traces. C'est pire qu'un oubli : une injustice. Et une injustice perpetrée contre un des meilleurs romanciers de l'après-

qui fait de l'univers (doté d'intelligence) le produit

d'une informatique qui

dépasse l'intelligence

humaine : sans pour autant

L'ouvrage-fresque peut

séduire, provoquer le rejet

aussi, en raison de son sys-

tème de références et de la

légèreté de certains des

tés du cauchemar réalisé.

arguments sélectionnés. Il permet de mesu-

rer les risques encourus, qui font surgir une

sorte de lumière noire par moments appa-

rente. Lorsqu'il est affirmé, au passage, que

« le christianisme fut plus une épidémie

qu'une religion », que la civilisation a

ses « facultés les plus projondes » et que la

conscience rationnelle « coupe de la pleine

puissance du courant de vie ». Il faut y

regarder à deux fois avant de proclamer

que « l'homme est positivement un dieu ».

qui « soussre de paresse, d'annésie et de

cauchemars ». Le temps n'est pas si éloigné

où les sources occultes irriguaient les socié-

AIOUS sommes invités à produire une

nouvelle écologie de l'esprit alors que

se multiplient les « savoirs » et les prati-

dépouillé l'homme d'un grand nombre de

y réintroduire Dieu.

Mais, me direz-vous, nous disposons, pour compléter notre culture, d'un petit livre, Cynismes, rédigé par un philosophe à la plume alerte, Michel Onfray, dont nous avions déjà apprécié le Ventre des philosophes (3). Va donc pour Michel Onfray, dont le travail est homête, parfois un peu répétitif, sympathique par son inspiration libertaire, jamais jargonnant, mais qui, en aucun cas, ne saurait se substituer au Diogène de Raymond Guérin, ni à l'opus magnum de Léonce Paquet.

Michel Onfray cite le jugement lapidaire de Hegel sur Antisthène, Diogène et leurs premiers disciples : « Ils n'étaient fréquemment rien de plus que des mendiants obscènes et éhontés qui trouvaient leur satisfaction dans l'impudence dont ils faisaient preuve envers autrui ; ils ne dignes, concluait-il avec superbe, d'aucune considération phi-losophique.

Evidemment, on imagine mal Hegel, pas plus que les savants dispensateurs de systèmes, philosopher à la manière de Diogène qui, un jour, au beau milieu de la place publique, appelle à tue-tête des hommes... Des gens arrivent, bien sur, curieux du personnage et de ses pratiques. Alors, il distribue quelques cours, ca et là, au hasard, à destination des badauds, et justific son seste en disant : « J'ai demande

des hommes, pas des déchets. » On l'aura compris : le cynisme ne s'explique pas, ne s'enseigne pas. Cioran, à l'opposé de Hegel, en a saisi la nature intime : « Socrate même sublime - reste conventionnel, il reste maître, modèle édifiant. Scul Diogène ne propose rien ; le

fond de son attitude - et du cynisme vie quand il veut, les braves gens par essence – est déterminé par une horreur testiculaire du ridicule d'être

Sur Diogène et les cyniques, on lira également d'excellentes pages dans l'essai consacré à Nietzsche par Peter Sloterdijk, le Penseur sur scène. Car qu'est-ce que le gai savoir sinon une version moderne du cynisme, ce cynisme dont Nietzsche disait qu'il est le point le plus élevé qu'on puisse atteindre sur terre? Ce cynisme qui nous permet de saisir les petites vérités méchantes de la vie quotidienne que néglige depuis toujours le regard aveugle de la vision théorique. Sans cynisme, pas de liberté d'appeler les choses par leur nom. Sans cynisme, pas de style, à commencer par le seul qui puisse nous combler : celui de la subversion humoristique. Sans cynisme, pas de recours contre l'ex-cès des désenchantements : « Ici, ccrit Peter Sloterdijk, apparait Dio-gène, l'homme sou qui annonce la mort de Dieu, du logos, du discours autoritaire, de la morale. Il est le censeur dionysiaque qui sauve du trop de dionysiaque."

Dans de si bonnes dispositions, n'hésitons pas à nous plonger dans les Traités et Diktats de Ladislav Klima Ce philosophe tchèque, dont on dirait aujourd hui qu'il était complètement « pété », a laissé une œuvre d'une insolence et d'une sauvagerie inégalées. A ses côtés, même Schopenhauer et Nietzsche font figure de braves petits fonction-naires d'un quelconque ministère des finances. Klima, ce voyou de la philosophie, ce clochard né en Bohême en 1878 et mort indigent à Prague en 1928, écrivait : « Il n'est pas indispensable de vivre mais, tant qu'à faire, il faut nécessairement que la vie soit vecue de lacon superlativement somptueuse. C'est Diogène qui a vécu dans le luxe le plus grand jamais atteint – qui a passe toute sa vie à réver d'être un dieu. » Autre réflexion de Klima qui va de soi pour un cynique, mais qu'on trouve toujours bénésice à méditer :

« Chomme qui se respecte quitte la

attendent tous, comme au bistrot, ou'on les mette à la porte. »

A ceux qui objecteront peut-être - et ils auraient tort de se gener que les diatribes de Klima contre la propreté ou que ses éloges de la flatterie (une fameuse leçon de psychologie au demeurant, que ce chapitre) n'ont rien de philosophique, on conseillera l'opuscule de Schopenhauer l'Art d'avoir toujours raison. La dialectique y est représentée non sans ironie comme une escrime ntellectuelle.

Ne tenons pas compte de la vérité objective, à supposer qu'elle existe, dit grosso modo l'oncle Arthur, mais étudions les stratagèmes qui nous permiettent d'avoir toujours raison dans une controverse. Schopenhauer en détaille trente-huit, qui feront la joie des sophistes et qui accableront les esprits grincheux.

Et puisque nous en sommes à Schopenhauer, plus nihiliste que cynique, il est vrai, signalons pour clore cette chronique fantaisiste la réédition, sous le titre Douleurs du monde (4), des pensées et fragments qui, en 1880, avaient valu, sous l'impulsion de Bourdeau, à Schopenhauer un engouement durable en France. Didier Raymond a dépoussiéré ce bréviaire du nihilisme. Que Diogène, Schopenhauer et Cioran nous accompagnent en cette fin de siècle, voilà qui dément l'adage selon lequel le pire est touiours certain.

(1) Presses de l'université d'Ottawa, 1988. (2) Gallimand, 1947.

(3) Grasset, 1989. (4) Traduit de l'alternand par Jean Bourdeau. Préface et notes de Didier Raymond.

Poise Bibliothèque Rivages, 230 p. 59 F.

Les élites de Louis-Philippe

Le renoncement au principe qui distingue l'élégant de l'incond'exclusivité qui avait été celui de la cour, réservée aux seuls rité. individus présentés au roi, permet d'englober tout ce qui, dans le monde de l'art, de la finance ou de la politique, a su acquérir de la notoriété.

Paris constitue le théâtre

exclusif de cette nouvelle mon-

danité. La ville est alors perçue et décrite selon une topographie à la fois réelle et symbolique : le faubourg Saint-Germain, le faubourg Saint-Honoré, la Chaussée-d'Antin, le Marais composent cet espace à l'intérieur duquel s'ordonnent les représentations sociales. Quelques lieux à la mode, conçus comme des laboratoires de la nouveauté, autorisent la célébration des élites et la vérification des positions : l'Institut, le Palais-Bourbon, la Sorbonne, Notre-Dame, les Italiens, le Bois. C'est alors une grande époque de salons. Certes, les maîtresses de maison ont renoncé à y faire former le cercle, mais l'art de la conversation demeure le critère décisif

LIBRAIRIE BUCHLADEN Toute la littérature

Ouvert 7 jours/7

de 11 h à 20 h 30 3, rue Burg - 75018 PARIS Tel.: 42-55-42-13

d'expression allemande

venant et qui atteste la supério-

Un des mérites d'Anne Martin-Fugier est de se tenir à l'écoute de la façon dont les contemporains se représentent la société, au lieu d'en décréter la -configuration ; de s'attacher aux découpes subtiles, aux clivages minuscules, alors décisifs. Démarche qui aboutit à souligner le poids du modèle de la vie mondaine.

Peu à peu s'imposent au lecteur l'importance centrale des usages du temps, l'art d'éviter l'ennui, d'animer le repos et surtout d'assurer l'esthétique de la vie sociale. Bien avant que Veblen ne décrive la « classe de loisir », se déploie une mondanité ostentatoire, délibérmment conçue comme un spectacle social. Ouvert au talent, compréhensif à l'égard de la jouissance que procure le pouvoir politique, à l'affût de toute innovation, le « Tout-Paris » se sent alors investi d'une mission civilisa-

Méthodiquement, l'auteur explore la nébuleuse en formation. Entre Paris et la province, la cour et la ville, le Palais-Bourbon et les salons, le faubourg Saint-Germain et la Chaussécd'Antin, s'opèrent de subtiles distinctions, fonctionnent de terribles procédures d'exclusion. Anne Martin-Fugier aide à se repérer dans ce dédale mondain à l'intérieur duquel les historiens, forts de leurs certitudes décrétées, gênes par le spectre des misérables, répugnaient, jusqu'alors, à s'engager résolument.

- Alain Corbin

#### PAR ACTION de P. D. James. Traduit-de l'anglais par Denise Meunier.

Fayard, 451 p., 120 F.

P. D. James, la « reine du crime » comme on l'appelle, correspond trop bien à l'idée qu'on se fait des romancières anglaises pour qu'on n'ait pas été tenté de réduire son portrait à quelques traits caractéristiques. Elle apparaissait sur la converture de Time en robe : fleurs, ienant à la main une théière ventrue que l'ombre dessinée sur le mur transformait en pistolet. Des articles qui lui sont consacrés partout dans le monde ressort l'image d'une grand-mère rondelette et active, coiffée de boucles régulières, qui s'affaire dans sa cuisine devant une éternelle tasse de thé, tout en imaginant les meurtres horribles que son détective Daigliesh va étudier.

« Avec un sourire sardonique, P. D. James vous verse du thé darjeeling et récite les derniers vers, quelque peu modifiés, d'un poèmede Rupert Brooke : « A quelle heure l'horloge de l'église s'est-elle arrêtée ?/ A-i-on pensé à préparer l'arsenic pour le thé ? » Il est vrai qu'aucun des ingrédients du genre policier ne manque à son dernier roman, Par action et par omission, le meilleur sans doute depuis Un certain goût pour la mort (1) : ni les meurires en série, ni la cruauté des détails qui accompagnent la mort, ni le mystère des lieux dont elle joue pour accroître la peur. A la sombre sacristie d'une église de Paddington où gisent deux cadavres la gorge tranchée, succède la côte du Norfolk, inchangée depuis mille ans, que domine, objet de crainte et de fascination, une formidable centrale nucléaire. Une abbaye en ruine, non loin de là, est le point de rencontre des diverses actions. Ainsi se rejoignent le passé et le présent, la menace de la mer et celle de la puissance atomique, ou encore l'attrait de la réverie et le poids des peurs conjuguées. Car la hantise du Siffleur plane sur la région, un tueur psychopathe, digne successeur de Jack l'Eventreur, qui mutile les jeunes filles après les avoir étranglées.

Les romans de P. D. James mettent en scène un vaste éventail de personnages (on l'a comparée sur ce point à Dickens et à Waugh) et menent de front phisieurs intrigues. Ils sont construits suivant des schémas aussi précis qu'élaborés, même si le récit offre une apparence de simplicité. Les couples se font et se défont; nul ne connaît vraiment l'être qu'il côtoie, car chacun a vécu au long de son histoire une souffrance qui continue de le marquer; au mystère des amours s'ajoute celui d'activités menées en secret. Chaque personnage fait l'objet d'une description minutieuse et, à travers lui, à travers l'évocation de son passé et de son histoire familiale, c'est bientôt tout un milieu social qui surgit.

de

#### « Un crime pour ainsi dire rituel »

Le père de Jonathan Reeves, l'un des personnages secondaires, avait travaillé pendant cinquante ans au rayon de tapis dans un grand magasin de Clapham; élevé dans une atmosphère feutrée où même les désaccords meurent faute d'énergie pour les entretenir, Jonathan sait à l'avance que rien ne changera jamais : « Nous avons besoin, tous autant que nous sommes, d'être maîtres de nos vies et nous les réduisons jusqu'à ce qu'elles soient assez petites et minables pour nous en sentir maîtres. » il y a en P. D. James une moraliste. Chacun de ses livres est soustendu par un thème aussi bien que par une intrigue : « Le thème d'Un certain goût pour la mort était la culpabilité, dit-elle, celui de Par action et par omission, la responsabilité personnelle : quelle est la part de libre arbitre en chacun de nous, à quel point sommes-nous déterminés par ce qui eut lieu dans notre passé... Je suis passionnément intéressée par la façon dont nous prenons nos décisions, par cette zone obscure, située entre le bien et le

mal, où nous nous mouvons.-»-Ecrire un roman policier qui aurait pour seul but la résolution d'une énigme ne saurait la satis-

faire. Aussi, lorsque croyant l'honorer on la compare à Agatha Christie, répond-elle sans ambages : « Nous n'avons rien en commun, sinon le fait d'être semme et d'écrire des romans policiers; Agatha Christie excellait à imaginer, des énigmes, c'étail un prestidigitateur ». P. D. James se situe

d'ordre et de désordre que P. D. James analyse le roman policier: « Il est comparable aux moralités médiévales, avec un -crime pour ainsi dire rituel, un ange exterminateur, et la restauration de l'ordre un moment per-

Parce que, en résolvant une



grands moralistes victoriens, de George Eliot en particulier : « Ils étaient conscients qu'ils vivaient et écrivaient au sein d'un univers moral: cette confiance, beaucoup d'écrivains l'ont perdue aujourd'hid ... » C'est pourtant en termes

PERCY BYSSHE SHELLEY

Traduit par Robert Davreu.

Contrairement au goût si

répandu que satisfait, seul, le par-

fait accord entre l'œuvre et la vie

de son auteur, rien n'est aussi fas-

cinant que de mesurer la distance

qui parfois sépare un artiste de son

art. Car cela est bien la preuve que

l'esprit souffie où et quand il veut,

et que, bon gré mal gré, personne

Richard Holmes prévient d'em-

blée le lecteur que l'ouvrage, aussi

scrupuleux que prolixe, qu'il a

consacré à Shelley, n'est pas pour

les amoureux du poète de l'Ode au

vent de l'ouest Ceux-ci tendent, en

n'est à l'abri de l'immortalité.

Fayard, 934 p., 250 F.

de Richard Holmes.

de la raison, parce qu'il répond notre besoin de croire qu'à partir du chaos nous pouvons créer l'ordre, et que nous vivons donc dans un univers moral et rationnel, « le roman policier est un genre infiniment rassurant »: Que l'énigme

soit découverte par l'effet du hasard et le roman manque son but : elle doit l'être grâce à l'effort humain, par l'intelligence, le courage et la persévérance qui finissent par avoir raison du mal. C'est sur cette assurance qu'est fondée la fascination que continuent d'exercer ces romans: « Ils apparaissent comme de petites célébrations de l'ordre dans un monde en proie au désordre. » Il n'est pas jusqu'au mystère de notre être qui, selon elle, ne s'en trouve allégé; et même la mort, intellectualisée, réduite à une énigme bientôt éclaircie par les soins d'un détec-. tive-poète, perd un peu de son pouvoir d'épouvante : « Nous parvenons, par ces lectures, à distancer notre peur atavique de la mort. »

Il est beaucoup question de peur dans les romans de P. D. James, de terreur et de cruauté : l'horreur de la victime au moment où elle reconnaît sa mort est évoquée avec une rare intensité, la fragilité du cadavre exposé dans sa nudité, décrite avec une précision que permettent à l'auteur ses années de travail au laboratoire médico-légal de la police criminelle du Home Office. Plus profonde est la cruauté, plus difficiles à saisir ses mobiles, et plus satisfaisante sera la révélation finale : elle apportera au lecteur « la confortable illusion d'un univers moral où l'innocence peut être vengée, le droit justifié. l'ordre restauré ». Ainsi se donnent libre cours certain goût pour la violence et pour la mort, et l'exigence non moins forte d'être protégé de ces maux. P. D. James l'affirme, le roman policier, avec la foi en l'ordre qu'il présuppose, est une compensation à l'angoisse

Christine Jordis

(1) Mazarine, 1987.

# Quatre Anglaises en Italie

ELIZABETH ET SON JARDIN ALLEMAND of AVRIL ENCHANTE

d'Elizabeth von Arnim. Traduits de l'anglais par François Dupuigrenet Desroussiles Editions Salvy, 177 p., 90 F et 367 p., 140 F

Cousine de Katherine Mansfield, devenue par alliance celle du poète romantique allemand Achim von Arnim, maîtresse de H. G. Wells et épouse en secondes noces, du comte Francis Russel, fils d'un premier ministre de la reine Victoria et frère du philosophe Bertrand Russel, Elizabeth von Arnim est plutôt bien entourée. Son œuvre, presque inconnue en France, est pourtant de taille à défier tout ce beau monde; merci aux éditions Salvy de nous offrir Elizabeth et son jardin allemand et, plus délicieux encore, Avril enchanté, publiés en français pour la première fois depuis près d'un siècle. En effet, pas de doute : rayonnante, malicieuse et perfide, la comtesse

a du chien. Elle a le regard sans scrupule, l'ironie tendre et féroce d'une Jane Austen. Il falleit au moins cela pour parfaire à ce point, dans Avril enchanté, le tableau de deux jeunes Anglaises fin de siècle, charmantes et traversées de grands états d'âme, mais vieux jeu avant l'âge, rongées par le courroux de l'austérité puritaine et l'ennui des faubourgs de Londres.

Jouant sur le faux-semblant des étiquettes sociales qui briment les êmes et cassent les rēves, la comtesse s'amuse : la vertu la plus rigide peut bien devenir polissonne. Des époux mauvais amants, du « fog » londonien décidément opiniātre, un pub bon genre pour

paresser dans son bon droit... rien d'étonnant, dans ce décor, à ce qu'une petite annonce du Times suffise à faire paipiter les pupilles les plus aigries. Les irréprochables Mrs. Wilkins et Mrs. Arbunthot ont toujours résisté à tout, jusqu'à ce que surgisse is tentation: l'offre d'un château à louer pour le mois d'avril sur la côte ligure, à l'ombre des glycines, donne faim aux deux petites dames en appétit de romantisme. En cachette de leurs respectables époux, elles manigancent une parenthèse magique à leur vie étriquée, bientôt rejointes par deux prisonnières en fuite de la vie londonienne : une vieille acariâtre insatiable dans son ruminement de citations des grands poètes qu'elle fréquenta et une lady de la plus belle origine, belle malgré elle et désabusée par l'afflux des courtisans.

Le tout donne cet insolite microcosme en exil, bien mai parti pour faire bon ménage. Mais la nature élyséenne de l'italie opère le charme des métamorphoses et le miracle d'un contrat social sans préméditation. Alors qu'Elizabeth et son jardin allemand concentrait les relents d'un romantisme anglais sans mièvrerie. Avril enchanté articule, sur la même toile de fond, un roman plein d'espièglerie et d'un humour tout britannique. Le regard redoutablement perspicace de la comtesse ne perd pas de vue le ridicule de ses personnages, dangereusement semblables à tout un chacun. Un ceil de lynx qui joue avec les piques d'un « understatement accompli pour le bonheur de nos fou rires.

M. V. R.

# Byron l'appelait « le Serpent »...

Shelley? Un ange victorien, selon la légende. Richard Holmes rétablit la – cruelle – vérité

# l'héritage qui lui reviendrait, il ne

rance. Mais, amoureux, comme

saint Augustin, de l'amour, aimant

aimer - ce qui était au-dessus de

ses forces, on le vit bien, - il a

essayé, sa vie durant, de mettre en

place une communauté où tout

serait partagé, et le chassé-croisé

des couples, recommandé. Ce qui

ne l'empêchait pas d'éprouver par

moment une répulsion très vive à

l'égard de l'amour physique,

condamnant, en outre, cette

machination laborieuse et diabo-

lique » qu'il n'arrivait pas à conce-

voir : l'homosexualité. Alors qu'il

suffit de lire quelques-unes de ses

lettres à Thomas Jefferson Hogg,

l'ami de toute la vie, pour être

convaincu de ses tendances homo-

Le suicide

« incapables de décider de leurs révait que de le partager autour de lui - il avait même son côté saint François d'Assise. Puritain, il préconisait le végétarisme et la tempé-Calderon, d'auteurs latins et allemands, et, par-dessus tout, poète - même s'il considérait la poésie comme « très subordonnée à la Percy Bysshe Shelley était né en 1792, au sein d'une samille de l'aristocratie terrienne, dans le Sussex. Et il n'avait pas encore trente ans lorsqu'il mourut dans un naufrage, au large de Viareggio.

Précoce conteur d'histoires de terreur, fasciné par les sciences occultes, les fantômes et l'électricité, il était encore un enfant qu'il effet, à voir en lui une sorte de pur esprit selon le pli donné, au lendemain de sa mort, par la belle-fille du poète, laquelle consacra sa vie à accréditer l'image d'un ange victorien. Et cela, en dépit du témoignage des grands contemporains, à commencer par Coleridge qui, tout en reconnaissant la singulière puis-

sance de l'œuvre, trouvait difficile classiques, il publia à Oxford, en d'admettre la somme d'orgueil, 1811, un essai, la Nécessité de d'égoïsme froid, de lache cruauté qui allaient de pair avec les lois de cet a amour universel » - ct a sans loi + - que le poète pronait, et dont ses deux épouses, ses maîtresses, lui-même et ses enfants furent victimes. Sans oublier Byron, son très cher ami, qui le surnommait en toute confratemité « le Serpent », ajoutant que Shelley n'était que l'un des neveux, déambulant sur la pointe de sa queue, du serpent qui tenta Eve, et que le Méphistophélès de Goethe appelle

Cela dit, Shelley eut la précaution d'affirmer que le poète et l'homme sont deux natures différentes et que, bien qu'elles coexistent, elles peuvent être inconscientes l'une de l'autre et

pouvoirs respectifs par un acte de reflexion ». Essayiste, dramaturge, pamphlétaire, critique, épistolier, traducteur de Platon, de Dante, de science morale et politique »,

accordait déjà à cette dernière des pouvoirs qu'il disait, à juste titre, inexploités, et qu'il se proposait de mettre au jour pour le plus grand profit de l'humanité. Aussi se livra-t-il à toutes sortes d'expériences qui faillirent lui coster la vie et manquèrent de tuer ses sœurs, dont il voulait « soigner la cervelle », et le chat qu'il lança en l'air sous un ciel d'orage, attaché à un cerf-volant de son invention. Elève exemplaire d'humanités

l'athéisme, qui lui valut d'être expulsé. Pour ce qui est de sa conception de la vie et de la société, ses choix sont de bonne heure fermes et ses cibles précises. la religion instituée, la tyrannie politique, le mariage, la prostitution. Nombre des idées de cet esprit libertaire découlent des théories de Mary Wollstonecraft, la grande féministe écrivain morte lorsque Shelley était en bas âge - et de son mari, le philosophe anarchiste William Godwin - les parents, en somme, de cette Mary, créatrice de Frankenstein ou le Promethee moderne, que le poète épousera en secondes noces. 'Généreux, lorsqu'il pensait à

d'Harriet Soit dit en passant, Hogg - qui serait son premier biographe - fut l'amant de toutes les femmes de Shelley, et il finit par épouser son dernier amour, Jane Williams. Mais, quand il arriva à Hogg de tomber pour de bon amoureux de la première femme du poète, Harriet Westbrook, notre homme qui était lui-même au plus fort de sa passion pour Hogg, se sentit trahi, mis à mort, empoisonné comme

par « une piqure de vipère ». Shelley a dix-neuf ans quand il enlève Harriet, qui n'en a que seize, « pour la soustraire à la tyrannie paternelle ». Ayant, de son côté, rompu tout lien avec son père, c'est le vagabondage qui commence : plus de maison, plus d'attaches et, partant, plus d'argent du tout. Par surcroît, une fille va naître qui, seion Hogg, ne lui apportera aucune satisfaction et n'éveillera pas en lui le moindre

Harriet attend un deuxième enfant, amoureux de Mary Godwin, il s'enfuit avec celle-ci à Genève, d'où il invite sa femme à les rejoindre, « en tant qu'amie ». A quoi l'invitée répond par son suicide. A ce propos, Shelley va répandre une version sordide selon laquelle Harriet, mise à la porte par ses parents, « avait dévalé les marches de la prostitution »... Ce ne sont là que les premiers

épisodes d'une existence utopique qui a vite tourné à la débauche. On ne retiendra du reste - du pèlerinage incessant, pendant quatre ans, à travers l'Italie - que l'épisode de cet enfant reconnu par Shelley, né à Naples et confié à des « parents adoptifs ». On avait supposé que la mère n'était autre que Claire Clairmont, demi-sœur de Mary - et dont la fille qu'elle avait eue de Byron mourut à cinq aus dans un couvent vénitien.... - mais on finit par attribuer l'enfant napolitain aux amours que Shelley avait eues avec la gouvernante de ses enfants. Or, fin limier, Holmes semble étayer cette hypothèse, pour, tout d'un coup, dévoiler que, dans les mêmes jours, à l'autre bout de la péninsule, Claire Clairmont faisait une fausse-couche, et prouver, ou presque, que le géniteur virtuel n'était autre que le poète. Décidément, Cocteau avait raison en disant qu'« un secret a toujours la forme d'une oreille ».

Non sans lucidité, Shelley avait défini le bonheur qu'on retire de l'art comme le seul bien que le partage augmente. Peut-être avait-il fini par comprendre quelque chose à la nature humaine, à son égocentrisme puéril, à son incapacité monstrueuse d'imaginer le cœur des autres - il faisait le mal sans s'en apercevoir, avec une sorte d'innocence « zoologique ». Et pourtant, il avait, comme voulait Shakespeare, une musique en (3) Mémoire à conti lui, il était « le roseau à travers M. Métaillé, 59 p., 55 F.

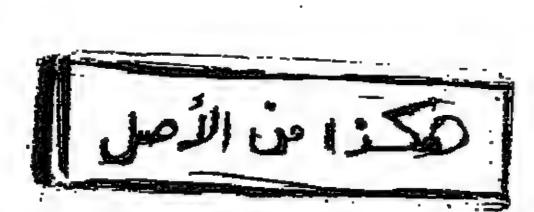
Qu'à cela ne tienne; alors que lequel tout se mue en mélodie ». C'est ainsi que, à l'inverse de ce qu'il espérait, « c'est dans ses plaintes plutot que dans ses proclamations qu'éclate son génie » (1), et qu'il lui revient, comme disait Swinburne, la première place dans la lyrique anglaise, « place dont nul ne pourra le chasser ».

La traduction de cet ouvrage exhaustif, hérissé de difficultés puisqu'il comporte de nombreux textes et poèmes et, par surcroît, des traductions de Shelley luimême, est simplement admirable. Elle est de Robert Davreu qui, philosophe et poète, vient de publier un recueil de poèmes (2) et un court ouvrage en prose (3). Ce dernier décrit le réveil d'un penseur, ce moment où l'on renoue avec soi-même, et l'entrechoquement des mots encore endormis; une mathématique délirante bat le rappel des paronymes, et c'est un jeu de massacre du sens qui s'ensuit, sur un ton tragi-comique qui aurait ravi Raymond Queneau.

En revanche, dans les poèmes de Il ne voulait rien peindre.... que sous-tend une sorte de métaphysique des limites, la pensée s'abandonne à la musique, et c'est à la plus pure émotion que le poète atteint. Car quelle qu'elle soit, la puissance d'une pensée, la grandeur d'une vision, la substance de la musique, lorsqu'elle se manifeste, est toujours la même - dans Shakespeare, dans une comptine, dans Shelley, ou dans ces poèmes pour ainsi dire intellectuels de Davreu.

(1) Peter Quennel dans l'Angleterre romantique. Editions du Chêne, 1972.

(2) Il ne roulait rien peindre... Segiers, (3) Mémoire à contretemps, ed. A.-



d'Aksel Sandemose. Traduit du norvégien par Eléna Balzamo. Actes Sud, 180 p., 96 F.

#### LA FEMME QUI TUAIT LES POISSONS

de Clarice Lispector, suivi d'une interview pour le Musée de l'image et du son à Rio (20 octobre 1976). Traduit du brésilien par Séverine Rosset et Lucia Cherem. Ramsay, 106 p., 75 F.

E Marchand de goudron... Soustitre : Histoire d'Audun Hamre, qui n'avait pas songé à saire de sa vie un roman d'aventures. Voilà, sans jouer sur les mots, un étonnant roman noir, écrit en 1945 par le Norvégien Aksel Sandemose. Violent et décapant pour l'esprit, plein de rage et de rève, étrange comme une aurore boréale dans un ciel ensanglanté. A lire d'une traite.

\* AUDUN HAMRE, GOUDRON. disait l'écriteau sur la porte. Il avait choisi le goudron parce que, au moment où il avait du décider d'un métier, il avait entendu quelqu'un dire : « Le goudron, ça rapporte! \* Ce qui signifiait là, on peu tricher. » Qui est-il, cet Audun Hamre qui vit

seul avec une vieille gouvernante, dit-on - en réalité sa mère - dans la maison qu'il s'est construite au cœur de la forêt, dans un lieu où personne ne s'aventure, sauf l'épicier hebdomadaire? « On ne savait de lui que ce qu'il était possible de savoir d'un homme dans une société où tout le monde est fichė. On apprit, egalement, qu'il avait fait beaucoup de commerce de bois, et qu'ensuite il avait été négociant à Oslo pendant quelques années. Il y faisait commerce de goudron, disait-on. Le bois et le goudron, ça inspirait confiance, et puis il avait de l'argent. » En treize chapitres, éparpillés comme des cailloux qu'on lance pour faire des ricochets et qui rebondissent de page en page en ménageant un suspense digne d'un roman policier, l'auteur échafaude l'histoire d'une vengeance dans la Norvège d'avant la seconde guerre mondiale (1934-1940). Une vengeance double, une vengeance triple même, puisqu'elle ne peut se retourner que contre soimême. Tragique comme une eau-forte d'Edward Munch.

Enfant sans père, père sans fils,

# D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

# L'envie de tuer

séparé de sa femme, Audun ne vit que dans l'obsession de se venger de son malheur : anéantir le père riche qui n'a pas voulu le reconnaître, tuer l'épouse responsable de la mort de leur enfant. Tuer pour extirper la douleur.

En réalité, nul ne connaît vraiment sa situation exacte: il vend de temps à autre du goudron, « le plus cher possible, pour ne pas stimuler le commerce », il a potassé des livres sur ce matériau dont il ne connaissait jusque-là que l'odeur. Il voyage beaucoup pour « ses affaires », qui ne sont pas du tout ce que l'on croit. Il veut se venger, mais il veut aussi devenir riche. Spécialiste de l'escroquerie au mariage, chasseur de dots de toutes tailles, il attrape scientifiquement, et sans risquer de perdre sa respectabilité, ses proies candides, grace des petites annonces alléchantes: « Homme d'affaires, bien conservé, divorce après mariage malheureux, sans enfants, cinquante-deux ans, aimant vie familiale et bons livres, cherche connaissance pour mariage éventuel avec dame respectable d'age mur. Fortune indiffé-

CRIVAIN norvégien, Aksel Sande-**S** mose (1899-1965), fils d'un forgeron, était né au Danemark. D'abord marin, il exerça divers métiers avant de publier son premier livre en danois, puis de se fixer en Norvège en 1930. Il sait tenir son lecteur en haleine. La narration progresse comme une spirale, revenant sans cesse près de son point de départ pour explorer plus profondément les circonvolutions du cerveau d'Andun Hamre engourdi en permanence par l'alcool, la nicotine et le véronal, revant sans treve du meurtre du père, éprouvant, comme une extase presque religieuse, un martyre sans fin, la perte d'un enfant. L'époque est trouble dans cette Norvège qui se sent en sécurité parce qu'elle croit qu'« elle ne fera jamais la guerre »; en Allemagne,



un certain Hitler est apparu, qui « avait proclamé tout haut ses rèves, chose qu'un homme bien élevé ne fait jamais » et certains, entre Kristiansand et Oslo. criaient ouvertement leur besoin d'un homme fort, d'un homme d'ordre: « On ne devrait pas les tolèrer, tous ces foutus juiss qui envahissent le pays. Je ne comprends pas pourquoi les gens raisonnables ne se mettent pas d'accord pour permettre à Quisling (1) de taper du poing sur la table. » Dure Norvège, qu'il aime parcourir par l'express côtier. l'omnibus des bûcherons, ce vapeur qui suit la côte jusqu'au-delà du cercle polaire vers le cap Nord. Avec une ou deux bouteilles de cognac qu'il sirote en regardant défiler les récifs et les mouettes, il peut savourer le voyage, rêver qu'il épouse la veuve de Napoléon, qu'il traverse à la nage une mer de bière. « Ce sont les gens qui ne boivent

pas qui, le plus souvent, se prononcent: sur l'alcool. Ils ignorent ce dont ils parlent, ecrivait Sandemose dans son premier roman, Matelot de Norvège (Stock, 1940). L'alcoolisme, c'est l'évasion hors

du malheur. » Profondément misanthrope, misogyne de surcroît, Sandemose proclamait volontiers que l'artiste est frère jumeau des monstres, des asociaux et des criminels; le romancier expose, dans une sorte de théorie du roman, son refus d'un romantisme du crime et du brigand: « On a faim, on a soif, on a une ampoule au pied. La semme en sace dans le bus ne s'est pas lavée, les agents de police ne pensent qu'à la fin du service. Quand on comprend qu'on a sauve sa peau, ce n'est pas parce que quelque chose se passe, mais précisément parce que rien ne se passe. Personne ne vient pour annoncer la fin... Dans la réalité, la sin consiste en ce que les gens passent devant vous avec indifférence. > Les personnages hésitent constamment entre le rêve et la réalité, petits hommes qui tentent de conjurer le sort, de trouver une alternative au désir de tuer : le médecin mal marié rédige en rêve le faire-part de la mort de son épouse ; la créature basouée apparaît près de l'homme endormi un marteau à la main, la femme adultère devient folle de n'avoir pu assumer sa cuipabilité...

A culpabilité racontée aux enfants... L'est ce que tente de faire la romancière du Brésil Clarice Lispector dans un petit livre au titre terrible, La femme qui tuait les poissons – écrit en 1968 pour ses fils, - que les éditions Ramsay destinent plutôt aux grandes personnes... « Cette semme qui a tué les poissons, malheureusement, c'est moi. Mais je vous jure que ce n'était pas exprès l'Surrout moi qui n'ai pas le courage de tuer une chose vivante! Je renonce à tuer, ne serait-ce qu'un simple cafard. .

Un monologue, une confession, un plaidoyer, une antocritique pourrait-on dire, qui se poursuit pour passer en revue tous ces animaux que d'autres heureusement, tuent à sa place : le rat qui « n'est pas un animal fail pour être aimé et caressé » et qui est mort d'une facon « un peu horrible (je dis un pe parce qu'au fond je suis bien contente n chat l'a mangé aussi vite au un san wich > : les cafards contre lesqueis elle a mene une guerre terrible : « l'ai fait la chose suivante : j'ai donné de l'argent à un homme qui ne fait que ca dans la vie, tuer les cafards. » Puis vient le remords qu'il faut bien extirper : « Le cafard aussi est une bête qui me fait de la peine. Personne ne l'aime et tout le mande veut le tuer. J'ai pitié des cafards parce que personne n'a envie d'être gentil avec eux. Il n'y a que les autres cafards qui les aiment. Je ne me sens pas coupable : qui leur a demandé de venir ? »

Toute la ménagerie familiale va y passer : lézards, lapins, canards, poussins, chiens qui pleurent quand on les quitte, guenons qui ressemblent à maman, chiens qui s'entretuent pour défendre leur maître. Et aussi ces poissons rouges qui mangent une petite. poudre horrible, qu'on a oubliés et qui ont du avoir saim. « Vous étes fachés contre moi ? Vous me pardonnez ? »

« Je n'humanise pas les bêtes parce que c'est une offense. Il faut respecter en eux la nature. C'est moi qui m'animalise », écrit-elle dans Aqua viva. Ce regard d'une grande douceur, d'une grande douleur, de Clarice Lispector sur toutes ces bestioles immigrées dans sa maison nous renvoie à l'angoisse de l'auteur que l'on retrouve dans ses autres livres (2), sa souffrance, son besoin de pardon pour une distraction sans doute involontaire... A life pour les grandes et les petites personnes...

4 4 4 4

or Britished

TORING BULL ST

MIS HE A SHOWL

THE TALL BUYER

11 78/24 14:04

1 ANT 3 .4 %

2 " Car . A. . 12 . 2

The second second

was a mean to

فؤهم الأحداق

IN WALL

The second

3 4 2 2 AA

TO BOAR THE BUILDING

The state of the s

1 2 TAS 18

A STATE ALE AT

13 4: . . . . 14 12 2 2 3 4 4 5

च्रोद्रश्लोक देशक अक्रक

'y' noderno

1111 122 44 12

A 3 2014

A. 14-5434 ...

1 13 P. 13

11.24 4.2

31 3.3 57 7

by the second

WATER TANK

A SECTION AND A

11. 14. 4. WE

4

\* \* -a

to Paris

T 4. ( )

س اد ا شرقها <u>س</u>

36° . 13

A .. ..

(1) Vidkun Quisling (1887-1945). Chef du gon-versement norvégien après l'occupation du pays par les Aliemands. Exécuté à la Libération. Son nom est devenu synonyme de traitre.

(2) Ont para en français : Le Bâtitseur de raines (Gallimard, 1970), et la Passion selon G.H. (1978), Aqua Viva (1981), Près du cœur saurage (1982), la Belle et la Bête; Passion des corps (1984), l'Heure de l'étoile (1985), Oit, étais-tu pendant la nuit (1985) aux Editions des Femures. Vient'de paraître : le Lustre, trad. de Jacques et Teresa Thiérot (Ed. des Femmes).

(\*) Précision : dans la chronique « Australies » (et le Monde des livres » du 18 mai), il fallait lire que « Peter Carey sit actuellement à New-York où il travaille au scénario d'un film avec Wim-Wenders » (et non pas à Londres).

# Voyager selon Conrad

Suite de la page 9

Depuis quelques années, je relève cependant comme de la gene dans le récit de leurs exploits, alors que, voilà encore trente-cinq ans, leurs devanciers, dont l'armement était beaucoup moins perfectionné, exultaient franchement en nous relatant leurs impressionnants tableaux de chasse. La franchise est une vertu que j'assectionne. Et je tiendrais en plus haute estime l'attitude d'esprit qui désormais prévaut si j'étais assuré de son absolue sincérité. De nombreux règlements imposent aujourd'hui des restrictions à la tuerie des animaux sauvages. Mais si l'on songe que rien n'est plus facile que de ne pas tirer sur une antilope, on en vient à douter quelque peu de la parfaite bonne foi de ces gens qui pour le seul amour du sport parcourent des milliers de kilomètres sur de mornes vapeurs et de primitifs tortillards sans confort. D'autre part, je conçois qu'un sportif qui invariablement louperait l'antilope qu'il a dans sa ligne de mire n'aurait rien de bien passionnant à nous conter.

L'univers des hommes qui avaient exploré, découvert, de ces héros de mon enfance, s'est réduit à presque rien au cours du dix-neuvième siècle. Certains sont les auteurs de nos grands classiques du voyage, mais les années qui passent jamais n'émousseront l'admiration que je porte à l'esprit désintéressé, à la quasi-ferveur avec lesquels ces hommes ont mené leur tache, en solitaires ou flanqués de quelques mordus comme eux, et persévéré durant des jours et des jours, la mort aux trousses, en gardant l'esprit serein et le cœur resolu.

Et les aventuriers? Ceux qu'on retrouve en divers lieux bien connus, mais qu'on surprend aussi - souvent dépenailles, abattus, parfois hâves, mais exaltés par l'aventure - dans les coins les plus inattendus, la bouche toute pleine de récits tantot d'une totale platitude. tantôt d'un comique sous lequel percent les larmes, entrecoupes

çà et là d'une histoire qui vous glacerait les sangs si vous étiez de ceux qui ne savent pas sourire au moment opportun. Ceux-là, i'en ferais volontiers les membres d'une tribu d'intouchables. si ce mot-là ne frisait l'injure. Rien d'injurieux cependant quand il s'agit de gens capables de se lancer dans l'aventure avec rien dans les mains et bien peu dans les poches (...).

Après cette énumération des différentes catégories d'hommes qui circulent à la surface de la terre, i'en arrive à présent aux authentiques voyageurs, à ceux qui ont écrit des livres et furent les devanciers de nos voyageurs modernes (...).

#### Marco Polo le plus grand

Parmi tous ces hommes qui ont dédié leurs relations de voyage à un pape ou un empereur, un personnage se dresse de toute sa stature : Marco Polo. Ses talents de méticuleux narrateur, sa crédulité teintée de circonspection, le regard qu'il porte sur les fastes dénotent davantage chez lui des dispositions d'historien qu'un tempérament de voyageur. If n'en a pas moins apporté aux lecteurs de son époque ce qu'ils attendaient : des faits historiques dans une atmosphère d'exotisme et de somptuosité. Mais la saison de ces livres de voyage est révolue sur cette terre harnachée de fils électriques, et dont l'atmosphère est désormais agitée par les ondes qui se propagent dans l'éther, éclairée par le soleil du vingtième siècle, sous lequel n'existe plus rien de neuf, et où désormais bien peu de chose peut être qualifié d'obscur.

Révoiu le temps des « Voyages vers, ou à travers », en plusieurs tomes, des « Relations de ci ou ca » (qui pourtant ne manquaient ni de charme ni de talent). Révolu le temps des expéditions héroïques, sauf à prendre ce terme dans l'acception que lui donnent les journalistes, pour qui l'héroïsme, comme toute chose sur terre.

devient aussi banal, à défaut d'être aussi nourrissant, que notre pain quotidien.

Il restera toujours une dame ou un monsieur du meilleur monde pour se lancer à grand tapage à la découverte d'une parcelle de territoire - celle-ci n'eûtelle qu'une dizaine de kilomètres carrés de surface - en tout point identique à la contrée environnante d'ores et déjà explorée ; ou pour aller recueillir les déclarations de quelque nouveau notentat, pâle réplique observée, comme dans un miroir terni. d'un chef à poigne dont l'existence nous est rapportée dans des livres datant de plusieurs siècles; on pour s'émerveiller d'un poisson redoutable, de féroces contumes déjà décrites, sans complaisants tours de plume ni recherche de sensationnel, dans des « Relations » d'un autre age. Mais un tel jeu perd de son intérêt, et à brève échéance il faudra bien qu'il cesse, puisqu'il ne restera bientôt plus au cœur de l'Afrique centrale le moindre bout de promenade qui n'ait été scruté par quelque individu plus ou moins engage à cet effet...

Au fur et à mesure que les mystères de notre planète se sont dissipés, notre curiosité a changé de registre, s'est faite plus subtile. Če voyageur moderne que l'on voit allongé sur la véranda d'un gîte d'étape, ce voyageur qui vient d'assister à quelque cerémonie célébrée en grande pompe dans l'éclat des trompettes, au milieu d'une foule parée de chatoyantes couleurs. on décèle chez lui, fortement. queique chose qui ressemble à de la bonne volonte, mais volontiers détachée, nuancée, au souci de se détourner (ainsi qu'il le fait observer lui-même) des vaines spéculations sur l'avenir des nations. Et cela, non pas avec l'état d'esprit d'un homme d'Etat en quête de vérité politique. mais avec la conscience dubitative d'un voyageur de notre temps qui, au seuil même de l'Asie, s'est interrogé sur l'ultime vérité des voyages (...).

> Joseph Conrad (Traduit de l'anglais per Gerard PILOQUET.)

# Les affamés de Nguyen Huy Tiep

UN GÉNÉRAL A LA RETRAITE

de Nguyen Huy Thiep. Traduit du vietnamien par Kim Lesevre. Avant-propos de Bach Thai Quoc. Editions de l'Aube, 163 p.

Quel sens y a-t-il à écrire dans un pays qui souffre de famine i Comment avoir l'indécence de se consacrer à la littérature quand on appartient à un peuple qui crie sa famine morale, intellectuelle, sexuelle et qui, pourtant, a sacrifié sa faim de liberté à l'appel du ventre ? L'œuvre de Nguyen Huy Thiep dresse le procès-verbal de catte décomposition, elle décline, sur

le mode de la lucidité, ce dou-

loureux paradoxe : mon voisin,

ma famille meurent de faim.

mais, moi, j'écris. Nguyen Huy Thiep, né à Hanot R y a quarante ans, a fait son apparition dans la littérature vieusmienne en 1987 pour être aussitôt sacré clinicien de la détresse. Sa première nouvelle, Un général à la retraite, fut suivie d'une trentaine d'autres textes, dont certains, interdits de publication, circulent sous le manteau. Nguyen Huy Thiep a renoncé à l'enseignement, et, pour continuer à écrire, il exerce

#### Le cre et la creanté

divers petits métiers.

Quatre de ses nouvelles, traduites par Kim Lefèvre, paraissent autourd'hui en français sous le titre Un général à la retraite. En premant le pouls de la société vietnamienne atteinte de nécrose, Nguyen Huy Thiep met à nu la violence d'un peuple réduit à chercher sa pitance dans les mutilations et les

seyrages quotidiens. Nguyen Huy Thiep joue sur leregistre du cru et de la crusuté : il se penche sur la fourmilière vietnamienne, ce peuple « sans cesse en quête de nourriture alors qu'il en trouve si peu ».

Cette hantise de la faim est la

grande pourvoyeuse des quatre nouvelles du recueil. Famine sexuelle, d'abord. Chaque nouvelle est un précis de frustration. Le désir n'apparaît que sous son mauvais visage : celui de l'avortement, de la mutilation, de la prostitution et des maledies vénériennes. Famine morale, ensuite. Nguyen Huy. Thiep décrit des familles en apparence. ordinaires, mais qui dissimulent en leur sein, comme une incarnation de leur culpabilité et de

leur honte, un enfant débile, une

vieille femme sénile. Catte

femine morale, chacun la rassa-

sie en se gavant de cynisme :

€ L'égoïsme, se demande un

personnage, n'est-# pas aussi

une forme de génie ? » Dans la nouvelle qui donne son ritre au recueil, Nguyen Huy Thisp raconte le retour d'un général dans son pays : il vit chez son fils et sa bru, jusqu'au iour où il apprend que cette dernière, médecin avorteur, engraisse les chiens dont elle fait l'élevage avec les fœtus humains rapportés de la maternité. Peu après cette découverte, le général repart à la

guerre et se fait tuer. La viande de chien est un mets très apprécié au Vietnam. C'est avec une placidité crueile que Nauven Huy Thiep nous livre ce syllogisme de l'horreur : le chien est mangeur de fœtus. l'homme est mangeur de chien. il est donc mangaur d'homme. Mais 'l'écrivain lui-même' n'échappe pas à cette infemale logique. Il ne demande qu'à être éclaboussé, qu'à se vautrer

dans la fange, il se nourrit d'indignité, il se révèle aussi, à sa manière, un mangeur de fostus : if veut s'assurer l'immortalité aux dépens de sa descendance lles enfants sont tués avant la naissance, et, s'ils restent en vie, ils sont atteints de maladie mentale), et de son ascendance (les nouvelles de Nguyen Huy Thiep évoquent de manière obsédante l'image du père qu'on envoie à la mort et de la mère qu'on affame).

### ce que la peux »

Le seul moyen de racheter cette ignominie, cette malédiction attachée à l'activité littéraire; est de renoncer à toute ambition de carrière pour être une sorte d'autodidacte de la littérature. Une littérature qui fait entrevoir à chacun son visage inkumain, mais dont le dernier mot doit être : « Tu es l'homme ». Une littérature quidit l'aspiration d'un peuple à

« vivre comme il faut » (1). Nguyan Huy Thiep decrit l'homme dans son indignité et sa violence, dans sa droiture et sa compassion. See nouvelles sont faites de ce mélange, unique, de naïveré suicidaire et de lucidité demoniaque. On lui preterait volontiers cette réflexion d'un de ses personnages : « Je suis une très vieite : femme. Il y a en moi huitdixième de démon, un dixième de mauvais esprit et tout juste un dixième d'humanité. Prends. ce que tu peux ; pour le reste, fais comme si je n'avais rien

Linda Le

(1) C'est le titre d'un silm réalisé en 1987 par un cinéaste vietnamien. Tran Van Thuy.

#### **JEUDI 24 MAI**

SECULAR SECULA EXPOSITIONS

a structure as as

DOLLE OF THE PART OF THE PARTY.

Ma & Monte of Mr.

THE PARTY OF THE P

the second the second s

Market State William Bern

with the state of the state of

alter the result to the first

त्राक्षाता है। का छ

W. Red Wall

to man at the seem to

with the state of

Course of Allinging Street

Spring Latting English Million of the Party of the Party

F. S. . While S.t. Links

the entire the state of the

a treat that I then the

The state of the state of

THE THE THE THE

A Back of the Prints

141 May 7 17 17 18 18

S. B. C. St. Company of the Company

and the property of the second

Server of the fact along that the server

THE REPORT OF PARTIES.

or generales of the Reim to

Some miles in the

of the sections of

A . T. W. S.

Paris de la Paris

to read the wife for

Annual of the second of the first of the second

the state of the s

A Real Property of the William of

· Frank for from a fact to

many of the first of the first

affames ven III. Tier

1

at the later

2000年 4 衛衛 1 香味

The affine former of the first of the first

to the for frontier to the bar

Charles of the San Anglit Calphonial of 150

Ertefife in einente fie ein

on the state with the first to

gas . . . sin chiere

if they surred

million to the second of the

THE PARTY NAMED AND ADDRESS.

THE PARTY OF THE P

Bullion Brown and

Georges-Pempideu 12-839. Till, of man de 12 h a 22 h.

> COLLECTIONS OU CABINET D'ART ORAPHIQUE. volet + 1906-1940. Sale d'art graphique, 41 stage Usau au 3 iuin.

LES CONCOURS D'ARCHITEC. URB DE LA VIE, COULEURS: BELA VILLE, Centre d'Information Col. MIGUEL EGANA, LE DERNIER JARDIN. Atelier des enfants, Jusqu'au NOUVEAU DESIGN A LONDRES. Galdrie des breves Coi. Elifanti de JEAN-LUG PARANT. Music national EDQUARD PIGNON, Musée d'art

Muses d'Orsey

contemporaines. Jusqu'au 19 août.

ULAY-ABRAMOVIC. Galeries

moderne. Du 29 mei au 10 juillet.

1, rue de Bellechause (40-49-48-14). Mer., veo., sam., mar. de 10 h à 18 h, ieli de 10 h i 21 h 45, dim. de 9 h a 18 h. Fermé le lundi. CHAMPPLEURY LA REALITÉ BANS LES ARTS. Exposition-dossier. Entrés : 27 F (billet d'acobs su musée). LE CORPS EN MORCEAUX, Entres

28 F (dimenshe 16 F.). Bliet jumele exposition muses 40 F. Jusqu'au CHARLES GARNIER (1828-1898). ARCHITECTE DE L'OPERA, Exposition-dozzier. Entrés .: 27 F. (billet d'ac-CHE MUNICIPAL DE MONTE-CARLO CHARLES GARNIER, ARCHITECTE, valtion-dossier. Entres : 27 F (billet d'apoles du musée). Jusqu'en 10 juin. L'OPERA PHOTOGRAPHIES DE

June 1 3 faire. Palais du Louvra

CHARTIER Exposition dossior.

Entrés : 27 F (billet d'acobs su musée).

Entrés par la Pyramide (40-20-63-17). I Li. et mar, de 12 h à 21 h 45 (fermeture des delases à 21 h). ACQUISITIONS RECENTES DU NUBEE, Half Napoleon, Entrés : 27 F totix q auttes an turises) quadi, an HOUEL : VOYAGE EN SICILE. HA Napoleon. Entrés : 27 F (prix d'entrés OU MUSSE). JUSQU'SU 26 MIN. POLYPTYQUES OU LE TABLEAU MULTIPLE DU MOYEN AGE AU

F, possibilité de billete couplés avec le sloket d'entrès su musée. Jusqu'au SCULPTURES FRANÇAISES NEO-CLASSIQUES DU MUSEE DU LOU-VRE (1760-1830). Gelerio et salle Mol-Hen. Entrée : 27 f (prix d'entrée du musée). Juéqu'au 3 septembre.

XX. BIECLE, Hell Napoleon, Entrée :

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11; av. du Président-Wilson (47-23-81-27). This st ken de 10 h à 17 h 30, mes jusqu'à 20 h.30. Visite commen-JEAN-MARC BUSTAMANTE. Entres : 15 F. Jusqu'au 24 führ. THUMAS SCHUTTE A.R.C. Entite TEE JUNGS'EU 24 JUIN. KEES VAN DONGEN, LE PEINTRE. Exposition rétrospective. Enirée

Grand Palais

15 F. Jusqu'su 17 juin.

Av. W.-Churchill, pt. Clemenossu, ay. ART PRECOLOMBIEN DU MEXI-Galeries nationales (42-89-54-10). T.I.j. of mar. de 10 h à 20 h, mer. Jusqu'à 22 h. Entrés : 33 F. Jus-

qu'au 30 juillet.
JEAN BAZAINE. Rétrospective.
JEAN BAZAINE. Rétrospective.
Galeries nationales (42-86-25-30). T.I.J.
Galeries nationales (42-86-25-30). T.I.J. af mar, de 10 h à 20 h, mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 38 mai. SALON DES ARTISTES FRAN-CAIS. (43-58-52-48). T.J.J. de 12 h a 19 h. Entree : 40 F. Du 27 mai au

JOSEPH WRIGHT OF DERBY: (42-89-54-10). T.I.j. of mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F., Jusqu'au 23 juilet.

Musées · · ·

Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-83-46]. Mer. et sem. de 14 h à 19 h. Fermé les quinze derniers jours de chaque trimestre (15 au 30 juin). Entrés : 20 F. Jusqu'au 8 septembre. LES ANNÉES VIA. Valorisation de

l'innovation dans l'ameublement. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42:60-32-14). T.i.j. of met. de 10 h & 18:h. Enurée : 20 F. Jusqu'au ARCHITECTURE EN TEHRE DE 26 sout. PIERRE CULOT. Palale de Tokyo. 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.L. sf mer. da 9 h 45 a 17 h.

L'ART PREND L'AIR. Carts volaires d'artistes. Granda Halle de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès (42-40-27-28). si lun. de 12 h à 19 h. Entrée ; BLEN BAXTER. Musés-galerie de rue Surcout (45-56-80-17).

BRONZES ANTIQUES: Musée Carnevalet, 23, rue de Sávigné (42-72-21-13). T.I.J. st lun. de 10 h à 17 h, jeu. jusqu'à 22 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50), T.I.J. af Jun. at jours feries de . 11 h 30 8 18 h 30. Entres : 23 F. Jus-JAMES ENSOR. Muses du Petit Paleis, av. Winston-Churchill (42-65-42-73). T.L.j. af Jun. et jours feries de 10 h à 17 h 40. Visites conférences les jeudis et samedis à 14 h 30 (22 F). Entrée : 28 F. Jusqu'eu 22 juillet.

IMAGINAIRE POSTAL 1980, Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard 143-20-15-301. T.I.j. af dim. de 10 h. 17 h. Jusqu'au 30 juillet. JEUX DE MIRDIR, Actualités d'hier et d'aujourd'hul. Bibliothèque Nationaio, passage Colbert, galeries vitriries, 8, rue des Resits-Chambs (47.03-8, rue des Retite-Champs (47.03-81.26). T.T. sf dint, et lêtes de 9 h à 18 h 30. Jusqu'au 13 juillet. METROPOLE 90, BARCELONE, LONDRES, STOCKHOLM, PARIS.

Pavillon de l'Arsenai, 21, boulevard Moriand (42-76-33-97), T.I.J. et un. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 78 h. Justu su 3 Juan. PAB: A LA BN. Petits livres majuscules. Bibliothèque Nationale, galerie Morueult, 58, nie de Richelleu (47-03-81-26). T.L. do 12 h a 18 h. Jusqu'eu 4 mars 1981.

PARIS RACONTE PAR L'IMAGE D'EPINAL Musée Comavaiet, 23, rue de Sevigne 42:72:21-13); T.l.j. et lun. de 10 h à 17 h 40, joudi jusqu'à 22 h. Cycle de conf. : histoite générale de Paris la leudi de 18 h 15 à 19 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'air 14 soût. PARTITIONS D'ARMENIE, Musés national des arts et Beditions populaires, 8, av. du Mahazma-Gandhi (40-87-90-00); F.bi: af mar. de 10 h a 17 h 15. Du 28 mel au 2 juin. PRANCOIS ALEXANDRE PERNOT (1793-1865) Musée de la vie romanif-que - Maison Renan-Scheffer, 16, rue

Ghaptel (48-74-95-38). T.I., si lun, st. jours fériés de 10 h.à 17-h 40. Entrés : 18 F. Jusqu'su 15 jullist. PLUMES & ENTETES, Musée de la Poste, 34, bd de Vaugrard (43-20-15-30). Tild st diffe de 11 h & 18 h. Justi du 22 sentembre. LA PROPAGANDE SQUE VICHY, 1940 1944 Musée d'histoire contemporaine, notel des invelides, cour d'hon-deur (48-56-30-11). T.I.). et lun. de 10 h & 13 h at de 14 h & 17 h 30, dim.

do 14 h & 17 h 30 Emirée : 16 F. Jun-PAQUES FLEURIES. Musée metionel des arts of traditions populaires, 8, av. du Mahauma-Gandhi - (40-87-90-00). sf. mar. de 10 h à 17 h 16. Emine: 16 f. lotiz, d'emine du musce). 7,50 f. lo. dim ... huditu du 28 mai. RODIN ET SES MODELES .. LE PORTHAIT PHOTOGRAPHIE, Musee Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Verenne (47-08-01-24). Till at him, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 16 F. Juaqu'eu 3 juin. FAPAGES ROUGEMONT . PUBLICS ART DECORATIF. Musée des Aris déceratifs, 107, rue de

Rivel 42-60-32-14). T.I.J. of mer. de 10 h a 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au ; 19 sour LA SCIENCE DE DOISNEAU, QUA-RANTE-CINQ PHOTOGRAPHIES ANCIENNES. Nouvellas sur le science et son à mêtre. Muséum d'histoire naturalle, half de la bibliothèque centrale, jardin des Plantes, 57, rue Cuvier (40-79-30-00), T.I.), et mar, de 10 h à 17 ff. dim: de 10 h à 18 f. Entrée : 25 F. Josqu'au 26 juin. SEIGNEURS, ARTISANS, PAY. SANS ARCHEOLOGIE D'UN VIL-LAGE MÉDIÉVAL MINES INTIONAL DES Thermes at de l'hôtel de Cluny, 6, place Paul-Painleve (43-25-82-00). T.i.j. si mar. de 9 tt-45. a. 12 h 30 et de 14 h a

17 h 15 Entrée: 15 F, dim. (8 F). Jus-LE THEATRE DE LA MODE MUSES des Arts de la mode, pavillon de Marsen, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). This mar de 12 h 30 à 18 h, dim de 12 h 30 à 18 h, dim de 9

YOYAGES DANS LES MARCHES TIBETAINES, Musée de l'Homme, pelais de Challiot, piece du Trocadéro (45-63-70-80). T.Lj. st-mar. et fêtes de 9 h 45:1 17 h-16, Entrée : 16 F (billet donnant tiroit à la visite du musée). Jusqu'all 1 octobre....

CENTRES CULTURELS

MUSEE DE L'ELYSEE. Un musee pour la photographie, Lausanne, Centre cultural suisse, 38, rue des Francs-Bourgeols (42-74-38-38). T.L.j. af lun. L'ART DECODE, Bourse de commarde, 2, his de Visrmes (42-89-

70-00), T.L.J. st. dink da 9 h à 18 h. Jus-ARTIBANG D'IGRAL DE LA FON-DATION ALIX DE ROTHBCHILD DE JERUSALEM. Hotel de Sens, 1, rue du Figuler (42-78-14-60), T.L.), of dim. et tun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jumpi'au 1 juin. LES ARTISTES DE LA CITÉ, CIN internationale des acts, 18, rue de

"Hotel-de-Ville (42-78-71-72). T.I.J. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 5 juin. ARTISTES GÉORGIENS CONTEM-PORAINS. Fondation Mone Bismerok, 34, avenue de New York-147-23-38-88) - T.J. st dim. de-10 h h 19 h. Jusqu'au 23 mal. ATELIER PONS. La nécessité

d'être nécessaire, Espace AGF Riche-lieu, 87, rue de Richelleu (42-44-18-43). T.I.]. ef sain. et dim. de 8 h 30 18 h. Jusqu'ail 31 mai. LA BATAILLE ROMANTIQUE DU BAHON TAYLOR. Qu la Comadie-Française de 1825 à 1838. Fondation 1. rue La Bruyère (48-74-

BENIN, TRESOR ROYAL Collection du Museum für Völkerkunde, Vienne. Fondation Dapper, 50, av. Vic-tor-Hugo (45-00-01-50). T.I.J. de 11 h a 18 h. Visites guidess jeudi à 15 h. Entrée : 15 F (entrée libre le mercredi). Jusqu'au 23 septembre. LOUIS CANE. Œuvres recentes. Chapelle Saint-Louis de la Saipétrière, 47, bd de l'Hôpitel (45-70-27-27). T.I.J. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 mar.

GENT RECETTES DE QUISINE DE DANIEL SPRAI ILLUSTRÉES, Goethé Institut, annexe Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.I.j. of som. et dim. de 12 h à 20 h. Jusqu'au 26 juin. ROMAN CIESLEWICZ, institut polonals, 31, ne Jean-Goujon (42-25-10-57). T.Li. af sam. et dim. de 9 h à 17 h, mer. jusqu'à 21 h, ven. jusqu'à 16 h 30. Jusqu'eu 2 juin. DESSINS VENITIENS DES COL-LECTIONS DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, chapelle des Petits-Augus-

T.Li. de 13 h & 19 h. Entrée : 22 F. Jus-OF SUI 15 WHOLE BIENNALE INTERNA-TIONALE POUR LA PHOTOGRAPHIE D'ART. Et de rechetotte FIAP, 30, rue Cabanis (45-89-89-15). T.J. de 10 h à 22 h. Jusqu'au 18 juin.

tins - 14, rue Bonaperte (42-60-34-67).

LEON GISCHIA. Paris Art Center, 36, rue Fälgulere (43-22-39-47). T.L.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h è 19 h. Du 29 mai au 7 juillet. PLEINS FEUX SUR LA HAYE, Inchtet néerlandais, 121, rus de Lille (47-95-85-99). T.I.J. si km. de 13 h à 19 h. dusqu'au 1 juillet. SUR LES PAS DE PALISSY. La LOUvre des antiquaires, 2, pl. du Palais-Reyal (42-97-27-00). T.I.I. sauf un. de 11 h à 19 h. Entrès : 20 f. Jusqu'au

LES THÉATRES DE PARIS PEN-DANT LA REVOLUTION. Bibliothèque vistorique de la Ville de Peris, hôtel de Lamoignon = 24, rue Paves (42-74-10 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au

TIRE LA LANGUE, DU LES IRRE-GULIERS DU LANGAGE. Centre Wal-Ionia-Bruxellas à Paris, Beaunord, 125-127; rue Saint-Martin (42-71-28-18). T.I.j. st lun. de 11 h à 19 h. Entrée 20 F. Jusqu'au 31 août. TRESORS DE LA FRISE. Institut nderlandais, 121, rue de Lilie (47-08-85-99): T.I.L. sf iun. de 13 h a 19 h.

Jusqu'au 1 Jullet. · VIENNE 1818-1848. Un houvel aft de wirte à l'époque de Biederméler. Château et trianon de Bagatelle; domaine de Begatelle, bois de Boulogne (45-01-20-10), T.I.J. de 11 h à 18 h (en mel). 11 h à 19 h (juin et sout). Entrée : 30 F, entires du perc : 5 F. Jusqu'au MABIA WUTZ Goothe Institut de Paris: 17, sv. d'léna (47-23-61-21).

T.l.j. sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 8 juin.

Galeries

MAYA ANDERSON. Galarie Stedler, 51. rue de Seine (43-26-91-10). Jus-ANNEES BOIXANTE : L'OBJET-SCULPTURE, JOM Galerie, 8 bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au

L'ART DECODE. Gaterie Stéphene de Beyrle, 19, rue Mazarine (43-54-33-70). Jusqu'au 29 mai. ART INDIEN D'AMAZONIE, Galerie Urubamba, 4, rue de la Bücherie (43-54-08-24), Jusqu'au 23 juin.

AU TEMPS DES NABIS. Galerie Huguette Beres, 25, qual Voltaire (42-61-27-91). Du 29 mai au 12 juillet. LUCIANO BARTOLINI. Galerie Monterray, 31, rue Mazerine (42-84-85-30). LE BELVEDÈRE MANDIARGUES. André-Ployre de Mandlargues et l'art

du XX e alècie. Galeria Arteurial, 9, av. Matignon (42-98-15-18). Jusqu'au JANOS BER. Galerie Cityages, 5, rue Sainte-Anastaso (42-72-40-02). Jusqu'au 2 juin.

GUILLAUME BLIL Gelerie Claire Burrus, 30-32, rus de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 4 juin. QUILLAUME BUL, VAN BERGEN. Galeria lay Brachot, 35, rue Guénégaud 143-54-22-40). Jusqu'au 2 Julin. MAX BILL Galerie Denise Rane, 198, bd Seint-Germain (42-22-77-67).

jusqu'au 24 juin. YVAN LE BOZEC. Galaria Polaria, 8, rue Saint-Claude (42-72-21-27). Du 29 mei tu 3 fuillet. CAMILLE BRYEN. Galerie Callu

Mérite, 17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18), Jusqu'au 9 juin. ROBERTO CABOT. Galeria Froment et Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Jusqu'au 9 juin. PAUL COLIN. Galeria des Ambas-sadas, 4, av. Matignon (42-25-17-35).

MICHAEL CORRIS. The passionate aite of art and politics. Galerie Sylvana Lorenz, 13, rue Chepon (48-04-53-02). JEAN DEYROLLE, Galerie Galarte,

13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jusqu'au 16 juin. FRANÇOIS DUFRÊNE. Galerie Mathias Fels & Cle, 138, bd Haussmann (45-82-21-34) .hisqui au 18 julo. JEAN DUPUY, Galerie J. at J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-

10-94). Du 29 mai au 30 juin. BERNARD FAUCON. Galerie Agathe Galliard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 9 juin. FRANÇOIS FIEDLER. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'eu 10 pin. ALAIN FLEISCHER. Gelerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-

05-82). Jusqu'au 6 juin. OTTO FREUNDLICH. Galerie Franka Berndt Bestille, 4, rue Saint-Sabin (43-55-31-83). Jusqu'eu 23 juin.

FUNERAL MAL. Saura, Tapies, Rojo, Palazuelo, Miro, Chillida. Galerie Arient Bomsel, 40, rue de Verneuil (42-81-00-86). Du 29 mai au 29 juin. WOLFGANG GAFGEN. Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-Galerie l'Aire du verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Jus-72-09-10). Jusqu'au 9 juin. MARC GIAI-MINIET. Gelerie Sorge Garnier, 12, bd de Courcelles (47-83-

06-46). Jusqu'au THOMAS GLEB. L'Ateller Lambert, 62, rue La Boétie (45-63-51-52). Jesqu'au 13 juillet. HENRI GOETZ. Galerie Grillon, 44, rue de Seine (46-33-03-44). Jusqu'au 31 mai. LEON GOLUB. Galerie Derthes

Spayer, B. rue Jacques-Callet (43-54-78-41). Jusqu'au 30 Juin. LES GRAVEURS DES ANNÉES SOLXANTE. Galarie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-08). Jusqu'au GRONK, HENRI LARRIÈRE, BER-NADETTE TINTAUD. Galerie Claude Samuel, 18, pl. des Voeges (42-77-16-77). Jusqu'au 5 juin. MICHEL HAAS. Galerie Di Meo,

5, rue des Besux-Arts (43-54-10-98). HADJIZADEH. Galerie Caroline Corre, 14, rue Guenegaud (43-84-57-67). Jusqu'au 17 julin. RAYMOND HAINS. Galerie Heyrem Mabel Semmler, 56, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 16 juin. FARIBA HAJAMADL. Galerie Lasge-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 2 juin. KEITH HARING, WARHOL.

BEUYS, BASQUIAT. Galerie Façade, 30, rue Beaubourg (48-87-02-20). Jusqu'au 9 juin. L'HOMME TÉMOIN. Peintures de 1948 à 1960. Galerie Expression, 22, rue Mazarine (43-54-30-39), Jusqu'au 16 juin. DENNIS HOPPER ET LE POP-ART. Galerie Boulakia rive droité, 30, rue de

Miromesnii (47-42-58-51). Jusqu'au MONIQUE LE HOUELLER. Galarie Van Meile, 55, rue de Bellechasse (45-55-47-51). Juaqu'au 16 juln. JOL HUBAUT. Galaria Krist, 50, rue Mazarine (43-29-32-37), Jusqu'au

PETER HUTCHINGON: Galerie Hadrien Thomas, 3, rue du Platre (42-78-03-10). Jusqu'au 1 juin. JACQUES HEROLD, Galerie la Pochade, 11, rue Guenegaud (43-54-89-03). Juaqu'au 17 juin. ALAIN JACQUET. Sculptures. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-

71-20-50). Du 29 mei au 30 juin. JEAN-PAUL JAPPE. Galerie Beilint, 28 bis, bd Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 2 Juln. PAUL JENKINS. Galerie Patrice Trigeno, 4 bis, rue des Bestux-ARS (48-34-15-01). Jusqu'au 30 juin. JEUNES ARTISTES ITALIENS.

Galerie Alain Oudin, 28 bis, bd Sébastopol (42-71-83-85). Jusqu'au 31 mai. DONALD JUDD. Galerie Le Gali-Peyroulet, 18, rue Keiler (48-07-04-41). Jusqu'au 15 juin. IMI KNBEL. Galerie Gilbert Browns.

tone et Cle, 15, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 6 juin. YURI KUPER. Galerie Rambert. 4, rue des Besux-Arts (43-29-34-90).

Jusqu'au 17 juin. JEAN-FRANÇOIS LACALMONTIE. Quarante jours dans la neige, dessins. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 16 Win.

FRANÇOIS LAMORE. Galerie Cheries Sabion, 21, av. du Maine (45-48-10-48). Jusqu'au 30 juin. ANDRÉ LANSKOY. Peintures, les années Carré. Galerie Louis Carré, 10, av. de Messine (46-62-57-07). Jusdu'au 13 juillet. CHRISTIAN LAPIE Galerie Praz-De-

lavallade, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-80). Jusqu'au 26 mai. MAURICE LEMAITRE. Galerie de Paris, 8, rus du Pont-de-Lodi (43-25-42-83). Jusqu'au 8 Juin. LUIS LEMOB. Galerie Bernard Vidal, 10, rue du Trésor (47-05-09-82), Jus-

HERMAN LEONARD, Compteir de la photographie, cour du Bel-Air - 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-38). Jusqu'au 2 juin. MASQUES, STATUES, FERS DU PAYS BAMBARA. Et signes, traces et autres souffles. Galeria Amrouche

Bonbot Keeser, 2, rue Visconti (43-29-81-36). Jusqu'au 7 Juin. ELIZABETH GAROUSTE - MATTIA BONETTI. Galerie Néotu, 25, rue du Renard (42-78-98-97). Jusqu'su 9 juin. MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES, Galerie Odermatt-Cazeau, 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honore

(42-66-92-58). Jusqu'eu 27 juillet. ADALBERTO MECARELLI. Galerie Bernard Jordan, 52-54, tue du Temple (42-72-39-84). Juaqu'au 9 juin." JEAN MESSAGIER, Galeria Katia Granoff, place Beauveu - 92, Fg-Saint-Honorá (42-65-24-41). Juaqu'au 1 juin. HENRY MOORE. Galerie Maeght Editeur, 36, av. Matignon (45-82-28-18).

Jusqu'au 15 juin. RICARDO MOSNER, Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'au 17 juin. WINFRIED MUTHESIUS. Galerie Nane Stern, 26, rue de Charonne (48-08-78-84). Jusqu'au 12 juin. GEORGES NOL. Galerie Berthet-Aittouares, 29, rue de Seine (43-26-53-09). Jusqu'au 31 mal. EVELYN URTLIEB. Ardoises. Gelerie

Jaquester, 153, rue Saint-Martin (46-08-51-25). Jusqu'eu 7 juillet.. PAPIERS EN QUESTION... Galerie Berhard Davignon, 76, rue Vieille-du-Temple (48-04-52-50): Jusqu'au 5 Juin. MALGORZATA PASZKO. Galerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au

RICHARD PEDUZZI. Galerie des éditions du Nopel, 3, rue Cardinale (48-33-FRANCIS PICABIA. Galerie Didier Imbert Fine Arts, 19, av. Matignon (45-62-10-40). Jusqu'au 12 juillet.

ROBERTO PLATE. Maquettes de théatre. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (43-64-92-01). Jusqu'au 30 juin. ISAAC POMIE. Années 70-75. Galerie le Minotaure, 2, rue des Besux-Arts (43-25-35-37). Justiu 30 juin. JEAN-BAPTISTE PONTECORVO.

qu'au 30 mai. POUGNY. Galerie Coard, 12, rue Jac-ques-Callot (43-25-98-73). Jusqu'au PREMIER SALON INTERNATIO NAL DE LA SCULPTURE CONTEM. PORAINE, Galerie Maurice Ravel, 6, av. Maurice-Revel (43-43-19-01). Jusqu'au

FRAN OISE QUARDON. Gnierie Praz Dalavallade, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-80). Du 29 mai au 28 juliet. HARVEY QUAYTMAN, Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Seint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 2 juin. ANDRE QUEFFURUS. Galerie Dishe Maniere, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Du 29 mai eu 30 juin. / Galerie 04-26). Sylvie Bruley. 27, rue de l'Université (40-16-00-63). Jusqu'au 16 juin. BERNARD QUENTIN. Galaria Michal Broomhead, 46, rue de Seine (43-25-

34-70). Jusqu'eu 2 juin. MAN RAY, ASSEMBLAGES, Guieria Marion Mayer, 15, hue Guénégand (48-33-04-38). Jusqu'au 31 juillet. LARRY RIVERS. Demières œuvres. Galarie Beaubourg, nouvel espace. 3, rue Pierre-su-Lard (48-04-34-40); Du

29 mel au 30 juillet. MIMMO ROTELLA. Sovraphture. Gelerie Beaubourg, 3, rue Pierre-bu-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 26 mai. EDWARD RUSCHA, Galerie Ghislaine Hussenot, & bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81), Jusqu'au 6 julh. RÉTABLE FLAMAND DU XV SIÈ

CLE. Reflets de l'art sacré. Galerie d'art Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'au 15 sep-RÉTROSPECTIVE ERTÉ. Galorie Damien, 5, rue Bonaparre (43-25-05-22). Jusqu'au 30 juillet.

RETROSPECTIVE PAUL KALLOS. Galerie Hanin-Nogers, 6, rue Bonaparte (43-25-16-49). Jusqu'au 20 juillet. SARENCO L'AFRICAIN. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 28 mal. THOMAS SCHUTTE. Galeria Crousel-Robelin Bams, 40, rue Quincempoix (42-77-38-87). Juaqu'au 16 juin.

GUSTAVE SINGIER. Galeria Amoux, 27, rue Guénégaud (48-33-04-88). Jus-TONY SOULIE. Galerie Françoise Palluel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 15 juin.

LOUIS SOUTTER. Galerie Jacques Barbier - Caroline Beitz, 9, rue Mazerine (43-54-10-97). Juaqu'au 30 julin. Galerie Franka Berndt, 11, tue de l'Echaudé (43-25-52-73). Jusqu'eu 29 juin. TAL-COAT. Œuvres de 1950 à

1986. Galerie Fanny Guillon-Laffeilla. 133, bd Haussmann (45-83-52-00). Jusqu'eu 30 juin. TARDI, Galeria Escale à Paris, 14; ev. de la Bourdonnala (45-55-85-53). Jus-

qu'au 30 luin. GÉRARD THALMANN. Gelerie. Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix (48-04-94-84). Jusqu'au 23 juin.

JEAN-PAUL THIBEAU. Galarie Keller. 16, rue Keller (47-00-41-47). Jusqu'au 9 juin. DAVID TREMLETT. Galerie Durand-

Dessert, 43, rue de Mommerency (42-78-29-66). Juaqu'au 30 Juin. HERVE TELEMAQUE. Galerie Jacqueline Moussion, 110-123, rue Vielledu-Temple (48-87-75-91). Jusqu'au GER VAN ELK. Galerie Durand-Des-

sert, 3, rue des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 30 juin. JACQUES DE LA VILLÉGLÉ, 38-15 code Villégié. Galerie Apomixie, 19. nue Guénégaud (46-33-03-02). Jusqu'au 17 juin.

VINGT-CING ANS D'EXPOSI-TIONS. MAITRES FRANAIS XIX-XX. SIÈCLES. Gelerie Schmit. 396, rue Saint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'eu 18 juillet. VOIR ET REVOIR - DÉCOUVRIR ET VOIR. Galeria Jeahne Bucher, 53, rus de Seiné (43-26-22-32). Jusqu'au

SUSAN WIDES, Galetie Urbi et Orbi, 48, rue de Turenne, 2 étage, escaller 8 (42-74-56-36). Jusqu'au 31 mai. YOKO YAMAMOTO, Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferranci (46-48-84-28). Jusqu'au 2 Juin. ZACK. Galerie Protée, 38, rue de Seine (43-25-21-95). Jusqu'au 17 Juin.

Périphérie

AUVERS-SUR-ÖISE. Autour du docteur Gachet. Musée Daubigny at office de tourisme, rue de la Sensonne (30-36-10-08). T.I.J. de 10 h à 19 h.

Jusqu'au 29 juillet. BOULOGNE-BILLANCOURT. Voyage on musique, cent ans d'exotieme. Cantre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Fauille (46-84-77-95). T.I.j. de 10 h à 21 h, dim.

de 10 h à 12 h. duaqu'au 13 juillet. BRETIGNY-SUR-DRGE. Abstrac. tion géométrique. Espece Jules Vernes, rue Henri-Douard (60-84-40-72). T.l.j. sauf dim., lun. de 10 h B 19 h. Jusqu'su 9 Juin.

CORBEIL-ESSONNES. Duniel Mil. haud. Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-88-00-72). T.I.). of fun. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim. de 18 h à 19 h. Jusqu'au 5 juin.

IVRY-SUR-SEINE, Expaces internationaux. Centre d'art comemporsin. 93, ev. Georges-Gosnet (48-70-15-71). (T.i.j. af lun. de 12 h à 19 h; dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'eu 3 juin:

MONTROUGE. 35 Salon de Montrouge. Centre culturel at estistique, avenue Emile-Boutroux (46-56-58-34). T.l.j. de 10 h à 19 h. Jusqu'au SAINT-DENIS, Jean-Michel Fichot.

Sculptures. Musée d'est et d'histoire, 22 bis, rue Gebriel-Péri (42-43-05-10). T.I.). sf mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30: Jusqu'au 20 sout. SUCY-EN BRIE. Et Maintenant.

avec couleurs. Centre culturel de Sucy, ferme de Grand-Val (45-90-25-12). T.I.J. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 24 juin.

Le Monde DOGUMENTS

MAI 1990

SPECIAL EXAMENS POUR ACTUALISER

VOS CONNAISSANCES Les chiffres les plus récents, les données les plus neuves, les analyses des spécialistes du Monde sur l'économie mondiale et l'économie de la France en 1989.

LE DERNIER ÉTAT DU MONDE

La nouvel ordre politique international après les bouleversements survenus à l'Est. Les principaux événements économiques et commerciaux en URSS, en Chine, au Japon et aux Etats-Unis. La situation, toujours plus préoccupante, de l'Amérique latine et de l'Afrique. LE DERNIER ÉTAT

DE LA FRANCE Les composantes d'une conjuncture économique fevorable en 1989. Les difficultés du commerce extérieur. La protection sociale, Les problèmes du chômege et de la flexibilité de l'emploi. Les inégalités

Un numero indispensable pour tous les élèves de terminaie et tous les étudiants de premier cycle universitaire qui souhaitent actualiser leurs connaissances avant les examens.

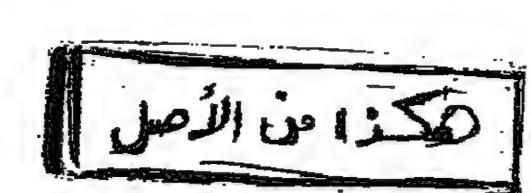
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU . MONDE . INDEXE DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

EUROPÉENNE DE DONNÉES

Tel.: (1) 46-05-41-56



# COMMUNICATION

Télévision haute définition

# Européens et Japonais renvoient leur confrontation à plus tard

La confrontation entre Européens et Japonais sur la télévision à haute définition (TVHD) a fait place, mercredi 23 mai, à la collaboration lors de la réunion plénière du CCIR, l'organe international chargé de définir les normes de radiodiffusion, consacrée à ce dossier.

Les experts du CCIR (Comité consultatif international des radiocommunications) ont adopté à l'unanimité cinq « recommandations a mineures certes, mais établissant pour la première fois des règles communes en matière de production. La principale de ces recommandations définit vingttrois des trente-quatre paramètres jugés nécessaires pour l'établissement d'une norme commune pour les studios de télévision. Un accord a ainsi été possible sur des questions comme le rendu des couleurs ou le format de l'image. Mais des problèmes essentiels comme le nombre d'images par seconde et le nombre de lignes de l'écran figurent parmi les points encore en suspens.

Le président de la commission soccialisée du CCIR, le Soviétique

Mark Krivocheev, s'est félicité de cette décision « historique », en rappelant que la dernière réunion plénière du CCIR, il y a quatre ans a Dubrovnik (Yougoslavic), avait donné lieu à des affrontements très durs entre Japonais et Européens. Les constructeurs nippons avaient alors tenté de faire passer en force leur propre système comme norme internationale. Les Européens avaient demandé au CCIR de difsérer sa décision, estimant être en mesure de présenter un système concurrent qui ne condamnerait pas - comme c'est le cas avec le système japonais - les matériels existants au rebut.

« A Dubrovnik, on a essayé de nous imposer une norme et cela n'a pas marché », a commenté M. Bernard Pauchon, un responsable de TDF, qui présidait la délégation française. « Nous avons prouve notre capacité de résistance. a-t-il estimé. Mais on ne peut pas sabriquer des équipements de télévision sur la base de ce qui a été atteint mercredi. » A Düsseldorf, les Européens ont donc moins obtenu une victoire qu'un report des véritables problèmes de fond. Un délai de grace dont les Américains étaient aussi demandeurs, faute d'avoir fait leur propre choix.

### Quatre candidats pour une septième chaîne hertzienne

Quatre candidats ont répondu dans les délais à l'appel lancé en février dernier par le CSA pour l'attribution de fréquences de télévision cryptée couvrant Paris et sa région. Deux de ces projets visent un public similaire, les enfants et les familles. L'un. Canal Enfants. est soutenu par les trois grands căbio-opérateurs et Canal Plus, et a fait de l'obtention de fréquences hertziennes une condition de sa diffusion sur le satellite TDF1 (le Monde du 23 mai). L'autre, Télé-Pousse, émane de la société RCL-TV et regroupe autour de TF1 (15 %), la presse quotidienne régionale (25 %), Tapie Finance (12,5 %), des banques régionales (Crédit agricole du Sud-Est et Banque populaire du Nord) et les Editions mondiales. Derrière ces deux candidatures, on retrouve donc l'affrontement entre les deux poids lourds de l'audiovisuel français. TF1 et Canal Plus, qui avait tourné à l'avantage du dernier lors de l'attribution des canaux de TDF1.

Même si l'appel à candidatures semble avoir été taillé sur mesure

n M. Jan Nouwen à la tête de la Fédération internationale des éditeurs de journaux. Le Nécriandais Jan Nouwen a été élu, mercredi 23 mai, président de la Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ), lors du 43º Congrès de cet organisme à Copenhague.

pour Canal Enfants, deux autres projets sont sur les rangs. Il s'agit d'abord de Sports 2/3, chaîne sportive préparée pour le satellite TDF1 par le groupe Chargeurs, Antenne 2 et FR3, qui ne pouvait renoncer avant d'avoir tenté d'obtenir des fréquences terrestres ~ même si elle ne nourrit pas d'illusions excessives (le Monde du 13 avril). Quant au projet TV 1992, préparé notamment par le publicitaire Jean-François Minne, joue sur un autre registre, celui des services, avec une chaîne de formation professionnelle et de vie pratique. L'appel à candidatures sur la région parisienne est suivi d'un autre appel concernant vingtdeux villes de province, qui sera clos le 20 juin. De la décision du CSA, attendue pour le début juillet, dépendra donc la naissance d'un septième réseau hertzien touchant environ 4,5 millions de foyers. Si sa candidature est retenue, Canal Enfants espère débuter programmes avant Noël, SCS période favorable pour les abonne-

M. C. I. M. Nouwen, directeur du journal Haagsche Courant à La Haye succède à ce poste à l'Italien Giovanni Giovannini. L'éditeur du Patriot Ledger (Etats-Unis), M. K. Prescott Low, a été nommé secrétaire

général de l'organisation. - (AFP.)

## CARNET DU Monde

**Décès** 

M. et Mr André Rosenthal

M. et M= Michel Borochovitch et leur fille.

M. et M- Jean Rosenthal t leurs familles. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

nec Micheline Rosenthal, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, avec Palmes. médaillée de la Résistance. vice-présidente

M- Serge BOROCHOYFFCH,

survenu le 22 mai 1990, à l'âge de soisante-cinq ans.

des Anciens du maquis de l'Ain,

administrateur du WWF.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 25 mai, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinct, Paris-14.

Un registre de signatures tiendra lieu de condoléances.

Ní fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

39, avenue Eglé. 78600 Maisons-Laffitte.

 M. Jean-Jacques de Bresson. président national de l'Association nationale des médaillés de la Résisance française. Le bureau national.

Les médaillés de la Résistance. ont la douleur de faire part du décès de

> M= Micheline BOROCHOVITCIL. officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945,

avec Palmes, vice-présidente de l'Association des anciens du maquis de l'Ain et du Haut-Jura. administrateur du WWF, médaillée de la Résistance.

Les obséques auront lieu le vendred: 25 mai, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse, 3. boulevard Edgar-Quinet, Paris-14.

 Ses parents. Ses amis, sont part du décès de

Bernard CHARLIER,

survenu le 18 mai 1990.

La cérémonie a cu lieu dans l'inti-

Marbrerie

Pompes Funèbres

CAHEN & C'e

43-20-74-52 MINITEL par le 11

# MÉTÉOROLOGIE

**Anniversaires** - Il y a cinquante ans, le 25 mai

> Jacques FAGUER, 406 DCA.

était mortellement blessé à son poste en défendant Calais.

« Son regard répandait une telle intensité d'énergique droiture, de bonté forte, qu'il reste lumineux dans le souvenir. »

Souvenez-vous également de son

Denise BEGUIN-FAGUER, décèdée le 3 avril 1972,

De la part des familles Beguin et

- Il y a cinq ans Male MORVAN,

nec Maria Dapont Donarison,

Yves Morvan, (Jean Marin),

épouse de

était rappelée à Dieu.

Ceux qui l'ont connue, estimée, aimée, ont pour elle en ces jours anniversaires, une pensée fidèle et servente.

Une messe à sa mémoire sera célébrée le samedi 26 mai, à 18 h 30, en l'église de Locronan (Finistère).

6, rue Eginhard, 75004 Paris.

Avis de messe

- L'ambassade de la République argentine.

fait part aux ressortissants argentins résidents en France de la messe qui aura lieu en l'église Saint-Germainl'Auxerrois, 2, place du Louvre, Paris-1", le 25 mai, à 11 heures, pour célébrer la

Fête nationale de notre pays.

- Une messe sera dite le mercredi 30 mai, à 18 heures, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, Paris-5, à la mémoire de

Marguerite

GODEC-DEFRANCE,

et nous a quittés le 30 juillet 1989. Ceux qui ont gardé son souvenir sont invités à y assister ou à s'y unir par la

De la part de

Jean-Pierre, Marie-Claude et Julia.

7, rue de Montmarin, 29670 Locquénolé.

pensec.

Communications diverses

Ecuries Saint-Hugues (Cluny). Cinq peintres du 5 de la rue de Charonne : Ankaoua, Nivollet, Pichaud, Sorg. Thiolat. du 2 juin qu' 11 septem-

#### BENNETON PARS PAR DEMARIAGE PAPERALESTA EXMINAS CHEVALIERES GRAVEES 75 bd Malesherbes

# BEAUCHESNE

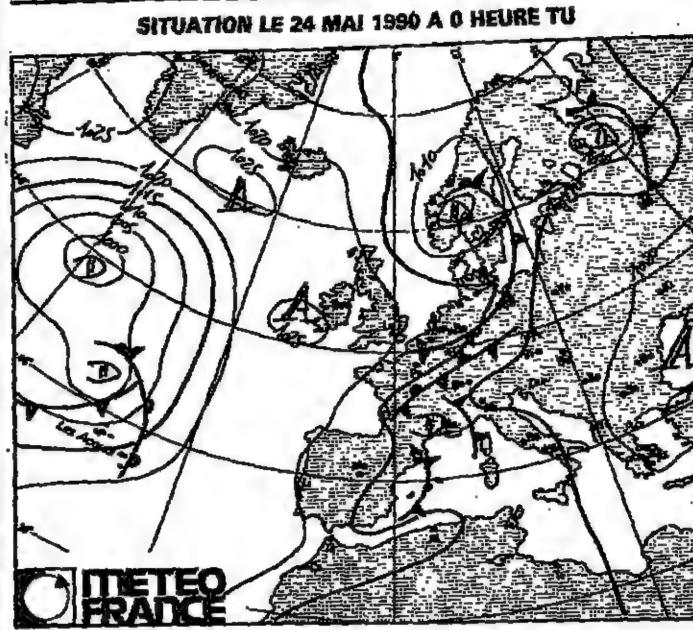
Paris 8 (18) (1) 43 87 57 39;

SCIENCES RELIGIEUSES PHILOSOPHIE - HISTOIRE POLITIQUE

Catalogue sur demande

72, rue des Saints-Pères 75007 Paris - T&L: 45-48-80-28

DEMAIN NOTREISUPPLEMENT Le Monde



.- 4 **1939** 

2 - 10 A

2 2 34 4

2 4 -1

ng beginning

: 71 af

1.6

4.4

----

0.00

- 76

. . . . 4

· · \*\* c./\*.

1 2 3

○の食養

-

"一位"是

113

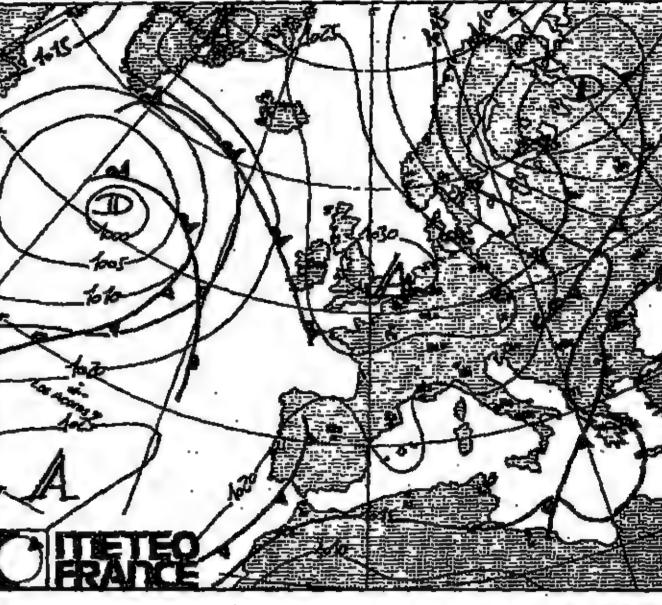
- --

4.

20.00

. > = 3-5.

PRÉVISIONS POUR LE 26 MAI 1990 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 24 mai à O heure et le dimanche 27 mai à 24 heures:

Situation générale et évolution La situation redevient anticyclonique sur tout le pays. Vendredi, l'améligration sera sensible en particulier sur la moitié sud-est de la France et le soleil fera de belles apparitions au fil de la journée sur l'ensemble du pays.

Samedi et dimanche, le temps sere qui fut professeur de lettres au Bourget généralement bien ensoleillé et les températures seront de saison. Prévisions pour vendredi : les

Corse. Le matin, il tombera quelques

orages cessent. Le ciel sera encore chargé sur les Pyrénées, ainsi que du sud de l'Al-sace à la Franche-Comté, à l'Au-

vergne, Rhône-Alpes, Provence et

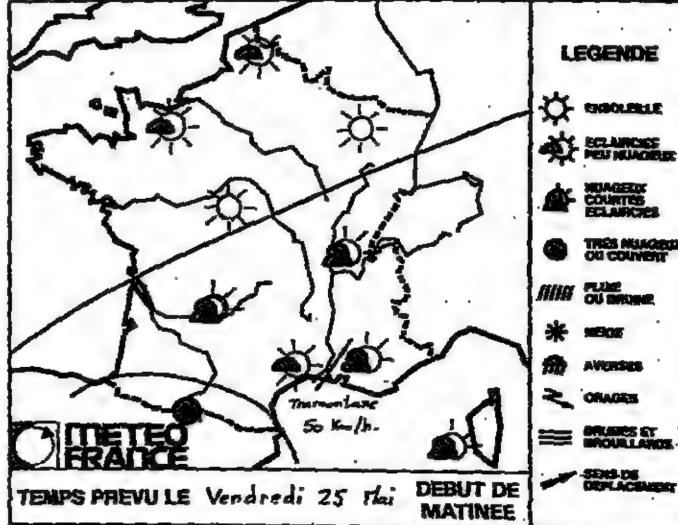
Corse.

gouttes ; mais dans l'après-midi, des eclaircies pourront percer,

Sur l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées le ciel, variable le matin, deviendra de plus en plus bleu. Sur le Languedoc, le soleil prédominers aussi, mais le mistral sera modéré. Au nord d'un axe Bordeaux-Strasbourg, la soleil l'emportera nettement. Le vent du nord sera faible.

Les températures matinales seront en légère baisse au nord de la Loire avec 7 à 9 degrés : ailleurs, il fera 10 à 13 degrés, mais 14 à 18 degrés sur la Provence et la Corse.

Dans l'après-midi, le thermomètre grimpera entre 16 et 23 degrés du nord au aud du pays : mais localement, il pourra faire 13 ou 14 degrés près de la Manche et, à l'opposé, jusqu'à 26 degrés en Provence et en



TEMPÉRATURES Valeurs extri le 23-05-90 à 8 haures T	mes relevées entre			ps ob: 24-05-1	
BIARRITZ 18 15 BORDEAUX 21 15 BOURGES 21 14 BREST 19 10 CARN 17 7 CHERBOURG 16 9 CLERMONT-PER 22 14 DUON 24 14 GRENOBLESM-H 25 15 LINGGES 19 12 LYON 25 15 MARSEHLE-MAR 16 16 NANCY 11 11 NANTES 23 18 PARIS-BIONTS 23 18 PERPIGNAN 13 16	TOURS 11 TOULOUSE 19 POINTE APITRE 17 ETRANGE ALGER 14 AMSTEROAM 16 ATHENES 25 BANGKOK 34 BARCELONE 17 BELGRADE 17 BELGRADE 21 LE CAIRE 16 COPENHAGUE 16 DAKAR 26 DAKAR 26 DAKAR 26 DAKAR 26 DAKAR 26 DAKAR 26 DELHI 29 DIERBA 41 CENEVE 23 HONGKONG 29 ISTANBUL 29 LISBONNE 11 LONDRES 21	14 C 24 D	LUXEMBO MADRID_ MARRAKE MEXICO_ MELAN_ MONTREA MONTREA MOSCOU_ NAIROBI_ NEW-YORI OSLO_ PALMA-DE PEKIN_ RIO-DE-JAN ROME STOCKHON SYDNEY_ TUNKS_ YARSOVIE VENISE_	11 11 11 12 11 12 11 12 11 12 11 12 11 12 11 12 11 12 11 12 12	12 1 10 B O D O F A N O C D
A B C cici onvers	D N cici cici nuagenz	OLERIC O	P	T	-

\* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile

« Les Rédacteurs du Monde ».

Societé anonyme

des lecteurs du Mande,

Le Monde-Entreprises.

M= Geneviève Beuve-Mery.

M. Andre Fontsine, gerant.

Ae Monde

TÉLÉMATIQUE.

Composes 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 18, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-26-99

**ADMINISTRATION:** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel. : (1) 49-60-30-00 Télécopieur : [1] 49-60-30-10

Commission paritaire des journales Reproduction interdite de tout article. et publications, nº 57 437 sauf accord avec l'administration ISSN: 0395 - 2037 Renselgnements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20

**ABONNEMENTS** 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel: (1) 49-60-32-90

**AUTRES PAYS** BENELUX SUISSE TARIF FRANCE voie normale 365 F 3 moës ..... 399 F 504 F 700 F 6 mois ..... 729 F 762 F 972 F 1 400 F 2 650 F 1 800 F 1 388 F

ETRANCER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-79 Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

PUBLICITE 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

DABONNENENT **DURÉE CHOISIE** i an Prénom

Adresse: Code postal: Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte.

and the second second second

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 5267

HORIZONTALEMENT

Moyen de s'offrir une collection souvenirs. -- II. Qui n'a rien à perdre. Où il est bon d'arriver quand on est « rendu ». - III. A beaucoup donné. Est destinée à ceux qui ont l'habitude de toucher de l'argent. -IV. Refermer les levres. - V. Perdre un peu de soi. Dieu. - VI. Qui consomment donc trop. Avait la main ieste. - VII. Multipliait les observations. Préposition. Suscité des réactions. - VIII. Montrent souvent les dents ou bien ouvrent fréquemment le bec. - IX. Il n'est pas rare qu'elle soit dans la purée. - X. Fait des réserves. - XI. Gêne la circulation. Sort de l'esu.

VERTICALEMENT 1. N'a pas continuellement quel-qu'un sur le dos. Un qui peut aller au but. - 2. Prend l'eau. -3. Réfléchi. Signe de fatigue. Eclat de irs. - 4. Fait sortir de l'aau. Met des animales en danger. 5. Employé pour faire le paté. Moyen d'affer plus loin. - 6. Ne saurait se d'eau. Offrent de multiples Allait au feu. - 8. Lettre gracque. Conduit certaines personnes à « mordre ». Marque la ressemblance. — 9. Source de chaleur. N'échappe pas toujours aux chinoiseries.

Solution du problème nº 5266

Horizontalement Laconique. - II. Atoniques. Bel. Bâle. - IV. Olé. Garer. Rée. Olt. - VI. Is. Me. Ion. -Collège. - VIII. Usité. Ri. Saleté. Va. - X. Eu. Ut. Sel. XI. Furète.

Verticalement Laborieuse. - 2, Atèles. Sauf. Colée. Cii. - 4. On. Moteur. -Ni. Goélette. - 6. Igbal. Quartier: Se. - 8. Uélé. Ogive. Esérine, Ale. **GUY BROUTY** 

# Les docteurs de Toulouse

L'université Paul-Sabatier de Toulouse publie, pour la première fois, un annuaire de ses étudiants ayant obtenu un diplôme de formation doctorale. Cette initiative sans équivalent en France mérite d'être signalée dans un contexte universitaire où il est difficile d'évaluer le nombre exact des étudiants de niveau bac + 5, ainsi que leurs activités. La tâche a été largement compliquée par la dispersion des jeunes concernés. Un an de recherche et près de cinq mille appels téléphoniques ont été nécessaires pour retrouver la trace de 1 581 diplômés formés par l'université Paul Sabatier entre 1985 et 1989. Il apparaît que seuls 3,5 % d'entre eux sont sans emploi. 43 % occupent un poste d'ingénieur, 28 % sont enseignants et 19 % informaticiens. Près des deux tiers ont trouvé un emploi en mains de trois mois, et beaucoup considerent que la fonction qu'ils remplissent correspond à leur qualifi-

Ce recensement s'inscrit dans une politique générale de suivi des diplômés. Les responsables de Paul-Sabatier, qui ont créé dans ce but un observatoire de l'emploi, estiment qu'une telle démarche est nécessaire à l'heure où l'université doit justifier de la cobérence de son activité. Elle permet, par ailleurs, aux enseignants d'établir un lien entre leur travail et les résultats obtenus par les étudiants. (Annuaire des formations doctorales 1985-1989, université Paul-Sabatier, 118, route de Narbonne, 31002 Toulouse cedex, tél.: 61-55-63-46.)

# Prépa d'été à Sciences-Po

The Timber Seen

to come I to gray

to the little section

the section of the section of

and the second second

The second second

maria landa 📑 🦎

175 m

A Committee of a sealing

العرامي الراجاء الأراجاء

La lycée La Fontaine à Paris organisa, en collaboration avec le CNED, du 23 juillet au 25 août, cinq semaines de préparation à l'examen d'entrée à 'institut d'études politiques de Paris. Les cours auront lieu au lycée, 1, place de la Porte-Moli 75016. Les dossiers d'inscription sont à retirer dès maintenant au secrétariat scolaire du lycée. Tél. : 46-51-31-21.

Enseignants à Versailles

L'académie de Versailles s'apprête à recruter huit cents enseignants non titulaires dans toutes les disciplines pour la rentrée prochaine.

Ces emplois sont accessibles aux diplômés de l'enseignement supérieur (DEUG, BTS, DUT, licence, diplômes d'ingénieur). Inscription : 3615. AVERTEL. Mot-clé : ENSEIGNE.

46-51-25-39, poste 305. 15.40 Après-midi show. 17.00 Jeu : Des chiffres et des lettres. DES SOMMES A PAYER AUX BILLETS ENTIERS 17.25 Magazine : Giga. 18.30 Série : L'homme qui tombe à pic. 19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné ! Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumui (J.O. du 03/01/90) 20.40 Série : L'ami Giono. Le numero 402086 gagne 4000 000,00 F 21.35 Apostrophes. gagnent 002086 502086 Les numéros 102086 40 000,00 F 602086 approchant 202086 702086 à la centaine 302086 Les numéros approchant aux gagnent pendant vingt-sept ans. 22.55 Journal et Météo. Unités . Centaines de mille 402080 402006 402186 400086 402081 412086 402016 402286 402082 401086 402028 422086 402386 402083 403086 402036 10 000,00 F 432085 402486 402084 404085 402046 442086 402586 405086 402085 402058 452086 402686 402087 406086 402066 462086 402788 402088 407086 402076 472086 402886 402089 408086 402096 482086 402986 409086 4 000,00 F 492086 2086 400,00 F gagnent Tous les 086 200,00 F billets 100,00 F se terminant 1010204047 POUR LES TIPAGES DES MERCRETS 30 ET SAMEN 3 JUN 1980 VALEDATION JUSCEPAU MARCE APPEN-MER Nº 21 TIRAGE DU MERCREDA 23 MAI 1990 /28° 38-15 LOTO



Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; • Film a éviter ; • On peut voir ; • • Ne pas manquer ; • • • Chef-d'œuvre ou classique. "RADIO-TÉLÉVISION

# Jeudi 24 mai

20.35 Cinéma : Il était une fois un flic .

Film français de Georges Lautner (1971). Avec Mireille Darc, Michel Constantin,

FR 3

20.25 Sport : Football. Demi-finale de la Coupe de France : Saint-Etienne-Montpellier.

Un conseil Promotelec, ça vous change l'électricité. PROMOTELEC | Paris | 11 45 22 87 70

22.20 Magazine : Ex libris. Expliquez-moi : Jean-Marie Gustave Le Clézio (Strandanes). Aimé Césaire, Raphael Confiant (le Nègre et l'Amiral) : Extérieur livre : Simone Henry Valmoru (Dieu en exil). Maryse Condé (la Mangrove) ; Exploration : Saint-John Perse. 23.20 Série : L'heure Simenon.

0.20 Journal et Météo. 0.40 Série : Intrigues (et à 3.40). 1.05 TF 1 nuit. 2.00 info revue.

2.50 Téléfim : Nous sommes terroristes (2º partie).

20.40 Magazine : Envoyé spécial. Spécial cinóma, à l'occasion du Festival de Cannes : L'actualité vue par un cinéaste (François Reichenbach) ; Le cinéma vu par une journaliste (France Roche). 21.40 La caméra cachée.

22.15 Cinéma : Sait-on jamais ? Film franco-italien de Roger Vadim (1957). Avec Christian Marquand, Françoise Amoui, Robert Hossein. 23.55 Informations : 24 heures sur la 2. 0.15 Magazine : Du côté de chez Fred.

15.20 Téléfilm : SARL ou Société amou-

ras, Jacques Bakmin.

16.40 Club Dorothée, Caroline.

17.15 Série : 21 Jump Street.

18.50 Avis de recherche.

19.50 Le bébête show.

1.25 Info revue.

krvité : Antoine.

18.00 Série : Hawaii, police d'Etat.

19.00 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

Invité : Laurent Fabius. 23.30 Série : Enquêtes à l'italienne.

0.20 Journal, Météo et Bourse.

14.05 Série : Les enquêtes

23.15 Cinéma :

Anouk Aime.

Madeleine Damien. 16.05 Magazine : Télé-Caroline.

20.35 ▶ Variétés : Avis de recherche.

22.30 Magazine : Et si on se disait tout...

0.40 Feuilleton: Mont royal (3 épisode).

du commissaire Maigret.

Roger Souza, Armend Meffre.

Magazine littéraire de Bernard Pivot. Spécial URSS. Invités : Alexandre Avelit-

chev, éditeur, directeur des Editions du Pro-

grès, Bernard Guetta, notre correspondant

à Moscou (Boukharine, ma passion, d'Anna Larina Boukharina) ; Interviews enregistrés

en URSS des écrivains Ivan Stadnjuk, Ana-

toli Sofronov, Victor Erofeiev, et d'Oleg

Volkov, détenu ou en résidence surveillée

Film français de Georges Franțu (1958).

Avec Pierre Brasseur, Jean-Pierre Mocky,

D'Alain Dhouailly, avec Monique Lejeune,

Jeudi 24 mai

M. Jacques Hesse, POG de la Société Jacques Hesse.

la Tête contre les murs sis

14.30 Magazine : Etre maman aujourd'hui. 15.03 Téléfilm : Vacances.

Journal et Météo.

2.25 Téléfilm : Nous sommes terroristes

reuse à responsabilité limitée.

De Christian-Jaque, avec Jean-Pierre Dar-

22.15 Magazine : Le bar de l'entracte. Journal et Météo. Court métrage : Entr'acte. Film muet musical de René Clair (1924). Avec Jean Borlin, Inge Fries, Francis Pica-0.20 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Blancs cassés 
Film français de Philippe Venault (1988).
Avec Jacques Bonnaffé, Sylvie Orcier,
Christophe Odent. Flash d'informations. Cinéma : Robocop ma Film américain de Paul Verhoeven (1987). Avec Peter Weller, Nancy Allen, Deniel O'Hertitry (v.o.).

0.05 Cinéma : Plein soleil === Film français de Rané Clément (1959). Avec Alam Delon, Merie Laforet, Maurice Ronat\_

20.40 Cinéma : Capitaine Malabar dit « la bombe » a Film italien de Michele Lupo (1982). Avec Bud Spencer, Jerry Cala, Mike Miller. 22.30 Série : Deux flics à Miami. 23.30 Magazine : Désir. 0.00 Journal de minuit. 1.10 Rediffusions.

20.35 Cinéma L'homme qui almait les femmes su

# Film français de François (ruffaut (1975). Avec Cheries Denner, Lesie Caron, Brigitte

22.35 Série : Brigade de nuit. 23.30 Série : Destination danger. 0.20 Six minutes d'informations. 0.25 Informations : Dazibao. 0.30 Magazine : Charmes. 0.05 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Magazine : Mégamix. De Martin Meis-22.00 Documentaire : Musiques du Pakistan (2). D'Yves Billion. 23.00 Documentaire : Roland Petit (2). De Catherine Dupuis.

FRANCE-CULTURE 20.30 Dramatique. Paroles de chiens, d'Alain Nempont 21.30 Profils perdus. Georges de Beauregard (2- partie). 22.40 Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Le rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 mai aux Rencontres musicales d'Evian) : Quintette pour pieno et vents en mi bémoi majeur op. 16, Trio pour violon, violoncelle et piano nº 7 en si bémol majeur op. 97, de Beethoven, per Isaac Stern, violon, Mstislev Rostropovitch, violoncelle, Eugène Istomin, piano. L'invité du soir.

Georges Kurtag, compositeur.

# Vendredi 25 mai

17.30 Feuilleton: Tom Sawyer. 17.55 Dessin animé : Molierissimo. 18.03 Magazine : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Jeu : La classe.

20.35 Magazine : Thalassa. Le Festival Etonnants voyageurs, en direct de Saint-Malo ; Le miroir aux épices, de Frédéric Soltan et Dominique Rabotteau. 21.35 Feuilleton: Les tisserands du pouvoir.

22.30 Journal et Météo. 22.55 Magazine : Faut pas rêver. 23.50 Musique : Carnet de notes. 0.00 Documentaire: Aventures de l'esprit.

### CANAL PLUS

15.30 Cinéma : Et la femme créa l'homme Film américain de Susan Seidelman (1987). Avec John Malkovich, Anna Magnusson, Glenne Headly. 17.05 Documentaire : Les allumés...

17.25 Sport : Cyclisme. Tour d'Italia. 17.50 Cabou Cadin. Zorro.

- En clair jusqu'à 20.00 18.15 Dessins animés : Ça cartoon. 18.30 Top album. 19.20 Flash d'informations.

19.30 Sport : Football. Les coulisses. 20.00 Sport : Football. Coupe de France (demi-finale) : Marseille-Racing Paris 1, en direct de Marseille. Solitude de la pitié, de Marcel Bluwal, avec

22.10 Flash d'informations. 22.15 Documentaire : Menace sur les éléphants d'Afrique. De Philip Cayford.

Cinéma : L'empire du soleil. sa Film américain de Steven Spielberg (1987). Avec Christian Bale, John Malkovich, Miranda Richardson.

1.25 Cinéma : Baby boom s Film américain de Charles Shyer (1987). Avec Diane Keaton, Harold Ramis, Sam Wanamaker (v.o.).

Le Monde-ML

ENTREPRISES

à 22h15 sur RTL

14.30 Série : Soko, brigade des stups. 15.25 Série : Bergerac. 16.40 Dessins animés. 18.50 Journal images. 19.00 Divertissement :

19.45 Journal.

Les fléaux capitaux. 20.30 Drôles d'histoires.

Vendredi 25 mai

M. Philippe Gazagne, DG de la chaîne hôtelière

Lucien Serrière.

20.40 Téléfilm : Justice aveugle.
D'Andrew Gottlieb, svec l'im Metheson, Mirni Kusyk. 22.20 Téléfilm : La légion de l'aigle. De Thomas Baidwin, avec Franck Stallone, William Zipo. 0.00 Journal de minuit. 0.30 Rediffusions.

14.45 Série : Maîtres et valets. 17.05 Camarade lycéen. 17.15 Informations : M 6 info. 17.25 Série : L'homme de fer. 18.15 Série : L'ami des bêtes. 19.00 Série : Aline st-Cathy. 19.25 Série : La fête à la maison.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Mortelle rencontre.

De Christian I. Nyby, avec Patrick Dufy, Loni Anderson. 22.15 Série : Brigade de nuit. 23.10 Série : Destination danger.

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Informations : Dazibao. 0.10 Capital. 0.15 Sexy clip.

Les meilleurs clips de 1990. 2.00 Rediffusions.

# LA SEPT

14.30 Cours d'italien. 15.00 Cinéma : Perceval le Gallois su Film français d'Eric Rohmer (1979). Avec Fabrice Luchini, André Oussolier, Pascele

17.15 Documentaire : La montre en or. 18.00 Téléfilm : L'homme de papier. 19.00 Documentaire : Kaltex en Chine. 19.30 Documentaire : L'âge d'or du cinéma.

20.00 Documentaire : Le Musée d'Orsay. 21.00 Théâtre : Hécube. D'Euripide. 23.00 Danse : Carmen. Ballet de Roland Petit. 23.45 Vidéo danse : Le sourire de Reims.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Pile ou face. Hommage à Roger Pigaut par Serge Reggiani. 21.30 Musique : Black and blue. Du piano au berimbau.

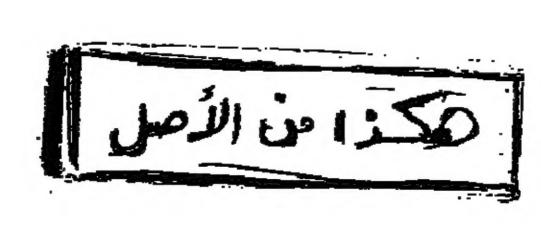
22.40 Nuits magnétiques. Habiter. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Le rock en ROA.

## FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 février à Sarrebruck) : Sérénade pour instruments à vent en ré mineur op. 44, de Dvorak ; Dor Schwanendreher, concerto pour alto ot petit orchestre; de Hindemith ; Symphonie nº 2 en ut majeur op. 61, de Schumann, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. : David Shallon ; sol. : Tabea Zimmermann, alto.

22.20 Musique légère. Fantaisie, de Genin ; Les forains, de Sauguet.

23.07 Le livre des meslanges. o 20 Poissons d'or.



Moscou a promis d'inciter les paysans

à augmenter leur productivité en leur

achetant plus cher leur blé, mais l'ob-

jectif premier parait être davantage

celui de limiter les dépenses de

devises, en réduisant les importations

de céréales au moment où l'URSS est

confrontée à une importante crise de

liquidités, plutôt que d'augmenter

l'offre de produits alimentaires sur le

marché intérieur. « Il faut économiser

avant tout le pain et les produits pani-

fiés pour économiser les ressources de

l'Etat », a déclaré mercredi M. Abal-

kine. Même si les producteurs étaient

décidés à ce que leurs biens arrivent

jusqu'aux étalages, les contraintes

techniques - lenteur des transports.

mauvaises conditions de

conservation - demeurent, sans parler

La hausse des prix de détail a beau

avoir été décidée, rien ne dit pour

l'instant qu'une véritable remise en

cause du sytème planifié de formation

des prix en URSS est en passe d'

intervenir. La vérité des prix, de

même que celle du taux de change,

est remise à plus tard. Même si, selon

M. Abalkine, il est nécessaire de

« porter le taux de change du rouble

en relation directe avec les prix ».

M. Masiioukov a rappelé que la

pleine convertibilité du rouble ne

pourrait être assurée avant l'an 2000.

entreprises soviétiques demeure obs-

cur. Mercredi 23 mai, le président

Gorbatchev a déclaré à propos

de tel n'est proposé dans la réforme ».

La solution envisagée est le « dévelop-

pement des baux sur les entreprises,

des sociétés par actions, des coopéra-

tives », « Le bail collectif, voilà la

forme qui assurera un grand espace

ajouré. M. Maslioukov, pour sa part,

Japan Airlines commande

cinquante-quatre Boeing-747

avaient été marquées par des

achats d'avions par centaines

d'unités. Mais, désormais, toutes

les grandes compagnies semblaient

avoir achevé le renouvellement de

leur flotte, d'autant que la moindre

croissance du trafic rend, aujour-

d'hui, les transporteurs moins

gourmands. Japan Airlines vient

de renouer avec la pratique des

grands contrats en passant une

commande ferme de 20 Boeing-

747-400 et en prenant 34 options

sur ce quadriréacteur très long-

courrier. Le montant de la transac-

tion s'élèverait à 8,5 milliards de

Il ne s'agit pas pour autant,

comme on le dit, de la plus impor-

tante commande de l'histoire de

l'aéronautique civile. Celle-ci a été

passée, le 18 avril 1989, par le

loueur irlandais d'avions Guinness

Peat Aviation (GPA), qui a acheté,

(182 Boeing, 72 McDonnell Dou-

glas et 54 Airbus) pour la somme

VENTES

PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP

64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T

puis OSP

SERVICE DES DOMAINES

Ventes nez encidents avec offres écrites - Salle des ventes des DOMAINES - 17, rue Scribe à Paris 9 - Première QUINZARVE DE JUIN 1999,

- MARDI 5 JUIN à 9 k et 14 k
VÉHICULES
- JEUDI 7 JUIN à 14 k
BLIOUX OR
- JEUDI 14 JUIN à 14 k
MATÉRIEL D'ÉMISSION FM,
HI-FI et INFORMATIQUE
- YENDREDI 15 JUIN à 14 b
MATÉRIEL AUDIOPROFESSIONNEI.

de bureza, d'informatique, de

DÉTAIL DE CES VENTES: BULLETIN DES DOMAINES. Abonnement 130 F par 1n, écrite S.C.P. 17. rue Scribe 75436 Paris Cedex 09 on Tél.; 42-66-93-46 p. 204

mesure et d'imprimerie.

SIONNEL

RENSEIGNEMENTS:

Adresse susmanusée (Tel.: 42-66-93-46 p. 204)

de 17 milliards de dollars...

jour-là, 308 appareils

dollars (48 milliards de francs).

Les années 1988 et surtout 1989

Par ailieurs, le statut futur des

de la corruption.

Les nouvelles mesures économiques discutées jeudi au Parlement

# Le gouvernement soviétique souhaite organiser un référendum sur la réforme

e Un tournant important, égal à celui de la révolution d'Octobre ». C'est ainsi que M. Mikhail Gorbatchev a qualifié, mercredi 23 mai, le projet de réformes économiques qui devait être discuté jeudi et vendredi au Parlement. Pourtant, d'après les éléments connus de ce projet, une grande prudence manifeste dans la transition vers le marché, et le gouvernement a exprimé son désir de « consulter la popula-

Après avoir retardé pendant plusieurs mois l'annonce du programme de mesures radicales destiné à tenter de remettre à flot l'économie soviétique, le gouvernement de l'URSS annonce sa volonté de soumettre ses projets à l'opinion publique. « Le gouvernement est d'accord pour organiser un référendum à l'échelon national avant l'introduction des réformes », a déclaré mercredi 23 mais à Moscou M. Leonid Abalkine, vicepremier ministre de l'URSS en charge des questions économiques. Le même Abalkine écrivait pourtant en mars, dans un memorandum récemment publié par Radio Liberté, que la situation était tellement critique que les réformes prévues pour 1992-1993 devaient absolument être introduites cette année. La consultation électorale, qui serait la première de ce type jamais organisée en URSS, devrait donc intervenir au plus tôt. Mais aucun détail relatif à la date n'a pour

l'instant été communiqué. Après plusieurs réunions rendues infructueuses par les divergences d'opinion entre conservateurs et économistes réformistes, le conseil présidentiel. l'instance consultative récemment créée par M. Gorbatchev, a un programme de transition vers « une économie de marché

contrôlée ». La peur exprimée par une large fraction de la classe politique de voir la transition vers le marché provoquer une explosion sociale paraît clairement l'emporter sur la hardiesse des nouveaux conseillers économiques du président.

Résultat : on parle maintenant, à Moscou, d'accorder des compensations sociales avant même d'amorcer le passage au marché. Au cours de la conférence de presse qu'ils ont donnée mercredi 23 mai, les responsables économiques ont assuré que les réformes auraient pour conséquence une baisse de 5 % à 6 % du niveau de vie et mettraient dix millions de personnes au chômage (le nombre des sans- emploi est déjà officiellement estimé à 2 millions). Selon M. Iouri Maslioukov, le directeur du comité d'Etat au plan, l'Union soviétique « n'est pas capable, budgétairement, d'assumer les 40 millions de chômeurs que provoquerait une variante polonaise ».

#### Des compensations sociales avant les hausses de prix

La principale décision relative à la réforme jusqu'à présent rendue publique par le gouvernement est celle de l'augmentation des prix de détail. Des multiplications par deux, voire par trois dans le cas du pain, des prix des principaux produits de base doivent être amorcées dès le mois de juillet. Cependant, même dans ce domaine, les responsables économiques font preuve d'une grande prudence. Redoutant l'opposition de la population - les dépenses alimentaires représentent 50 % du budget soviétique moyen, - ils ont immédiatement annoncé que les hausses de prix seraient accompagnées, voire précédées, de compensations sociales, sous forme d'augmentations de salaire et d'allocations. Plusieurs responsablesn'avaient pourtant pas caché au cours des dernières semaines que, pour que

réel, ces compensations devraient être limitées au strict minimum

Le problème reste de savoir si l'augmentation des prix - une fois acceptée par le Parlement - va réussir

NON SEULEMENT YA RIEN A ALHETER MAIS C'EST DEUX foil plus (HER!



à améliorer l'approvisionnement des magasins, en l'absence de modifications en profondeur de la structure économique du pays. En Pologne, cette politique semble avoir été menée, au moins dans un premier temps, avec succès. Mais l'agriculture y est, contrairement à l'URSS, largement le fait de la proprieté privée. l'assainissement de l'économie soit

D'après une estimation provisoire du ministère du travail

# 84 000 emplois ont été créés en France au premier trimestre

Présentant, mercredi 23 mai en conseil des ministres une communication sur l'emploi, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a indiqué que, selon les premières estimations, le nombre des demandeurs d'emploi aurait diminué de 22 900 en avril. Avec 2 481 300 personnes inscrites à l'ANPE, la baisse du chômage serait de 0,9 % sur un mois et de 2,3 % sur un an, ce chiffre étant, selon le ministre, l'un des quatre meilleurs depuis mars 1988 
 ъ.

Le mouvement de création d'emplois se confirme. Les effectifs salariés auraient augmenté de 0.6 % au premier trimestre, d'après des estimations provisoires, correspondant à 84 000 postes supplémentaires. Ces résultats ne modifient en rien les tendances qui sont à l'œuvre depuis des mois et dont le bilan 1989 témoigne.

La création d'emploi s'est encore

amplifiée l'an dernier. Selon l'Insee, 233 000 emplois salariés supplémentaires (+ 1,7 %) ont été créés en 1989. L'Unedic annonce pour sa part 435 000 cotisants supplémentaires (+ 3,3 %) au régime d'assurance-chômage. Progressivement, tous les secteurs de l'industrie, sauf les biens de consommation, ont repris leurs embauches. D'abord porté, à partir de 1986-1987, par le recours massif d'éventuelles privatisations que « rien aux emplois précaires, le mouvement a semblé s'assainir. Majoritairement, les embauches nouvelles ont été réalisées avec des contrats de travail à durée déterminée, soit directement, soit après une longue période d'essai. Ainsi, il y a cu 244 000 emplois salariés stables d'initiative nour les ouvriers », a-t-il supplementaires et 11 000 emplois n'a pas exclu que, à terme, les sociétés précaires de moins.

anonymes puissent passer progressive-Toutes les formes de travail prément aux mains des actionnaires pricaire ont reculé ou ralenti leur progression, les stages (intérim, contrats à durée déterminés, Les discussions qui devaient avoir TUC...). A fin 1989, les emplois lieu jeudi 24 et vendredi 25 mai au précaires étaient évalués à un mil-Parlement devraient permettre de lion, dont 850 000 dans les secpréciser plusieurs points du proteurs marchands non agricoles, gramme, ainsi que le rythme envisagé représentant 6 % des effectifs conde l'entrée en vigueur des réformes. tre 3,8 % en 1985. FRANÇOISE LAZARE

Malgré son ampleur, la reprise de l'emploi n'est pas parvenue à résorber le chômage dans la même proportion. La relance a profité à

### **EN BREF**

 Fin de la grève des cheminots de Chambéry. - Les mécaniciens des dépôts SNCF de Chambéry (Savoie), Ambérieu (Ain) et Annemasse (Haute-Savoic) ont voté, le 23 mai, la reprise du travail en précisant qu'ils se tenaient prêts à reprendre leur mouvement si la direction persistait dans son intention d'allonger les parcours sur lesquels ils conduisent les trains (Le Monde du 24 mai). Depuis dix jours, le trafic ferroviaire régional et le trafic à destination de l'Italie étaient perturbés par cette grève soutenue par la CGT et la CFDT qui dénoncent la réduction des effectifs de conducteurs intervenue

D M. Heinz-Werner Meyer, nonveau président du DGB. - La puissante Fédération syndicale ouestallemande DGB (Deutscher Gewerkschaftsbund) a un nouveau président, M. Heinz-Werner. Meyer. M. Meyer, cinquante-sept ans, président du syndicat des mineurs IG Bergban, a été élu mercredi 23 mai président du DGB. réuni en congrès à Hambourg, Il est le huitième président du DGB, qui regroupe 16 syndicats de branche et le deuxième président venu du syndicat des mineurs, après Hans-Oskar Vetter, qui avait présidé le DGB pendant troize ans entre 1969 et 1972. Il a été élu avec 64 % des voix des 520 délégués réunis en congrès.

depuis quatre ans. - (AFP.)

O Signature de l'accord Renault-DAF. - La régie Renault a annoncé mercredi 23 mai, la signature de l'accord de coopération qu'elle a conclu en octobre dernier avec le constructeur nécriandais DAF. Cet accord prévoit le développement conjoint d'une nouvelle gamme de petits véhicules utilitaires, Les deux firmes vont investir en commun environ 3 milliards de francs dans une société à 50/50. Van Technology, créée pour l'occasion et implantée en Grande-Bretagne. La production de ces véhicules de 2,5 à 4,2 tonnes, dont le premier modèle devrait sortir au milieu des années 90, sera assurée par Renault dans son usine de Batilly et par DAF à Birmingham. :- (AFP.)

ceux qui étaient déjà en poste, parfois en situation précaire, et à tons ceux qui se présentaient sur le marché du travail, soit pour la première fois, soit y revenaient. Les jeunes, qui ont allongé la durée de leurs études en ont profité. Leur taux de chômage a baissé (17,5 %). Les femmes et les plus âgés en ont également bénésicié, dans une moindre mesure toutefois.

Si les inscriptions à l'ANPE ont diminué de 2,1 % en 1989, signe évident d'une amélioration, les sorties ont elles aussi décru de 1,1 %, l'effet positif des reprises d'un emploi étant maineureusement compensé par la baisse brutale des forientations en stage (- 15,4 %). Tout prouve que, le marché devenant très sélectif, les chômeurs out paradoxalement moins de chances de retrouver une activité.

#### Aggravation du chômage de longue durée

1 22

great and transpared

· 1.5.

. . . . .

T. . .

4 1. 17 - ... **1884** 

Att to be made and

I have been a week

A STATE OF THE STA

\*\*\* \*\* \*\*

management of the second of th

E . T . 14

· 高麗東京 200 日本 200

THE REAL PROPERTY.

Paramin ou e in

- Salesma 🛎 🛎

1 4 4 1 1 1 1 2 5 m

Without I Tay - The

1 THE PARTY NAME OF TAXABLE PARTY.

. Was transmit . Sec. Sec.

The second section

\*\* A 141 A 141 A

The same than the

24 2 3 3.4

CONTRACT CONTRACT

The Art of the Real Property lies

Water of the work

y The torn Art man

2 2 2 2 2 Care 18.

The State of the same

. 4 5

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

10 TR. 6

THE SE THEFT

1 1 1 mg

The second of

2 2 2 2

1 m = 1 m m

the tag ...

\*\*\*\* E. . ...

State of state of the state

Du coup, non seulement le volume de chômage se dégonfle lentement (- 2,1 %, soit 54 200), mais le chômage de longue durée s'aggrave. L'ancienneté moyenne des inscriptions s'est allongée de 13 jours en un an pour atteindre les 364 jours. Depuis trois ans, la part de ceux qui sont sur les listes depuis plus d'un an demeure supérieure à 30 %. Plus préoccupant encore, la proportion de ceux qui totalisent trois ans de chômage s'élevait à 7,5 % à fin 1989, contre 5,8 % en 1986. Les étrangers représentent 12,5 % des chômeurs et subissent plus que d'autres le rejet dans l'inactivité.

Au même moment, ainsi que le souligne l'INSEE le traitement social on a les effets de la politique de l'emploi ne jouent plus qu'un rôle secondaire ». En 1989, les actions pour les jeunes n'ont interresé que 620 000 personnes contre 300 000, sous le coup de l'effondrement des TUC et des SIVP. notamment. Les différentes mesures se sont usees, si l'on excepte la dispense de recherche d'emploi, pour les plus àgés, et le développement du RMI (300 000 ménages concernés).

ALAIN LEBAUBE

mercredi.

TOKYO, 24 mai 1 Hausse de 0,4%

La Bourse de Tokyo a terminé en hausse jeudi le Nikkei gagnant 0.4% soit 135,24 yeas par rapport à la clôture de la veille pour terminer à 32-311.75 yens. Le dollar a également progressé en s'appréciant de 0.08 yeas jeudi à l'okyo à 151.43 yeas contre 151,35 yeas

# NEW-YORK, 23 mai 1

Nouveau record Wall Street s'est ressaisi dans les demiers échanges mercredi, après avoir enregistré une baisse pendant une grande partie de la séance en raison de la volatilité des teux d'intérêt. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perdu jusqu'à 15 points pendant plusieurs heures. Finalement la journée s'est echevée sur un nouveau record (2.856,26 points) grace à une petite hausse de 4,03 points. Le marché a été actif avec 173 millions d'actions échangées. Le nombre de valeurs en hausse a légèrement dépassé celui des balsses: 753 contre 736; 514

#### LONDRES, 23 mai IL Baisse après

le déficit commercial

titres étant échangés.

L'annonce d'une réduction plus faible que prévue du déficit commercial de la Grande-Bretagne en avril a mis fin mercredi à une semaine d'euphorie des milieux financiers sur les chances de rétablissement rapide de l'économie britannique et provoqué un spectaculaire renversement de tendance au Stock Exchange. Le déficit commercial est tombé de 2.09 milliards de livres (19,8 milliards de francs) en mars à 1,78 milliard de livres en avril, mais cette amélioration a décu les économistes de la City, qui tablaient sur un chiffre de 1,5 milliard de livres. Le Stock Exchange a immédiatement exprimé sa déception en transformant une progression de 21 points. mesurée sur l'indice Footsie des cent grandes valeurs en fin de matinée, en une baisse de 23,9 points en fin d'après-midi, Le Footsie perdait 1,03% revenant à

# Elf en URSS, un accord historique

« Un accord comme ça, on en fait un dans sa vie I » M. Lolk Le Floch-Prigent, solennel, un peu trop grave, est manifestement très ému, ce mercredi 23 mai. A peine rentré de Moscou, le jeune PDG d'Elf a, le matin même, signé avec le gouvernement soviétique le premier contrat d'exploitation pétrolière classique jamais conclu entre l'URSS et une compagnie occidentale (le Monde du 24 mail.

Qualifié d' « historique » par le vice-premier ministre soviétique, M. Lev Voronine, avec lequel Elf a signé, cet accord constitue de fait un vrai succès pour le groupe français, désormais assuré d'un accès privilégié aux énormes réserves soviétiques, en même temps qu'un tournant majeur de la politique menée par l'URSS dans ses rapports avec l'Occi-

D'ici quelques mois, des géologues français sillonneront la zone de près de 40 000 kilomètres carrés ouverte à l'exploration entre la mer Caspienne et Volgograd. Ce sera la première fois que des techniciens étrangers seront autorisés à prospecter directement sur un territoire où, jusqu'ici, les réserves pétrolières etaient considérées comme secret d'Etat.

S'ils découvrent des hydrocarbures, ce qui est probable, la zone étant jugée « prometteuse », les pétroliers français auront la responsabilité de les extraire, et partageront in fine la production avec des partenaires soviétiques dont on ne sait pas encore s'ils resteront les deux ministères jusqu'ici chargés de 'ensemble des opérations (pétrole et géologie) ou une nouvelle compagnie nationale éventuellement créée sur le modèle de la PDVSA (Venezuela) ou de la KPC (Kowelt).

Il s'agit d'une vraie « révolution » dans la politique économique et pétrolière d'un pays à qui Elf. assure M. Le Floch-Prigent, a dß « longuement expliquer comment dans une économie en train de s'ouvrir au marché, se réalisaient les profits de part et d'autre ... Cette révolution en annonce probablement d'autres. Car le protocole signé à Moscou constitue, a précisé le PDG d'Elf, « le premier pas d'une collaboration à vingt ans, trente ans, voire sans fin > entre le groupe français et l'Union soviétique.

Derrière cet accord, d'autres domaines de coopération se profilent dans d'autres zones de production (en Sibérie ?), dans le raffinage, la distribution, la chimie, la pharmacie, etc. Une telle ouverture vaut non seulement pour Ef mais aussi pour nombre d'entreprises françaises qui, dans le sillage du groupe pétrolier ou grâce aux possibilités de compensations ainsi ouvertes pourront s'angager en URSS en étant assurées d'un paiement en

Reste à savoir si cet accord

constitue du point de vue des soviétiques un premier pas vers la négociation d'autres contrats du même type avec d'autres compagnies occidentales. Ou s'il restera, au contraire, une expérience unique justifiée d'une part par le besoin d'accroître au plus vite la production de pétrole et, d'autre part, par le caractère semi-public d'Elf. Une fois n'est pas coutume, le statut de la compagnie a représenté à l'évidence un atout. « Je pense qu'ils - les Soviétiques - sont rassurés par l'existence en France de la société d'économie mixte et la participation de l'Etat au capital des entreprises », a souligné M. Le Floch-Prigent. Quelles qu'en soient les raisons, force est de constater que - pour la première fois, - l'URSS n'a pas hésité à accepter les règles du secteur pétrolier, le plus capitalistique, le plus concurrentiel du monde...

**VÉRONIQUE MAURUS** 

A Villefranche-sur-Saône

# Le tribunal condamne lourdement la chaptalisation du beaujolais

LYON

de notre bureau régional

Neuf semaines après le procès qui avait mis à jour des pratiques de chaptalisation excessive du beaujolais (le Monde du 31 mars). le tribunal correctionnel de Villefranche-sur-Saone (Rhône) a readu son verdict : tous les protagonistes de cette filière, marchands de sucre, viticulteurs et négociants en vin, ont été condamnés à des amendes et certains à des peines de prison avec sursis.

Ainsi M. Jean-Louis Quinson, négociant à Fleurie, qui comparaissait pour la troisième fois devant un tribunal pour usurpation d'appellation d'origine et coupage de vins, a été condamné à la peine la plus lourde : six mois de prison avec sursis et 100 000 F d'amende. Il devra aussi verser 20 000 F de dommages et intérêts à l'Institut national des appellations d'origine (INAO), qui s'était porté partie civile.

Le président de la cave coopérative de Fleurie. M. François Chabert, qui était accusé d'avoir surchaptalisé sa récolte de 1986, a été condamné à 80 000 F d'amende, à la publication du jugement et à 26 000 F aux dépens. Les manistrats ont condamné à des peines comprises entre 5 000 F et 15 000 F les huit marchands qui avaient vendu plusieurs milliers de tonnes de sucre. Enfin, parmi les cinq viticulteurs impliqués dans ces pratiques. MML André et Maxens Besson se sont vu infliger trois mois de prison avec sursis ct 15 000 F d'amende chacun. Ils devront aussi verser 20 000 F à l'INAO.

# en Prance au premier Le blues d'une librairie de quartier

Sa propriétaire y passe quatre-vingt-dix heures par semaine et la boutique ne désemplit pas. Elle risque pourtant de faire partie des 60 % de librairies traditionnelles qui disparaîtront avant dix ans.

Une petite échoppe coutyrs et la rieuse place des Abbesses. La maison est discrète, un racus réaliste — elle s'appelle La vie verte, - raffinée, aussi, à l'image de sa propriétaire, qui poste toque et nourrit pour les sa propriétaire, qui porte toque et yeux clairs, et nourrit pour les yeux clairs, et noutre, d'Dix fois mots un amour vigilant, « Dix fois un inconnu pousse la porte pour lui dire combien sa Bouchoux a le blues. librairie est belle. Pourtant, Marie

84 000 emplois on exp

The second second

Manage & St. St.

A Company of the last of the l

The second second

The state of the s

A TANK

THE SPECIAL PROPERTY.

Elle est arrivée la en février 1970. Line availableurs trente-deux ans. Des malheurs familiaux lui avaient fait foir la Suisse, et elle avan gages et zéro avec « deux petites valises et zéro pans ce quartier on'à l'époque les gens respectables de a repoduc de quarantaine « parce qu'il était trop près de Pigalle et ressemblait à un dortoir pour il achète les murs de la future librairie pour 130 000 F. C'était se souvient Me Bouchoux. A pos-... teriori, ce mauvais terreau la rend · fière et un rien Pygmalion. « C'est Brecht qui l'a dit : la terre appartient à celui qui la fait fructifier. »

> Aujourd'hul, et c'est une chance pour elle, le quartier a beaucoup change. Il se rajeunit. Il devient plus chic. Le XVIII<sup>e</sup> a'est pas le VI<sup>e</sup>, bien sur – la seule maison d'édition du quartier, Sindbad, rue Fentrier, fait plutôt piètre. vitrine. – mais c'est devenu un quartier qui bouge au rythme des radios libres, pais privées, qui ont fleuri sur les flancs de Montmartre.

> « Je suis une rraie librairie de quartier s, confirme Marie Bouchoux. Les trois quarts de ses clients sont montmartrois, estimet-elle. La rue Yvonne-Le-Tac est

a martin a

大江西

4 5 4 15

- 16

18

assez passante, et la librairie a la chance de se trouver en face de la poste et à quelques mètres de lacommencent à défiler par grappes dès le mois d'avril, ne sont pour leur part ni ses meilleurs clients ni sa tasse de thé. « Les provinciaux m'achètent des livres pour enfants les autres envahissent le magasin et ressortent, déconfits, avec un pauvre plan de Paris. »

Car la jolie librairie de M™ Bouchoux n'offre pas seulement les best-sellers d'une grande surface ou d'un ball de gare. Ses vitrines, d'abord, « ne donnent jamais dans l'« Apostrophes », qu'elle fait rimer, d'ailleurs, avec « catastrophe ». « Il suffit que je mise - commercialement - sur un livre pour que celui-ci ne se vende pas. » Elle décore son pas de porte suivant ses goûts, ses humeurs, les lunes et les saisons. Le printemps naissant et la Journée de la Terre. le 22 avril, lui ont donné le goût des arbres et de l'écologie. Elle a sorti « le Michel Serres », bien sûr, mais aussi Truman Capote et, pour les enfants, quelques livres de « La Découverte Benjamin », comme Des animaux en danger.

- 50 mètres carrés, réserves comprises, - mais Mme la libraire a réussi à y organiser des « coins ». Des petits coins poche, un grand coin enfants, ou, ce jour-là, un coin Doris Lessing, au troisième étage d'une étagère. Au fond de la pièce, derrière le petit bureau-caisse, un mannequin ancien est déguisé en chatte mondaine, style Anglaise et peines de cœur. C'est une manière e de se faire plaisir » et de faire. « gratuitement », de la « promo » pour un livre qu'elle adore : la Chatte blanche, un album pour enfants de Frédéric Clément

La boutique est petite

Pour ses vitrines, pour son intérieur. Me Bouchoux n'éparane ni son temps ni sa peine. Elle consa-

qui se confond d'ailleurs presque quatre-vingt-dix heures semaine... moins, dien sur, beures de lecture. Parce ou'elle a le a bonheur » d'être insomniaque, elle peut, juge-t-elle, prétendre au titre de « bon libraire ». Dans son petit sac, elle enfouit chaque soir cina livres. Elle dévore les uns, parcourt les premières lignes des autres, e Il suffit par exemple de quelques pages pour se rendre compte qu'avec les Samourais, Julia Kristeva n'a pas fait un grand

#### Les remises des maisons d'édition

bouquin », juge la professionnelle.

La librairie est ouverte du lundi au samedi. Le dimanche. « pour saire plaisir à ses clients », Marie Bouchoux arrive vers midi; pendant toute l'heure du déjeuner, la petite pièce ne désemplit pas. Sa propriétaire passe du groupe en groupe pour conseiller chaque client et, au fil des années, se surprend à user de plus en plus du « cinéma comme référence ». Cest l'époque qui le veut. Tout à l'heure, on l'entendait vendre la Déclaration, de Lydie Salvayre avec les images de la Vie à l'envers. d'Alain Jessua. On se penche sur la Femme à venir - le dernier livre de Christian Bobin - et la voilă qui vous glisse comme une ombre: « Relisez plutôt la Part manquante. Le deuxième n'est pas bon, on dirait du Lelouch. \*

Chaque jour, à pleins poumons, La vie verte inspire et expire ses clients. Pour le visiteur-lecteur, c'est de toute évidence une librairie qui tourne. Mais tout cela n'est on apparence. Si elle n'enregistre pas de pertes, La vie verte n'est pas, loin s'en fant, une entreprise

prospère. Côté dépenses, pourtant les charges sont réduites. Voilà quelques années déjà que Ma Bouchoux ne paie plus de loyer à son père. M= Bouchoux employait jusquartier (2 500 francs par mois) : un comptable, pour la « seconde comptabilité » (2 500 francs par mois), et une vendeuse. A force d'efforts, elle était parvenue à réaliser un modeste chiffre d'affaires de 1.5 million de francs, qu'elle a réussi à faire grimper, l'an passé, jusque 2,4 millions de francs, mais en embauchant un apprenti.

« Mes salaires sont plutôt superieurs à ceux de la profession, si du moins j'en crois le rapport Colin-Vannereau (1), explique-t-elle. Je préfère donner 30 % de plus que la norme à mon apprenti, et renoncer à pratiquer ces « 5 % à la caisse » qui, à mon sens, dévalorisent de toute façon le livre. »

Comme toutes les libraires de tradition, La vie verte souffre, avant toute chose, de la politique de remises pratiquées par les maisons d'édition. « A chaque étape de notre croissance, nous sommes pénalisés, récapitule Mes Bouchoux. Débutante, je n'obtenais que 30 % de remise moyenne sur les livres, ce qui me permettait à peine de vivre. J'ai du payer mes premières commandes comptant. J'ai acquis mon stock en vendant des soldes, et lorsque la première année j'ai du faire face - malgré toute ma bonne volonté - à un découvert de 1 000 francs, le Crédit lyonnais ne me l'a pas autorisé. Aujourd'hui, je file vers les 36 % de marge, mais c'est la récompense de qualorze ans d'ancienneté. »

D'après le rapport dressé par l'ALIFRA, et rendu public lors du dernier Salon du livre (2), « sans une marge brute de 38 %, une librairie ne peut actuellement vivre et dégager le financement qui lui permettrait de s'adapter aux nouvelles techniques de gestion et de communication d'un commerce qui se youdrait performant ».

De fait. M= Bouchoux n'a jamais envisagé d'informatiser son stock, mais c'est autant, semblet-il, question de fonds que de mentalité. « Les bouquins, je ne sais pas combien j'en ai, avoue-t-elle sans complexes. Bien sur, je n'ai pas le premier sou des 300 000 francs que nécessite l'installation d'un système et d'un logiciel adapte. Mais je me refuse à penser que pourraient entrer dans mon magasin des livres que je n'aurais pas touchės. »

### de démarque

Trop réduit « à son goût » mais trop important « pour sa rentabilité », son stock est, comme dans toute librairie traditionnelle, de rotation lente. Son réassortiment à l'unité entraîne, outre des pertes de temps considérables et « un certain enervement chronique », des frais d'approche assez lourds qui, s'ajoutant aux frais de stockage, amputent considérablement la marge.

Ajoutez à cela les vols ~ froidement enregistrés au titre de démarque inconnue - qui peuvent reprèsenter jusqu'à 5 % et qui l'empêchent désormais de vendre BD et livres d'art et vous comprendrez que Ma Bouchoux n'en peut plus, mais elle ne semble ni choquée ni surprise de découvrir qu'elle fait sans doute partie de ces a 60 % de librairies qui, si l'édition maintient sa politique de remise » et si « la profession ne promeut pas de jeunes professionnels qualifiès ». disparaîtront dans les dix années à

« Je souhaite seulement que ma librairie ne devienne pas un Félix Polin, soupire-t-cile. Trouvez-moi un couple de jeunes amoureux des livres et enthousiastes et je m'en vals sur mon petit vélo. »

ARIANE CHEMIN

(1) D'après le rapport établi par Jenn-Pierre Colin (conseiller de Jack Lang depuis 1981) et de l'écrivain Norbert moyenne, avant ses trente ans, que 6 000 francs brut.

(2) Voir le Monde du vendredi 2 mars. On peut se procurer le rapport de l'Association des libraires de France (ALIFRA) en écrivant à son siège provisoire, 28. avenue Henri-Barbusse, 92600 Asnieres.

PORTRAIT

# La conversion européenne d'un syndicaliste danois

Lorsque, en 1972, le Parti social-démocrate appelle les Danois à reioindre le Marché commun, Georg Poulsen est membre depuis 1959 de la Fédération de la métallurgie, la plus puissante organisation syndicale du royaume. Avec elle, il bataille contre l'adhésion. Autant îl sait que le Danemark est trop petit pour faire cavalier seul, autant il doute que ce soit en s'unissant aux puissances du Sud que le royaume s'en sortire. Il croit d'abord à un regroupement des pays nordiques.

Bien qu'il ait abandonné le Parti socialiste populaire (1) pour le Parti social-démocrate depuis 1971, il n'a pas complètement rompu avec l'idée selon laquelle Marché commun et Europe du capital sont comme bonnet blanc et blanc bonnet.

Quand le Parti social-démocrate et la plupart des autres pouvoir lorsque nécessaire. Sa pression est telle qu'il ne faut pas quatre ans au Parti socialdémocrate pour renouer avec son européanisme d'antan.

Pour ses anciens amis du Parti socialiste populaire et une partie de la social-démocratie, dicat au lieu de le servir. Maigré l'austérité, ne répète-t-il pas que l'action syndicale ne se résume pas à revendiquer et obtenir des augmentations de salaires ? N'est-il pas loué par le patronat, qui souhaiterait que tous ses pairs fussent. comme lui, repentis ? Ne sièget-il pas à côté des plus grands managers dans certains comités'de (réflexion)internationaux?

Pour les adversaires de Georg Poulsen, le problème est que, contesté ou pas, il est à cinquante-neuf ans l'un des hommes les plus respectés de son pays. Sur sa capacité de



Georg Poulsen a pris le riaque d'avoir reison contre ses amis.

syndicats appellent les Danois à voter, en 1985, contre la ratification de l'Acte unique, Georg Poulsen prend pourtant le risque d'avoir raison contre son parti. Persuadé que le mouvement ouvrier danois se fourvoie, il demande très clairement à ses concitoyens qui l'écoutent de ratifier l'Acte. Depuis 1978, il est membre de la direction du Parti social-démocrate. Porté à la présidence du syndicat des métallos en 1978, il est élu vice-président de la Fédération européenne de la métallurgie et président de la Fédération nordique de la métallurgie depuis 1987.

Plusieurs raisons expliquent la conversion de Georg Poulsen. Ses responsabilités l'ont conduit à visiter d'autres contrées et à s'ouvrir à des hommes nouveaux. A force de voir les cataclysmes que devait entraîner l'adhésion ne pas se produire, il s'interroge, réfléchit, doute. Constatant les progrès engendrés par le Marché commun pour les entreprises et les habitants de son pays, il se convainc que ces derniers sont à leur place dans la Communauté. Comme ils ne se sont ralliés à la Communauté qu'à contrecœur, il redoute que le rejet de l'Acte unique ne débouche sur une remise en cause de leur appartenance communautaire.

#### Au programme de l'école des cadres

Cette remise en cause. Georg Poulsen en veut d'autant moins qu'il s'est depuis quelques années beaucoup dépensé pour gagner ses troupes à l'idée européenne. A l'école des cadres de sa fédération. Il a fait inscrire la CEE au programme. Devant des auditoires y rechignant parfois, il a convié les meilleurs experts à s'exprimer sur le sujet. En 1982, au terme de la présidence danoise du conseil des ministres, il s'enhardit à recevoir les ambassadeurs des Douze, très impressionnés par les installations de l'école, le niveau des enseignements et l'élévation de leur hôte.

Dire que l'impression produite par sa prise de position pro-européenne est forte serait peu dire. Personne ne doute qu'elle ait, peu ou prou, favorisé la ratification. Dans la période qui suit, Georg Poulsen ne relache d'ailleurs pas son effort. Bien que son parti sorte affaibli de la confrontation, il ménage ses concurrents au

redonner une crédibilité à la social-démocratie, son parti ne se trompe pas. Avant sa prise de position européenne, un maroquin lui est offert : plus tard, c'est carrément le poste de président du Parti social-démocrate. Il refuse la première fois parce qu'il vient d'être nommé président du syndicat ; la seconde, parce qu'il a compris qu'il tui serait moins facile d'agir à la tête du gouvernement que de son syndicat.

#### Trois tâches avant la retraite

Même au terme de son dernier mandat syndical, on ne le fera pas goûter aux délices et poisons du leu parlementaire. En attendant la retraite et les fonctions qu'il devait prendre à la tête de quelque caisse sociale, il entend bien mener trois tâches : négocier en 1991 le meilleur accord social ; faire comprendre à ses pairs norvégiens, suédois et finlandais que la Communauté européenne est aussi la leur. Entre de trop rares séances de footing, Georg Poulsen compte aussi trouver le temps de s'adonner à l'art d'être grand-père...

Qu'il comprenne ou non la légende qui le précède, l'homme paraît vouloir la décevoir. Sans son regard doux, attentif et pourtant ailleurs, Georg Poulsen serait aussi lisse que son expression sobre et ses réponses pragmatiques. La différence entre ses positions et celles des libéraux? Peu importe s'il ne peut la définir : cette différence existe. puisque, au moment de négocier avec le patronat, d'emblée leurs positions divergent. Clairsemés depuis les événements de l'Est, c'est à voix de plus en plus basse que ses opposants développent des critiques de moins en moins argumentées. La politique de Georg Poulsen est au demeurant moins innocente qu'on ne le croit. S'il déclare que le rôle d'un syndicat ne se réduit pas à solliciter des hausses de salaire, c'est parce qu'il lui faut se battre pour la diminution du temps de travail et l'amélioration des pensions. Or, en temps de crise, on ne saurait tout obte-

JEAN-PIERRE AIRUT

(1) Ne d'une scission du Parti communiste danois en 1958.

# Del Duca, la belle italienne

aujourd'hui encore amoureux d'un pays que ses perents ont quitté dans les années 30 pour fuir l'inquisition mussolinienne, est à la fois l'heureux responsable de la maison fondée par Dei Duca et un locataire, parmi d'autres, du boulevard des Italiens à Paris. De cette figure célèbre de la presse du cœur, auprès duquel Bernard Tapie n'est, dit-il, qu'e un petit patron », Marc Stinat a gardé un souvenir ému. La Grande Librairie. aujourd'hui fille unique des Editions mondiales, en a, elle, conservé le nom.

Par manque d'espace et souci de rentabilité, on a depuis longtemps abandonné, chez Del Duca, ce petit salon aristocratiquement ceint d'une chaîne dont se souviennent les plus vieux Parisiens. Très vite à l'étroit, la librairie rachète, en 1985, la perfumerie qui fait l'angle avec la rue des traliens, double du même coup ses mètres carrés (elle en possédait 50), puis en gagne 30 autres en faisant installer une mezzanine. Aujourd hui, les 130 mètres carrés sont disposés sur quatre niveaux ; la réserve s'étend à elle seule sur deux sous-sols. Les livres soldés envahissent également la chaussée, grâce au droit à l'étai loué à la Ville de Paris.

M. Stinat, lui, a modestement

antre mystérieux où, de temps à autre, une goulotte déglutit des

Il y a vingt-cinq ans, Del Duca

était la plus petite librairie du quar-

tier. On comptait, entre l'avenue de l'Opéra et le carrefour Riche-Reu-Drouot, cloq librairies dites a traditionnelles ». Aujourd'hui, trois d'entre elles ont disparu, et le multistore de la place de l'Opére, qui ne totalisait - initialement - pas moins da 400 m² da presse-librairie, doit bientôt fermer ses portes. La concurrence des grands magasins (le Printemps et les Galeries Lafayetta), tout proches, est toulours très vive. Pourtant, la librairie Del Duca, qui travaille à 85 % avec une clientèle d'habitués - le tertaire du midi-deux heures, comme en témolgnent les résultats du samedi, son « plus mauvals jour » - sort son épingle du jeu. La librairie aurait réalisé, l'an passé, un chiffre d'affaires de 24 millions de

Ce succès tient sens doute à la conception que M. Stinet se fait d'une libraine « traditionnelle ». Il y voit d'abord celle qui, « avec une conception moderne du travail. continue à faire du conseil et de l'accueil ». L'ordre des mots à de l'importance. Le ballet des huit vendeuses ~ au'il veut

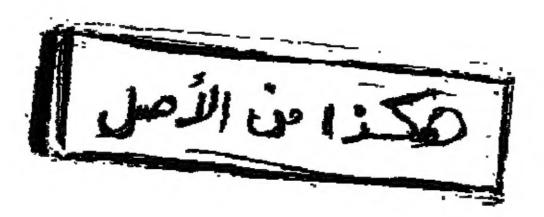
Le hasard a parfois de cour- sacrifié au prestige et enfoui son « sérieuses, motivées, mais sur-Merc Stinet. bureau sous la terre, dans un tout pas bibliothécaires ou documentalistes » - obdit à l'urgence des errivages, des requêtes, des entrées en masse. « Il faut absolument, dit le patron avec un sens commercial certain, trouver les priorités et savoir se consacrar à plusieurs clients. » Un système d'interphone permet de joindre les réserves sans tarder.

> Parce qu'elle a de bons clients réguliers - Dei Duca réalise entre 8 et 10 % de son chiffre d'affaires en « marché indirect », c'est-àdire en fournissant les centres de formation des banques avoisinantes -, la librairie obtient souvent plus de 38 % de remise auprès des éditeurs. En 1989, elle a informatisé son stock. Près de 400 000 titres sont ainsi entrés sur matériel Buil grâce au système Tite-Live.

Les bénéfices enregistrés pendant les années écoulées ont permis d'autofinancer cette opération - un peu plus de 300 000 france - sans aucun recours au leasing ou à l'emprunt. Del Duca est une librairie de quartier. C'est aussi une Ebrairie moderne.

# TABLES D'AFFAIRES

DÉJEUNERS RIVE GAUCHE 43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Ouvert le samed. Tonjours son rapport qualité-prix, dont le 25, 2. Prétérie Santon (Menh. Metralité) F.disc. mona 155 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année. Parking Lagrange. DODEN BOUFFANT 43-26-89-36. An come du QUARTIER LATIN, dans na cadre à découvrir. Déjenners. Déners. Soupers, Grillades, Choncrouter, Poissons, Coquillages, Salon pour 16, 20, 9, pl. Saint-André-des-Arts, 64 60 converts. Sur demande, étude de prix. SPECIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin ! YUGARAJ meilleur et le pius anthentique. > (Gault-Milleu.) 14, rue Dauphine (64)



GABON: après la mort suspecte d'un opposant

# Un couvre-feu est décrété pour faire face à la reprise de l'agitation

Un couvre-feu a été décrété, mercredi 23 mai, sur l'ensemble du territoire gabonais, durant la nuit, après des incidents provoqués par l'annonce de la mort suspecte d'un responsable de l'opposition. Pendant plus d'une demi-journée, le consul général de France à Port Gentil, M. Jean Duffau, a été séquestré par des \*manifestants qui voulaient marquer leur opposition au régime du président Omar Bongo. L'armée a été chargée du maintien de l'ordre. Un appel à la grève générale a été lancé pour le jeudi 24 mai,

Ces mesures ont été prises en raison de « la tournure regrettable et dangereuse » prise par les évènements, a souligné le ministre de l'administration du territoire, M. Antoine Mboumbou Mikayou, qui a regretté qu'« une situation de deuil soit exploitée à des fins politiques ». La découverte, dans un hôtel de Libreville. dans la truit du mardi 22 au mercredi 23 mai, du corps de M. Joseph Rendjambe, secrétaire général du Parti

gabonais du progrès, est à l'origine des troubles. Selon les premiers éléments de l'enquête révélés par M. José Joseph Amiar-Nganga, ministre de l'administration du territoire, Rendjambe aurait été attiré dans un traquenard par une jeune femme.

Celle-ci, inscrite à l'hôtel sous l'identité de Jeanne Canonne, de nationalité ivoirienne, n'a pas été retrouvée. C'est dans sa chambre que le chauffeur de M. Rendjambe a retrouvé le corps à l'aube. Des traces de piqures auraient été relevées sur son abdomen. Ces informations semblent accréditer la thèse de l'assassinat politique, que les manifestants avaient immédiatement avancée. A Libreville, plusieurs centaines d'entre eux ont tenté de se rendre devant le palais présidentiel pour clamer leur colère. Ils en ont été empêchés, mais ont réussi à incendier l'hôtel Dowe, où avait été découvert le corps. Un cinéma voisin a aussi été partielle-

ment détroit par le seu. A Port-Gentil, capitale économique d'où était originaire Joseph Rendjambe, les troubles ont été plus importants. Plusieurs bâtiments officiels ont été totalement brûlés. Le consulat de France a été touché par les flammes. M. Duffau, consul géné-

ral. a été emmené mercredi en fin d'après-midi, sans violence, selon des témoins. Ses ravisseurs auraient demandé l'intervention de la France pour obtenir le départ du président Omar Bongo, mais cette revendication n'a pas été confirmée officiellement. Le diplomate français a finalement été libéré, jeudi matin, a annoncé le Quai d'Orsay.

Pour rétablir l'ordre, le gouvernement gabonais a donc décrété le couvre-feu et fait appel à l'armée, dont la garde présidentielle, unité d'élite encadrée par des Français contractuels du gouvernement gabonais. Les ravisseurs de M. Duffau accusent le président Bongo d'être à l'origine de la mort de M. Joseph Rendjambe, qui était par ailleurs un homme d'affaire connu à Libreville.

Cette affaire intervient alors que la situation politique du Gabon tendait à s'apaiser après l'adoption officielle, lundi 21 mai, du multipartisme et l'élection d'un nouveau secrétaire général de l'ex-parti unique, le Parti démocratique gabonais (PDG). Un ancien ministre, M. Jean Adiahenot, a été choisi pour conduire le renouveau du PDG et surtout préparer l'échéance électorale de septembre prochain. - (AFP.)

#### L'affaire de la succession Canson

# Me Paul Lombard et M. Pierre Rosenberg bénéficient d'un non-lieu

M. Benjamin Rajbaut, doyen des juges d'instruction de Toulon, chargé du dossier Canson, a rendu, le mercredi 23 mai, une ordonnance de non-lieu au profit de l'avocat marseillais Paul Lombard, de son ancienne collaboratrice, M. Marie-France Pestel-Debord, et du directeur du département des peintures au Musée du Louvre, M. Pierre Rosenberg. Cette décision fait suite aux réquisitions prises par le parquet de Toulon, le 11 mai dernier (le Monde du 13 mai), qui allaient dans le même sens.

MARSEILLE de notre correspondant régional

Dans l'affaire de la succession Canson, le magistrat a retenu des charges suffisantes contre quatre

ÉTRANGER

Poursuite des troubles dans les ter-

ritoires occupés et imitation améri-

caine à l'égard d'Israel ......2

L'empereur du Japon devrait pré-

senter des excuses au président

sud-coréen pour la colonisation de

POLITIQUE

M. Chirac juge « intéressantes » les

propositions de M. Giscard d'Es-

taing. La Force unie les récuse..... 6

Le président du Front national

condamné pour ses déclarations sur

le a détail » ...... 6

SOCIÉTÉ

La recherche sur le sida

Découverte d'un virus chez un singe

Le plan gouvernemental

Mesures insuffisantes, estiment les

CULTURE

Tandis que le Triomphe de l'amour,

de Marivaux, mis en scène par Jac-

ques Nichet, fait escale au Théâtre

national de Budapest, le théâtre

Katona triomphe à Paris avec Plato-

Une nouvelle équipe

au Cargo de Grenoble

Le nouveau directeur de la maison

M. Le Pen condamné

de M. Roh Tae-woo

L'agitation

La visite

à Tokyo

palestinienne

L'« alliance »

en faveur

des universités

La Hongrie à Paris

nov, de Tchékhov ......

de l'opposition

inculpés dont Mª Joëlle Pesnel. ancienne dame de compagnie de M™ de Canson et personnage central de l'affaire. Au terme de son instruction, il a maintenu, contre M= Pesnel, les inculpations de séquestration arbitraire, abus de confiance, faux et usage de faux en écritures privées et extorsion de signatures. Me Boissonnet est poursuivi pour complicité d'abus de confiance, faux et usage de faux et non assistance à personne à danger. Mº Alain Jourdan devra répondre de l'accusation de complicité d'extorsion de signatures, et, enfin, M. Dominique Laffarge, ami, chauffeur et garde du corps de Joëlle Pesnel, qui a bénéficié d'un non-lieu partiel, comparaîtra pour non-assistance à personne en dan-

C'est une instruction fleuve de près de deux ans que M. Benjamin Rajbault, successeur, depuis janvier 1989, de M. Pierre Bernard, a

de la culture, M. Roger Caracache,

appelle à ses côtés le metteur en

scène belge Michel Dezoteux......

Voyager seion Conrad

inédit de Joseph Conrad

en toutes lettres

**ELF en URSS** 

Campus...

Météorologie ..

Spectacles...

Mots croisés.....

Radio-Télévision...

A l'occasion du Festival de la littéra

ture de voyage de Saint-Malo, un

Le feuilleton de Michel Braudeau

Heures italiennes, de Henry James

Lettres de Venise, du baron Corvo

les Agents secrets de Venise, de

Giovanni Commisso...... 9 à 14

ÉCONOMIE

Une première pour les compagnies

pétrolières occidentales ...... 18

**AFFAIRES** 

tier. • La conversion européenne

d'un syndicaliste denois............ 19

Services

Abonnements...... 16

Latene, Loto .....

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3815 LM

Le naméro da « Monde »

daté 24 mai 1990

a été tiré à 377 589 exemplaires.

• Le blues d'une libraine de

LIVRES

Venise

L'ESSENTIEL

bouclé. L'information judiciaire avait été ouverte à la suite d'une 1988, par Mee Jeanne Deschamps, sœur de M= Suzanne de Canson qui jugeait suspect le décès de celle-ci, à l'âge de soixante-treize ans, au domicile de Mª Pesnel, le ló septembre 1986. L'enquête devait révéler que Mª Pesnel avait vieille dame, propriétaire d'une estimée à 300 millions de francs. Me Pesnel, une ancienne tenancière de bar, s'était, d'autre part, proclamée héritière en fabriquant trois faux testaments avec diverses complicités dont celles d'un notaire de La Garde, près de Toulon, Me Alain Jourdan et d'un avocat toulonnais, Me Robert Boisson-

Les investigations approfondies et les confrontations successives entre inculpés n'ont pas permis d'établir la responsabilité pénale de Me Paul Lombard. L'avocat marseillais était intervenu, essentiellement, comme conseil de M™ Pesnel, pour faciliter la vente au Musée du Louvre, en novembre 1985, au prix de 5 millions de francs, d'une toile de Murillo, le Gentilhomme sevillan. La question ètait de savoir si Me Lombard et sa collaboratrice de l'époque, Me Pestel-Debord, inculpés, respectivement, en décembre 1988, de recel, complicité, usage de faux en écritures privées et complicité de vol et de saux, ainsi que M. Rosenberg, poursuivi, à la même date, pour recel, avaient eu conscience on non de l'origine douteuse de la propriété de ce tableau. Lors d'une confrontation, en janvier 1989, M™ Pesnel avait gravement mis en cause Me Lombard, auquel elle imputait le montage de toute l'opération successorale qui lui avait permis de s'approprier les biens de M™ de Canson. Une note manuscrite, décrivant le mécanisme, complexe, de la succession et pouvant étayer ces assertions avait été saisie au cabinet de l'avocat mais elle avait été écartée du dossier d'instruction au nom du secret professionnel

La transaction concernant le Murillo a été entourée, au demeurant, de certaines bizarreries. Le Musée du Louvre ne s'était pas ému, notamment, d'acheter le tableau, en 1985, à Joëlle Pesnel, qui affirmait en avoir bérité, en 1979, de sa grand-mère, alors qu'il avait tenté d'acquérir la même œuvre, en 1981, à M= de Canson.

## A nos lecteurs

Des arrêts de travail parmi les cadres et employés du Monde ont entraîné, mercredi 23 mai, des perturbations dans la sortie du journal daté du 24, Nous prions les lecteurs qui auront été privés de leur quotidien de bien vouloir nous en excuser.

plainte déposée, dans le courant de réservé les pires traitements à la collection de tableaux de maitres

**GUY PORTE** 

Ouverture du congrès du Syndicat de la magistrature

# Au bord de l'éclatement

Le congrès extraordinaire du Syndicat de la magistrature devait s'ouvrir le 24 mai pour quatre jours à Paris dans une ambiance très tendue. Eprouvé depuis plusieurs mois par des dissensions internes qui ont conduit à des démissions spectaculaires - notamment celles du secrétaire général puis du président, - le Syndicat de la magistrature est au bord de l'éclatement.

Le magistrat est tout seul sur sa barque. Sa toque, qui porte un grand S comme Syndicat, est tombée à l'eau. On repêche ou on coule ? L'affiche du congrès extraordinaire du Syndicat de la magistrature est un bon résumé de la situation, et le magistrat paraft bien seul dans son petit bateau. S'il se penche, il tombe, personne ne lui tendra la main.

C'est peu dire que le congrès extraordinaire, organisé au bout de longs mois de confusion, ressemble à une session de rattrapage. Faute de réussir une synthèse ou l'élimination d'un clan par un autre, il ne restera plus grand-chose de ce qui fut pendant vingt ans l'aiguillon de toute une génération de magistrats.

La crise s'était dessinée au dernier congrès (le Monde du 5 décembre 1989) : alors que le bureau sortant s'en prenaît à la politique du gouvernement Rocard, et particulièrement à celle de son ministre de la justice, dénonçant l' « année des renoncements », une jeune garde avait commencé à distribuer des coups de griffes, Issus de la base, ces jeunes juges, souvent tout juste sortis de l'école, trouvaient leurs aînés un peu trop tièdes dans leurs critiques et trop proches ou pouvoir.

lls étaient inquiets de tout, et même du succès du syndicat aux dernières élections professionnelles (36.05 % des voix dans les cours et tribunaux) qui leur faisait craindre de rejoindre le camp des notables.

#### Kupture amoureuse .

Deux semaines après ce congrès en demi-teinte, la crise éclata véritablement autour de la personnalité controversée de M. Frédéric N'Guyen, juge d'instruction à Paris, qui briquait le poste de secrétaire général. (le Monde du 19 décembre 1989). Fallait-il faire part au conseil syndical avant l'élection du bureau des deux rapports déplaisants. de l'instruction judiciaira qui avaient été versés à son dossier lors de son examen par la commission d'avancement 7 Ce fut la le choix de la présidente sortante, Mme Adeline Hazan, qui pensait que son syndicat devait être mis au courant. Le psychodrame une fois déclenché n'a pas cessé depuis. Jusque-là amis, souvent complices, les membres du conseil se sont déchirés : les lettres de démission ressemblent à des lettres de rupture amoureuse. Parachuté, un président-surprise, M. Bernard Brunet, démissionna trois mois après avoir été élu (le Monde du 22 mars). On n'hésita alors devant aucun coup bas écoutes téléphoniques (entre magistrats !), rumeurs sur la vie. privée des membres du camp

« adverse » … Toute tentative de médiation ayant échoué, on finit par décider de la tenue d'un congrès extraordinaire qui devrait désigner de nouveaux dirigeants. Pour la première fois dans l'his-

toire du syndicat, deux listes sont en présence. L'une réunie autour de M. N'Guyen et de son fidèle lieutenant Christophe Seys (juge à Lyon), l'autre autour de M. Maurice Zavaro, maître de conférences à l'Ecole nationale de la magistrature à Bordeaux. Si, de part et d'autre, on affirme vouloir remettre le Syndicat de la magistrature sur pied, les méthodes ne sont pas les mēmes. Les premiers entandent éliminer les « gardiens du temple », anges tutélaires pesants du syndicat auquel ils appartiennent depuis des années, et qui, entrés dans des cabinets ministériels ou occupant des postes dans des organismes para-gouvernementaux, sont accusés de jouer à des fins personnelles de leur double casquette. Les autres, moins tranchants, moine sectaires, en appellent à la y raison a contre le « dogme a et tentent de retrouver le chemin de la « loyauté » et du « respect mutuel ».

-

27 M 4

A course to

. . . 4

ente deste la companya :

9.450m 20 % W

54 P. 12, 12, 27, 24

the materials of a

5 - 1 '41 , 1 - 1

are to a month ?

graphs as a fig.

医沙漠病 化混合 化二代键

사람 경우로 "No 41 사람.

Street in the second

professor bereit ?

148 ## 1981 An E E.

125 4 2 . 3

Charle I. Hade

A distribution was

i tale and a 🐗

विकासिक = इत्याका करण

at magazine in beine

Mar & State of

100 : - Tan 34

Comment of the 188

you at 125 - Walnut.

7

170 3

....

The set in the second

The second

The little gar in the late.

在 聖皇 17 7 2

Bet a mir matematic

Continue to him

Commercial Commercial

34 mile . 1772

A distance of the second

Partition of the said

Des end land

A.S. 47.5-5 -13

The last transfer was

Con a service service

The supremental training of

interes : negs

The second second

A S S COMPANY THE PARTY SET

The same of the sa

The swant was t

The same of the Party of the Pa

THE SEC SEA

A STORES

The state of the

and the same

11. may 244.

Survey of the

The same of the same of

Water a w

The same of the sa

a temp control public

1. 36 : 3 - man-rs

537 1 -20-25 -- A

200

- ST 21 71 44 7

A Mary of great

The past of the same

Ser.

Art and to the Art of the Art of

TO 4000 1 20 25 144 1

P. 23-1-4-1

Problèmes de personnes ou différence de conception du syndicalisme? Analyse veritablement divergente de la crise de l'institution judiciaire, ou lutte achamée pour la conquête du pouvoir à la tête d'une organisation syndicale en perdition ? C'est une base imprévisible qui tranchera entre ces deux camps. AGATHE LOGEART

D RECTIFICATIF. - Contrainsment à ce qu'une erreur technique nous faisait écrire dans le Monde du 24 mai dans l'article consacré à la crise de la magistrature, le garde des sceaux n'est pas

### A Clichy-sous-Bois

# Sapho et les Garçons bouchers contre l'extrême droite

On a déjà entendu des concerts « pour la paix » ou contre l'apartheid » voire au profit de la lutte contre le cancer. Mais c'est la première fois, sauf erreur, que la musique rock était officiellement engagée « contre le Front national ». C'était en effet le titre du concert organisé mercredi soir 23 mai par la municipalité communiste de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) dans la salle de l'Espace 93 Victor-Hugo. La grande banderole suspendue audessus de la scène était explicite: « Contre le Front national, avec leur maire Christian Chapuis et l'équipe municipale, les jeunes disent non au racisme. >

Cette soirée qui s'est déroulée sans incident était prévue depuis un mois, c'est-à-dire avant la profanation dans le cimetière de la ville de trente-deux tombes du carre juif (le Monde du 16 mai). Elle n'en a eu que plus de signification auprès d'un public de jeunes beaucoup d'enfants et d'adolescents en majorité immigrés venus des cités HLM avoisinantes - qui avait envahi la salle de huit cents places, certes pour entendre

 M. Jules Monnerot (FN) exclu de l'Association des amis de Roger Caillois. - M. Jules Monnerot, écrivain et sociologue, président du conseil scientifique du Front national, vient d'être exclu de l'Association des amis de Roger Caillois qui compte, parmi ses membres, M™ Jacqueline de Romilly et M. Jean d'Ormesson, membres de l'Académic française. Dans une lettre adressée à M. Monnerot, le président de cette association, M. Jean-Clarence Lambert, indique notamment : « Vos prises de position politiques, la présidence d'un prétendu comité scientifique inspirant un parti anime par de bas instincts et répandant la falsification de la vérité, vous excluent automatiquement, d'une société comme la noire attachée à ses valeurs morales et intellectuelles. » Pour « ceux qui ont lu et apprécié votre grand œuvre, votre attitude actuelle paraît inexplicablement aberrante », ajoute-t-il.

d'abord des chanteurs et des groupes de rock (Sapho, Arkham, les Garcons bouchers, Gamine, Bill Deraime, etc.), mais aussi pour faire un triomphe aux propos du maire « contre le milliardaire Le Pen, contre le racisme et l'antisémitisme, contre la xénophobie et l'in-

(olérance ». « Le Front national ne fera pas main basse sur notre ville.». a assuré M. Chapuis en appelant une « mobilisation fraternelle » dans une cité qui compte 35 % d'immigrés et où le parti de M. Le Pen a obtenu 30 % des voix au deuxième tour de l'élection municipale partielle du 27 mars dernier. Les partisans du leader de l'extrême droite ne se sont manifestés à aucun titre mercredi soir. La sécurité était assurée par des maîtres-chiens et une soixantaine de membres du service d'ordre.

Ce concert a été aussi l'occasion pour M. Chapuis de se démarquer encore un peu plus, selon son propre sentiment, de l'ancien maire communiste de Clichy-sous-Bois, M. André Déchamps, qui a perdu son fauteuil pour avoir tenu des propos racistes desavoués par le PCF (le Monde du 3 avril).

Scule fausse note dans ce concert gratuit où les artistes, comme il est de coutume lorsqu'il s'agit de « grandes causes », n'ont pas réclamé leur cachet habituel : Sapho n'a interprété qu'une chanson, privée qu'elle était de musiciens trop gourmands ou pas assez motivés.

MICHEL CASTAING

D FOOTBALL : Le Milan AC remporte la coupe d'Europe des clubs champions. - L'équipe italienne du Milan AC a remporté la coupe d'Europe des clubs champions de football, pour la deuxième année consécutive et la quatrième fois de son histoire, en s'imposant face aux Portugais de Benfica Lisbonne (1-0), mercredi 23 mai, à Vienne (Autriche).

Cette victoire, acquise devant 60 000 spectateurs, confirme la suprématie des clubs italiens, qui réalisent un triplé historique dans les trois compétitions européennes puisque la Juventus de Turin avait déjà remporté la coupe de l'UEFA. devant la Fiorentina, autre club du Calcio, et la Sampdoria Gènes, la coupe des coupes, contre les Beiges d'Anderlecht.

#### Le Chub Méditerranée et le gouvernement bulgare signent un accord de coopération

M. Gilbert Trigano, président du Club Méditerranée, et M. Stoyan Zhulev, ministre du tourisme buigare, devaient signer, le jeudi 24 mai, un protocole d'accord prévoyant une coopération accrue entre eux. A l'heure actuelle, le Club exploite un village familial et saisonnier de neuf cents lits à Roussalka.

La coopération portera sur cinq points. Le Club et l'agence d'Etat Balkantourist crécront une société commune qui prendra en gestion une ancienne et luxueuse résidence de la Nomenkiatura bulgare, situé sur la mer Noire, à Varna, Les six cents lits de cette unité seront destinés, l'été, à un tourisme familial haut de gamme et, l'hiver, à des congressistes.

En deuxième lieu, le Club prendra une participation dans la société propriétaire de son village de Roussalka qui sera rénové. Une société commune sera créée entre le Club et Balkantourist pour la construction et l'exploitation d'un golf de dix huit trous, non loin de la Riviera bulgare. Une société commune sera créée pour la construction et l'exploitation de bateaux de croisière sur le Danube.

#### A Avignon Une adolescente tondue à cause de la couleur de sa pean

Une jeune fille noire a été tondue par quatre agresseurs en pleine rue, à Avignon (Vaucluse), le 16 mai demier en fin d'après-midi.

Agée de seize ans, d'origine africaine et adoptée par un couple de Français domiciliés dans le Gard, Anne M. se promeneit dans une ruelle quand elle a croisé quatre jeunes gens casqués, en vélomoteur. Sous les msultes - « On n'aime pas les Noirs a - et sous la menace d'un rasoir, la jeune fille a eu la nuque tendue par les quatre inconnus.

Ses parents ont déposé plainte au commissariet de police d'Avignon le 18 mai. Une enquête a été ouverne.

